



ASSOCIATION DES AMIS DU PATRIMOINE
CULTUREL DE SIGEAN ET DES CORBIÈRES

MONOGRAPHIE



LES POILUS DE PORTEL durant LA GRANDE GUERRE 1914 - 1918

Rémi SOLER

INCIPIIT

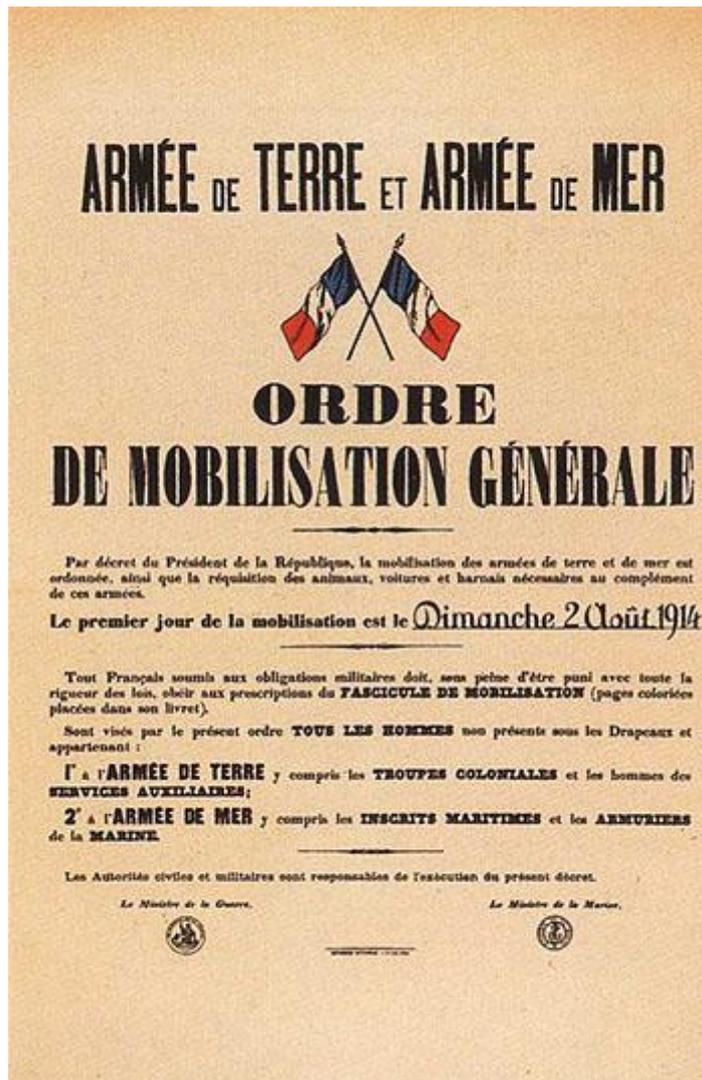
« La guerre de 1870 avait laissé une grande blessure dans l'amour propre de tous les Français ; blessure d'autant plus vive qu'alors l'attachement à la Patrie était très fort et la perte de l'Alsace-Lorraine durement ressentie. Il fallait une revanche.

En 1914, la guerre contre l'Allemagne est déclarée. Dans les gares parisiennes les recrues partaient aux cris enthousiastes de : « À Berlin, à Berlin ... ! », pour enfin se restaurer dans son honneur et reconquérir la fraction de territoire perdue. Le départ eut lieu en tenue colorée et gants blancs, mais il ne s'agissait pas, et comment, d'une mince affaire. Très vite la dure adversité s'imposa, et la réalité sombre et ravageuse, prit le pas jusqu'à la fin de l'épreuve. Les événements guerriers énormes eurent raison de l'enthousiasme du début. Après les combats terribles, meurtriers et dévastateurs, la France fut amputée d'une grande partie de sa jeunesse masculine. L'Histoire évoque, comme une statistique, les millions de morts de toutes nationalités, dans la réalité de la vie, ce furent autant de drames familiaux.

À l'issue de la guerre, la France, victorieuse avec ses alliés, est exsangue ; les villages endeuillés, même les plus petits, érigent leur Monument aux morts, les familles les pleurent et les Français ont une nouvelle idée de la guerre. À la fin des années mil neuf cent soixante, une Portelaise âgée disait : « *En 1870 se batian a còps de bonetas* »¹, pour mieux souligner la dureté de la Guerre de 14-18.

Le présent document, consacré à la participation des Portelais à la Grande Guerre, cite, pour leur faire honneur, ceux qui y sont morts et ceux qui en sont revenus ; la liste des noms est quasiment celle des familles du Portel de l'époque ».

¹ Occitan « En 1870 ils se battaient à coups de bonnets »



La France appelle ses soldats dès le dimanche 2 août 1914. Des affiches sont placardées dans les villes et les villages. Les cloches de toutes les églises et chapelles du pays sonnent le tocsin. Les gardes champêtres, appariteurs ou autres crieurs publics sonnent du clairon et du tambour afin de rappeler la population à son devoir. Les soldats sont rappelés jusqu'à la classe de 1890 donc nés en 1870. En quelques heures ou quelques jours chacun rejoint son unité par tout moyen disponible. Les Chemins de fer vont transporter la majeure partie de la troupe des campagnes vers le front. Beaucoup voyageront dans des voitures de marchandises directement sur la paille. Ces hommes ne se plaignent pas de leur sort ; ils sont majoritairement issus de la France rurale et connaissent la dureté de la vie des campagnes. Ils sont solides et courageux.

Préambule

Né pendant la deuxième guerre mondiale au milieu de celle-ci, durant ma scolarité élémentaire j'ai participé, comme tous mes camarades, à toutes les manifestations commémoratives de la première et de la seconde. Nous étions encadrés par nos instituteurs qui la veille nous avaient fait leurs recommandations de bonne tenue, et en rang par deux nous allions de la Mairie au Monument aux morts. A l'adolescence, lorsque j'étais lycéen j'ai participé au mouvement du scoutisme où à l'occasion des camps d'été, j'ai appris à monter les couleurs, à côté de la flamme de notre mouvement. Nos chefs nous apprenaient à respecter cette représentation patriotique. A la fin de ma scolarité j'ai accepté de participer, avec de nombreux camarades à la formation militaire élémentaire. Un peu plus tard lors de la convocation au centre mobilisateur à Auch, mes résultats aux tests psychotechniques, étant très bons, j'ai donc passé ceux qui permettent d'évaluer l'aptitude à devenir officier. Ceux-ci ayant été également bons, j'ai donc suivi durant mon service militaire, cette formation à l'Ecole d'application de l'infanterie à Montpellier. Je suis sorti Aspirant et six mois après j'étais promu Sous-lieutenant.

Durant la première partie de mon activité professionnelle j'ai toujours accepté quand cela était compatible, de participer aux diverses activités de perfectionnement militaire et progressé normalement dans cette activité complémentaire. Je trouvais normal d'avoir un poste d'encadrement dans la vie professionnelle et dans l'activité militaire de réserve. Cela était compatible et très enrichissant.

C'est normalement que j'ai participé chaque fois que possible, selon l'endroit où je me trouvais aux diverses manifestations commémoratives.

A mon retour au village, après ma carrière professionnelle, j'ai continué comme je le faisais auparavant, ailleurs, mais là j'ai remarqué, que la plupart de nos représentants à la gestion municipale ne participaient à ces manifestations que durant leur mandat électif, à quelque exception près.

Lorsque je suis venu à la retraite m'installer définitivement à Portel, cela faisait une vingtaine d'années que je m'étais intéressé à la généalogie, et l'histoire de ma famille. Naturellement, j'ai passé de longs moments en mairie où j'ai réalisé intégralement les relevés de l'état civil, et ensuite un tableau récapitulatif des combattants de la guerre 1914/1918.

Quand en 2013, les médias ont commencé à parler du centenaire de la Grande Guerre, je me suis approché de nos représentants : correspondant défense et maire et je leur ai proposé de rédiger une monographie sur les poilus de notre village.

J'ai déclaré faire ce travail de recherche bénévolement et me suis engagé à le leur transmettre le moment venu pour qu'ils se chargent de l'impression et du tirage, ce qu'ils ont accepté.

Pour mes recherches, j'ai fréquenté régulièrement les archives départementales de l'Aude, et je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé et facilité ce travail. Je remercie également quelques généalogistes du Fil d'Ariane pour leur aide afin de retrouver un soldat itinérant. Je remercie également Michel R. qui m'a « rajeuni » quelques photos anciennes que certains descendants m'ont confiées. Je remercie également ces portelais qui m'ont apporté pour un temps une partie de leurs archives privées. J'ai photographié numériquement beaucoup de pages des registres matricules de l'Armée. Pour ceux qui désirent en avoir un exemplaire je peux le leur transmettre par courriel en pièce jointe. Il suffit de me le demander.

En dernier lieu je souhaiterais être excusé des quelques omissions que peut comporter cette recherche, et de l'aspect répétitif des paragraphes. Rémi SOLER

Différences d'inscriptions des monuments

Monument aux Morts		Eglise		
A la mémoire glorieuse des enfants de Portel		A nos glorieux morts pour la Patrie		
Morts pour la France 1914-1918				
1	ASSENS	Baptiste	ASSENS	Jean Baptiste
2	AUZOLLE	Antonin	AUZOLLE	Antonin
3	BARTHE	Henri	BARTHE	Henri
4	BARTHE	Joseph	BARTHE	Joseph
5	BARTHE	Charles	BARTHE	Charles
6	BARTISSOL	Elie	BARTISSOL	Elie
7	BÉDOS	Auguste	BÉDOS	Gabriel
8	BENOIT	Edmond	BENOIT	Edmond
9	BICHU	François	BICHU	François
10	BONNES	Joseph Louis	BONNET	Joseph
11	BORDEAUX	Ernest	BORDEAU	Ernest
12	BRUNEL	Pierre	BRUNEL	Pierre
13	CLERC	Achille	CLERC	Achille
14	COMBRES	Louis	COMBRES	Louis
15			COUSTAL	Antonin
16	CUBES	Augustin	CUBES	Isidore
17	DARTIGUELONGUE	Henri	DARTIGUELONGUE	Henri
18	DESPLATS	Léopold	DESPLAS	Léopold
19	FABRE	Octave	FABRE	Octave
20	FARRÉ	Jean	FARRÉ	François
21	FOULQUIER	Irénée	FOULQUIER	Irénée
22	FRAISSE	George Henri	FRAISSE	George Henri
23	FRANCOU	Prosper	FRANCOU	Prosper
24			GABINAUD	Marius
25	IRLÉ	Jacques	IRLÉ	Jacques
26	JALABERT	Sylvain	JALABERT	Sylvain
27	JOULIA	Denis	JOULIA	Constantin
28	LAREINTY de THOLOZAN	Honoré	LAREINTY de THOLOZAN	Honoré
29	LAZERGES	Joseph	LAZERGES	Joseph
30	LIGNON	Joseph	LIGNON	Joseph
31	MALLET	Zéphirin	MALLET	Zéphirin
32	MOLINIER	Augustin	MOLINIER	Augustin
33	PAPY	Paul	PAPY	Paul
34	PLANCHON	Adolphe	PLANCHON	Adolphe
35	RODIÈRE	Edmond	RODIÈRE	Edmond
36	ROLLAND	Charles	ROLLAND	Charles
37	ROQUÉ	Michel	ROQUÉ	Michel
38	ROUBY	Amédée	ROUBY	Amédée
39	SOUBIELLE	Henri	SOUBIELLE	Henri
40	SOULÉ	Jacques	SOULÉ	Jules
41	TRÉBILLAC	Joseph	TRÉBILLAC	Joseph
42	VIDAL	Emile	VIDAL	Emile

Au monument aux morts sont inscrits 40 militaires et 42 à l'église.

La comparaison des listes des soldats de Portel fait ressortir quelques différences. Certaines sont minimes, et ne sont que des fautes d'orthographe :

BORDEAU, dans la liste du monument, il y a un « X » qui ne correspond pas à son identité ; son prénom ne correspond pas non plus, car en réalité il se prénomme Marceau ; de même pour DESPLAS où il y a un « T » de trop ; il est né à Villesèque-des-Corbières.

IRLÉ et IRTÉ, sont deux orthographes défailtantes d'un patronyme d'origine espagnole ; un jugement du Tribunal du 26 novembre 1929, en donne la rectification : IRLA.

D'autres sont moins banales :

ASSENS est prénommé Baptiste sur le monument et Jean-Baptiste à l'église ; c'est ce deuxième prénom qui correspond à la réalité de son état-civil ; il est né à Roquefort-de-Sault. Baptiste doit correspondre à son prénom d'usage.

BARTHE Henri est en réalité prénommé Alexandre Calixte.

BÉDOS « Auguste » sur le monument est prénommé à l'église « Gabriel » ; en réalité il se prénomme Gabriel Auguste ; il est né à Sigean.

BONNET Joseph Louis et non BONNES ; il est natif de Roquefort des Corbières et il figure dans les décédés de la guerre, dans la rubrique décès de l'état-civil de Portel. Il figure bien sur la plaque de l'église, avec un prénom incomplet, mais son nom est correct ; il devait résider à Portel car il ne figure pas sur le monument de Roquefort.

CUBES « Augustin » sur le monument et « Isidore » à l'église est prénommé à l'état-civil : Augustin Isidore ; Isidore devait être son prénom d'usage.

JOULIA Denis ne correspond à aucun natif de Portel et n'est pas mentionné dans les sépultures de l'état-civil, durant la période de la guerre et les années qui ont suivi. Par contre JOULIA Constantin correspond bien à un individu d'origine sans doute espagnole ou catalane, dont le patronyme JULIA semble avoir été francisé ; son décès est inscrit sur l'état-civil de Portel à la date du 23 janvier 1918, avec cette orthographe, sans aucune mention faisant référence au conflit en cours, et son épouse est nommée. Il paraît assez âgé car il a déclaré deux enfants nés à Portel en 1878 et 1881 ; à moins qu'il ne s'agisse d'un enfant homonyme de ce même Constantin, mais pourquoi son épouse SENTENAC ou SANTANACH, est alors nommée. Cet acte de décès donne un détail : marié le 1/11/1863, sans autre précision, ce qui paraît l'exclure, comme combattant en référence à son âge supposé. La recherche sur le site « Mémoire des hommes » n'a rien donné.

Qui est donc cet homme ? Finalement il s'agit de Louis Michel né le 9 avril 1878 à Portel fils de Constantin. Le prénom du monument est fantaisiste et celui de l'église correspond à celui de son père !

FARRÉ « Jean » sur le monument et « François » à l'église correspondent en réalité à François Joseph; cet homme n'est pas né à Portel et son décès n'apparaît pas dans les transcriptions des décès de l'état-civil. C'est le site « Mémoire des hommes » qui donne la réalité de ses prénoms et son lieu de naissance : Salses le Château ; son lieu de disparition, Beauséjour dans la Marne le 17 mars 1915 ; la transcription de son décès a été faite à Salses le Château. C'est le signe qu'il ne résidait pas à Portel.

SOULÉ « Jacques » sur le monument et « Jules » à l'église, ne correspondent à aucun natif de Portel, et l'état-civil, du côté des décès ne le mentionne pas. D'où vient-il ? Les registres matricules des Archives départementales de l'Aude nous apprennent qu'il est né à Peyriac-de-Mer et qu'il se prénomme Jules Albert. Son nom ne figure pas sur le monument de ce village, signe qu'il n'y résidait pas.

Deux autres différences sont plus surprenantes :

COUSTAL Antonin Sylvain qui figure sur la plaque de l'église n'est pas inscrit sur le monument aux morts de la commune. Selon un de ses parents consulté, il semblerait

que la municipalité de Portel de l'époque n'ait pas voulu l'inscrire parce que la famille aurait dû financer l'inscription, car celle-ci, s'était installée, pour des raisons professionnelles à Mandourelle, hameau de Villesèque des Corbières. Il figure sur le monument aux morts de ce village, mais il est bien né à Portel le 30 juin 1889, et c'est pour cela, peut-être, que l'église l'a considéré comme un de ses enfants.

GABINAUD Marius ne figure pas sur le monument mais seulement à l'église. Pourtant son acte de décès figure bien dans les registres de l'état-civil, à la date du 29 novembre 1914, ce qui laisse penser que lui ou sa famille a résidé à Portel. Il est né à Montpellier le 18 mars 1894. Est-ce la raison de non inscription municipale ?

Deux inscriptions aussi curieuses, figurent sur les deux monuments.

Honoré BAILLARDEL de LAREINTY de THOLOZAN, n'est pas né à Portel, mais à Guermantes en Seine et Marne. Portel n'était peut-être pas non plus sa résidence, mais sa famille y possédait des terres à Mattes. Au moment de son décès il était Capitaine aviateur, commandant le détachement de chasse de l'escadrille N 49 à Courcieux dans les Vosges ; son décès n'a pas été retranscrit dans l'état-civil de Portel, ce qui est le signe qu'il n'y résidait pas.

DARTIGUELONGUE Henri, n'est pas né à Portel, mais à Castelnaudary ; son acte de décès ne figure pas sur les registres de Portel, ce qui laisse un doute sur sa résidence. Mais il a peut-être résidé chez son père, Eugène, chef d'escadron d'artillerie en retraite, peut-être à Narbonne. Sur la fiche matricule d'Henri, la famille réside à Narbonne. Lorsqu'il est décédé la transcription n'a pas été faite à Bages, mais son nom figure sur le monument du cimetière du hameau de Prat-de-Cest et sur celui de la commune de Bages, au cimetière. Il était jeune Sous-lieutenant, lorsqu'il est tombé à l'ennemi le 5 février 1915.

Je relève trois autres anomalies, au moins :

SERÉ Marius Albert né à Paris, fils de Jean Léon et d'Euphrasie Eugénie GUIRAL, figure dans les décès transcrits à Portel en date du 13 août 1921 ; sa famille devait donc résider à Portel, mais il ne figure ni sur le monument ni à l'église ; pourtant son acte donne « soldat du 46^{ème} R.I. Mort pour la France à Vauquois le 9 mars 1915 ».

MÉDUS Pierre décède à Portel le 15 décembre 1920 ; son acte ne donne aucune indication en rapport avec la guerre, ni des suites éventuelles de blessures ou de gazage, mais la photographie de sa tombe, porte l'inscription « Mort pour la France ». Sa fiche matricule indique qu'il est mort à Portel le 15 décembre 1920 selon l'avis du maire du 1^{er} janvier 1921. Il ne figure pas dans la liste des « Morts pour la France » du site « Mémoire des Hommes ». La mention sur sa tombe est-elle usurpée ? Nous l'avons mis dans la liste des combattants.

SIMON Paul Maggi figure à deux reprises dans les transcriptions de l'état-civil de Portel ; le 22/5/1916 et le 13/8/1922. Dans la deuxième, il est dit « Mort pour la France », le 18/5/1916 ; il avait 33 ans, mais son nom ne figure pas sur le monument aux morts ; il est natif de Saint-Jean de Barrou et semble être d'origine espagnole.

La transcription sur l'état-civil de Portel laisse penser qu'à ce moment-là il y résidait.

Morts au Champ d'Honneur

Année 1914

Zéphirin MALLET

Cet homme est né à Portel-des-Corbières, le 31 juillet 1888, fils de Martial et de Catherine GINESTE.

Au conseil de révision il obtient le matricule 319 et est classé n° 75, dans la première partie de la liste en 1909 ; il est cultivateur.

Son signalement le décrit ainsi : cheveux châtain, yeux marron clair, front vertical, nez rectiligne et petit, visage large, teint coloré, taille de 1 mètre 67.

Il est incorporé au 40^{ème} régiment d'Infanterie le 6 octobre 1909, comme soldat de 2^{ème} classe ; il passe 1^{ère} classe le 1^{er} juillet 1910 et est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911.

Il obtient son certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1911.

Il a accompli une période d'exercices avec le 40^{ème} régiment d'Infanterie du 24 août au 20 septembre 1913.

Il est rappelé à l'activité par la mobilisation le 3 octobre 1914.

Il a disparu à Dieuze, (Pas-de-Calais), le 20 août 1914, selon l'avis ministériel du 20 décembre 1914.

Il est déclaré décédé le 20 août 1914, par jugement déclaratif de décès rendu par le Tribunal de Narbonne en date du 29 décembre 1920.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 3 août au 20 août 1914.

Gabriel Auguste BÉDOS

Ce soldat est né à Sigean (11379), le 17 octobre 1893, fils d'Auguste et de Léocadie JAMBERT. Il est resté célibataire.

Gabriel Auguste, soldat de 2^{ème} classe, a été affecté au 3^{ème} régiment de marche de Zouaves, 2^{ème} Compagnie du Bataillon H. Ce régiment a été créé le 23 mars 1852 à partir du 3^{ème} bataillon de Zouaves et de volontaires du 23^{ème} régiment de ligne et du 11 régiment léger ; il était affecté à Constantine, en Algérie. En 1914, il a été constitué au camp de Sathonay-Camp². Il a été dissous le 20 décembre 1925.

Cet homme est « Mort pour la France » le 15 septembre 1914 à Crouy (02243), canton de Soissons, dans l'Aisne ; à l'âge de 21 ans ; acte n° 24 de l'année 1916 à l'état-civil de Portel.

Emile VIDAL

Cet homme est né à Portel-des-Corbières, le 23 mars 1889, fils de Tirce et de Raymonde GUITARD, domiciliés à Portel.

Il se présente au conseil de révision où il est classé dans la première partie de la liste en 1910, sous le n° 21 de la liste de Sigean, matricule 1224. Il est cultivateur.

1 <http://lagrandeguerre.cultureforum.net/t12299-les-regiments-de-zouaves-en-1914-organisation>

Son signalement le présente ainsi : cheveux et sourcils noirs, yeux bleus, front découvert, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille de 1 mètre 57.

Il est incorporé comme soldat de 2^{ème} classe le 4 octobre 1910 au 53^{ème} Régiment d'Infanterie, sous le n° au corps 2017. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 en attendant son passage dans la réserve ; son certificat de bonne conduite lui a été « refusé ».

Ce soldat est rappelé à l'activité à la Mobilisation et incorporé au 53^{ème} Régiment d'Infanterie le 3 août 1914. Il est décédé le 24 septembre 1914 à Minorville (54370) Meurthe-et-Moselle ; arrêt du ministre de la guerre du 24 octobre 1914.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août 1914 au 24 septembre 1914.

Alexandre Calixte BARTHE

Ce soldat est né le 21/1/1882 à Portel des Corbières, fils d'Alexandre et de Joséphine COMBAL. Il était domicilié à Portel et avait épousé le 16/8/1899 Léonie ROLLAND, née le 26/9/1882 à Portel fille d'Antoine et d'Anne Zoé dite parfois Hortense FALANDRY.

Ils ont eu ensemble deux enfants : Joséphine née le 6/9/1899 et Aimé né le 27/4/1902, à Portel. Ces deux enfants ont été adoptés par la nation en date des 21 et 29 mai 1918.

Alexandre Henri était affecté au 4^{ème} régiment d'infanterie coloniale, en qualité de 2^{ème} classe.

Il est « mort pour la France » le 26/9/1914 (acte 10, 1919) à l'ennemi au combat de Massiges (51 ; 51355) Virginy (51 ; 51646), dans la Marne. Ce combat a duré du 21 au 29 septembre 1914³. Il avait 32 ans.

Pierre⁴ Thomas BRUNEL

Il est né le 23/2/1883 à Brézilhac (11051), fils de Joseph et de Louise TISSANDIÉ (TISSANDIER). Il est l'époux d'Uranie **Emilie** Marie QUERCY (née à Portel, 22/5/1886). Le couple s'est marié à Portel des Corbières le 5/2/1908. A son mariage Pierre exerce la profession de cocher. Ensemble ils ont eu deux enfants : Marie Louise Emilie née le 11 juillet 1909 et René Achille né le 31/3/1915, ce dernier après le décès de son père. Pierre a succombé le 29 septembre 1914 des suites de ses blessures de guerre, dans l'ambulance n° 1 à Courtémont dans la Marne (51 ; 51191). Il avait 31 ans. Il a été déclaré « Mort pour la France ».⁵

Sa veuve a reçu 150 frs à titre de secours versés par le 22^{ème} R.I.C.

Pierre était un soldat de deuxième classe du 22^{ème} régiment d'infanterie coloniale.

La mention « adoptée par la nation » a été rajoutée en mention marginale sur l'acte de naissance de sa fille Marie Louise Emilie, en date du 29/5/1918. Celle-ci ne figure pas sur l'acte de son frère, René Achille, certainement un oubli de l'officier de l'état-civil.

Selon les actes Pierre est dénommé Pierre Thomas à son mariage, Pierre à la naissance de sa fille et Pierre Achille à celle de son fils.

³ <http://centenaire.org/fr/reportage/les-tranchees-de-la-main-de-massiges>

⁴ Lorsqu'un prénom est écrit en gras, il correspond au prénom d'usage

⁵ Selon la transcription de son décès, état-civil 1914, acte 26.

Joseph Louis BONNET

Ce soldat est né à Roquefort des Corbières le 2 janvier 1888, fils de Moïse et de Marguerite MÉRIC. Il semble être célibataire, et réside à Portel au moment du Conseil de révision.

Il obtient le n° matricule 253 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 7 octobre 1909 sur le 83^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il est réformé temporairement par la commission de Toulouse le 13 octobre 1910 et rappelé dans la réserve par la commission de Narbonne le 27 septembre 1911.

Joseph Louis est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} régiment d'Infanterie le 3 août 1914.

Ce régiment, appelé anciennement l'Angoumois créé en 1684, est issu à la fois du 80^{ème} et du 5^{ème} d'Infanterie légère.⁶

En 1914 il est en casernement à Narbonne.

Joseph Louis décède « mort pour la France » à Manonville (54348), en Meurthe et Moselle le 9 octobre 1914 des suites de ses blessures de guerre.

Marceau dit Ernest BORDEAU

Ce soldat est né le 26 août 1880 à Portel, fils de Séverin et de Virginie BLANC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1 m 59.

Il obtient le n° Matricule 1028 au recrutement cantonal et est classé « Bon », mais dispensé car il a un frère au service.

Il est dirigé le 14 novembre 1901 sur le 100^{ème} R.I. Il est renvoyé dans la disponibilité le 13 septembre 1902 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1904.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 22^{ème} R.I. Coloniale le 2 août 1914.

Il décède le 17 octobre 1914 à l'hôpital mixte de Cahors, suite à ses blessures de guerre. Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août au 17 octobre 1914.

Antonin Sylvain COUSTAL

Ce soldat est né le 30/6/1889 à Portel des Corbières.

Il est le fils d'Antoine (né le 16/5/1869 à Revel, (31451), et de Marie Louise DESPLAS fille de Jean et de Marie GRIL, née à Albières (11007), le 13/7/1871.

Ce couple s'est marié à Portel le 14/8/1888. Il a eu 6 enfants dont Antonin Sylvain l'aîné ; celui-ci ne se marie pas à Portel et n'y décède pas.

Son nom ne figure pas sur le monument aux morts de la commune mais seulement sur la plaque souvenir de l'église.

Nos recherches auprès de son neveu Armand COUSTAL, nous ont appris que ses parents ont quitté Portel, pour s'installer à Villesèque des Corbières (11436), à la métairie de Mandourelle. C'est dans cette commune que le décès a été enregistré, et c'est sur le monument communal de celle-ci que figure Sylvain COUSTAL.

Nous retrouvons la transcription de son décès à la mairie de Villesèque, acte n° 13 du 13 septembre 1915.

⁶ <http://www.80ri.fr/104959790>

Antonin était un soldat n° matricule 1250 de la classe 1909. Il est dirigé le 5 octobre 1910 sur le 40^{ème} régiment d'infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 en attendant son passage dans la réserve de l'armée active, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. *Il est rappelé à l'activité à la mobilisation aux armées le 3 août 1914. Il est « Mort pour la France » à Chauvoncourt (Meuse), tué à l'ennemi le 17 novembre 1914. Il a été enseveli à la côte 297 (avis ministère de la guerre du 3 mai 1915. Sa dépouille ne semble pas avoir été ramenée à Villesèque des Corbières.*

Marius Joseph GABINAUD

Marius est né à Montpellier (34172) le 18/3/1894 fils de Pierre et de Marie LESTEL. Ses parents se sont mariés à Portel des Corbières le 25 juillet 1888. Son père Pierre GABINAUD était né à Rouffiac-des-Corbières (11326) le 16/11/1860, fils de Joseph et Marie CHAVANETTE. Sa mère Marie ou Claire LESTEL était née à Foix (09122) le 7/10/1867 fille de François et de Marie LAURENS. Ce couple avait eu a Portel deux enfants : Numa Pierre né le 22/4/1889 et Joseph né le 4/9/1891. Marius serait donc leur troisième enfant.

Soldat au 81^{ème} Régiment d'Infanterie.

Décédé le 29/11/1914 à 2 kilomètres au sud-est de Zillebeke, Ypres, Belgique.

Mort pour la France.

Marius n'était apparemment pas marié, et ses parents ne semblent pas décédés à Portel.

Son nom ne figure pas sur le monument aux morts de la commune mais seulement sur la liste de la plaque souvenir de l'église paroissiale.

Son décès a été transcrit à Portel sur l'état-civil acte n° 86.

Année 1915

Adolphe PLANCHON

Cet homme est né à Portel-des-Corbières, le 9 juillet 1894, fils de Désiré et de Marie FONTANEL.

Il est convoqué au conseil de révision et est inscrit sous le n° 210 de la 1^{ère} partie de la liste du canton de Narbonne, matricule 1412. Il est classé « Bon absent » service armé et on lui attribue la profession d'employé de commerce. Une annotation au crayon donne Impasse Corneille n° 1 ; peut-être s'agit-il de son adresse à Narbonne.

Il est incorporé à compter du 4 septembre 1914 au 55^{ème} régiment d'Infanterie avec le n° 5737.

Il est blessé les 20/21 décembre 1914 au combat de Béthincourt (55048), Meuse.

Il décède à Verdun le 16 janvier 1915 à l'hôpital temporaire n° 1 des suites de ses blessures.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 septembre 1914 au 16 janvier 1915.

Son décès n'est pas retranscrit sur les registres de l'état-civil de Portel.

Charles Marcellin ROLLAND

Cet homme est né à Portel-des-Corbières le 16 décembre 1880, fils d'Antoine et d'Hortense FALANDRY.

Il se présente au conseil de révision où il est compris dans la 1^{ère} partie de la liste de tirage avec le n° 75, au Canton de Sigean, matricule 989. Il est déclaré boulanger.

Son signalement est celui-ci : Cheveux et sourcils châtain foncé ; yeux gris, front couvert, nez relevé, bouche grande, menton rond, visage ovale, taille de 1 mètre 70.

Il a été incorporé le 15 novembre 1901 au 142^{ème} régiment d'Infanterie de Narbonne, comme soldat de 2^{ème} classe sous le n° 3122.

Il est nommé tambour le 15 avril 1903. Il est envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904. Le certificat de bonne conduite lui a été accordé. Il est passé dans la réserve le 1^{er} novembre 1904.

Il a accompli une période d'exercices avec le 80^{ème} régiment d'Infanterie du 23 novembre au 22 décembre 1907, puis une seconde avec le même régiment de sept jours à compter du 23 juin 1911.

Il est passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1914.

Ce soldat a été rappelé à l'activité à la Mobilisation et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 11 août 1914.

Il a disparu à Beauséjour le 24 février 1915 ; avis 7237 du 11 avril 1915. Son décès a été fixé au 24 février 1915 par jugement déclaratif du décès par jugement rendu par le Tribunal Civil de Narbonne le 27 juillet 1920.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'Intérieur du 11 août 1914 au 20 août 1914 et aux armées du 21 août 1914 au 24 février 1915.

Henri Joseph Fernand DARTIGUELONGUE

Cet homme est né le 26 juin 1894 à Castelnaudary, fils d'Eugène Alexandre Emmanuel et d'Anne Aimée Félicie Berthe Marguerite de STADIEU. Au moment de son inscription sur le registre matricule il est déclaré Etudiant, candidat à Saint-Cyr, résidant à Toulouse (Haute-Garonne) ; ses parents sont domiciliés à Narbonne.

Il obtient le n° matricule 1298 de la classe 1914.

Il est décrit ainsi : cheveux châtain, yeux bleus, front ordinaire, visage ovale, taille de 1 m 73. Marques particulières : nævus poilu à gauche du menton, nævus à l'épaule gauche.

Il est classé « Bon service armée » et un sursis lui est accordé.

Son père a demandé, pour la scolarité d'Henri une bourse d'études afin d'acquérir le trousseau car son fils venait d'être admis à l'École spéciale de Saint-Cyr ; il obtint un avis favorable dans la séance du conseil municipal de Portel du 12 juillet 1914.

Il est engagé volontaire pour huit ans le 13 août 1914, à la mairie de Narbonne, pour le 80^{ème} Régiment d'Infanterie, au titre de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr. Sa famille résidait-elle à Narbonne ou Portel? Sa fiche matricule indique Narbonne.

Arrivé au corps le 13 août 1914, Caporal le 14 octobre 1914.

Il a été Saint-Cyrien de la promotion « la Grande Revanche », et porte drapeau de l'École. Nous n'avons pu trouver la période exacte de sa présence à l'École Spéciale Militaire.

Il est nommé Sous-lieutenant au 96^{ème} Régiment-d'infanterie suivant une décision ministérielle en date du 25 décembre 1914.

Il passe au 151^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 janvier 1915.

Il est tué à l'ennemi le 5 février 1915 au bois de la Grurie (Marne), commune de Vienne-le-Château.

Il a été en Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 5 février 1915.

Il fait l'objet d'une citation à l'ordre du régiment le 7 mai 1915.

Il a obtenu la Croix de guerre avec une étoile de bronze.

« Dès son arrivée sur le front, s'est fait remarquer en plusieurs circonstances par sa crânerie, son sang-froid et son aptitude au commandement. A été tué au milieu de sa section qui occupait une position des plus dangereuses ».

Nous n'avons aucune certitude que sa famille résidait à Portel. L'acte de décès de son père Eugène le 22 novembre 1928, à Bages, nous apprend que la famille était installée à cette date, dans son domaine de Java.

En définitive Henri est inscrit au moins trois fois, sur les monuments de Bages, Prat-de-Cest et Portel, or la règle était qu'il le soit à son lieu de résidence.

Michel ROQUÉ

Cet homme est né le 8 novembre 1880 à Portel-des-Corbières, fils de Michel et de Maria FITÉ. Ces parents sont d'origine espagnole.

Il se présente au conseil de révision et on lui attribue le n° 51 du tirage dans le canton de Sigean, matricule 857. Il est classé « Bon, fils d'étranger, marche avec la classe 1900 ».

Son signalement le décrit ainsi : cheveux et sourcils bruns, yeux noirs, front découvert, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille de 1 mètre 60.

Il est affecté le 15 novembre 1902 au 143^{ème} Régiment d'Infanterie, soldat de 2^{ème} classe, n° matricule au corps 4099. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 25 décembre 1903.

Il passe dans la disponibilité le 18 septembre 1904 et obtient le certificat de bonne conduite.

Michel est rappelé à l'activité à la Mobilisation et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale de Marseille, le 12 août 1914. *Il est tué « à l'ennemi » à Minaucourt (51368), Marne, le 26 février 1915, avis 7482 du 30 mars 1915.* Ce village a été entièrement détruit durant la Grande Guerre et reconstruit dans les années 1922/1923 excepté le hameau de Beauséjour. Il est dénommé actuellement : Minaucourt-le Mesnil-lès-Hurlus (51368). Il a été payé par son Régiment à titre de secours immédiat 150 francs, à Marie ROQUÉ, épouse à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 12 août 1914 au 26 février 1915.

Marius Albert SÉRÉ

Ce garçon est né le 30 août 1892 à Paris, fils de Jean Léon et d'Euphrasie Eugénie GUIRAL. Il deviendra verrier. Au moment de son Conseil de révision ses parents sont décédés ; leur dernière résidence était 18, place Montcalm, sans doute à Nîmes.

Il obtient le n° 725 de la classe 1912 au recrutement cantonal de Nîmes.

Il est incorporé à compter du 10 octobre 1913 au 141^{ème} Régiment d'Infanterie.

Le 28 octobre 1913, il est réformé temporairement, 1^{ère} catégorie, par la commission de Marseille. Il est rayé des contrôles le 30 octobre 1913.

Il est rappelé à l'activité et proposé pour le service auxiliaire le 24 août 1914, par la commission de Marseille. Il est arrivé au 141^{ème} Régiment d'Infanterie le 29 octobre 1914. Il passe au 58^{ème} Régiment d'Infanterie le 5 février 1915 dans le Bataillon de marche et ensuite au 46^{ème} Régiment d'infanterie le 4 mars 1915.

Il disparaît le 9 mars 1915 à Vauquois (Meuse) et rayé des contrôles le 9 mai 1915. Son décès est fixé au 9 mars 1915 suivant le jugement déclaratif de décès rendu le 30 juillet 1921 par le Tribunal civil de Narbonne.

Il a été en Campagne contre l'Allemagne du 29 octobre 1914 au 9 mars 1915.

Ce soldat tombé au champ d'honneur à son acte de décès transcrit sur les registres de l'état civil de Portel, à la date du 13 août 1921 soit 14 jours après la décision du Tribunal civil de Narbonne. Si cette transcription a été réalisée, c'est parce que cet homme a été considéré comme étant résidant à Portel. Il a été appelé au Conseil de révision à Nîmes où il a dû résider avec ses parents. Son nom ne figure pas sur le Monument aux morts du village ni sur la plaque de l'église. Peut-être que l'information de son décès est arrivée alors que les Monuments civil et religieux étaient en place. Mais qui était-il ? Tout simplement le neveu de Léon Albert SÉRÉ époux d'Emma AUZOLLE, grands-parents de Serge.

Bien que non inscrit nous l'avons accueilli dans cette monographie car il mérite de faire partie de ce groupe. Ainsi sa mémoire pourra rejoindre celle de tous les autres combattants du village qui ont versé leur sang pour leur patrie.

Faustin **Edmond** Pierre BENOIT

Ce soldat est né le 14 février 1883 à Portel des Corbières le fils de Pierre et d'Anne FERVAL. Il est resté célibataire.

Son signalement le décrit ainsi : cheveux et sourcils bruns, yeux gris, front ordinaire, nez petit, bouche moyenne, menton à fossette, visage plein, taille de 1 mètre 70.

Il obtient le n° 81 au tirage du canton de Sigean et classé Bon, mais dispensé car il est le fils aîné d'une veuve. Son numéro matricule au recrutement est le 1169.

Appelé il est affecté le 14 novembre 1904 au 100^{ème} Régiment d'Infanterie comme soldat de 2^{ème} classe. Il passe dans la disponibilité le 23 septembre 1905 ; le certificat de bonne conduite lui a été accordé.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1907.

Il accomplit une 1^{ère} période d'exercices auprès du 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 5 août au 1^{er} septembre 1909, puis une 2^{ème} au même Régiment du 10 au 26 novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité par la mobilisation et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 4 août 1914. Il est affecté au 42^{ème} d'Infanterie coloniale. Ce régiment est né avant la Grande Guerre ; il avait été prévu par le plan de mobilisation de 1914. C'est le 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale qui lui a fourni l'encadrement. Les hommes proviennent des 15^{ème} et 16^{ème} régions.

Il décède « mort pour la France » le 14 mars 1915, acte n° 10 de l'année 1917 à l'état-civil de Portel, à Vauquois (55536) des suites de ses blessures subies sur le champ de bataille. Faustin Edmond Pierre avait 32 ans.⁷

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 4 mars 1915.

⁷ [http://www.pages14-](http://www.pages14-18.com/B_PAGES_HISTOIRE/HISTORIQUES_FRANCAIS/RIC/RIC042_Histo.pdf)

[18.com/B_PAGES_HISTOIRE/HISTORIQUES_FRANCAIS/RIC/RIC042_Histo.pdf](http://www.pages14-18.com/B_PAGES_HISTOIRE/HISTORIQUES_FRANCAIS/RIC/RIC042_Histo.pdf)

Irénée FOULQUIER

Cet homme est né le 13 juin 1892 à Portel-des-Corbières, fils de Léopold et d'Augustine BONNAFOUS.

Il est déclaré électricien lorsqu'il se présente au conseil de révision ; il est inscrit sous le n° 42 de la liste du canton de Sigean, de 1913 en première partie et classé : « Bon service armé ». Son numéro matricule est le 748 au recrutement.

Son signalement est ainsi décrit : cheveux et yeux châtain, front découvert, nez gros, visage rond, taille de 1 mètre 64.

Il est incorporé à compter du 9 octobre 1913 au 23^{ème} Bataillon de chasseurs à pied.

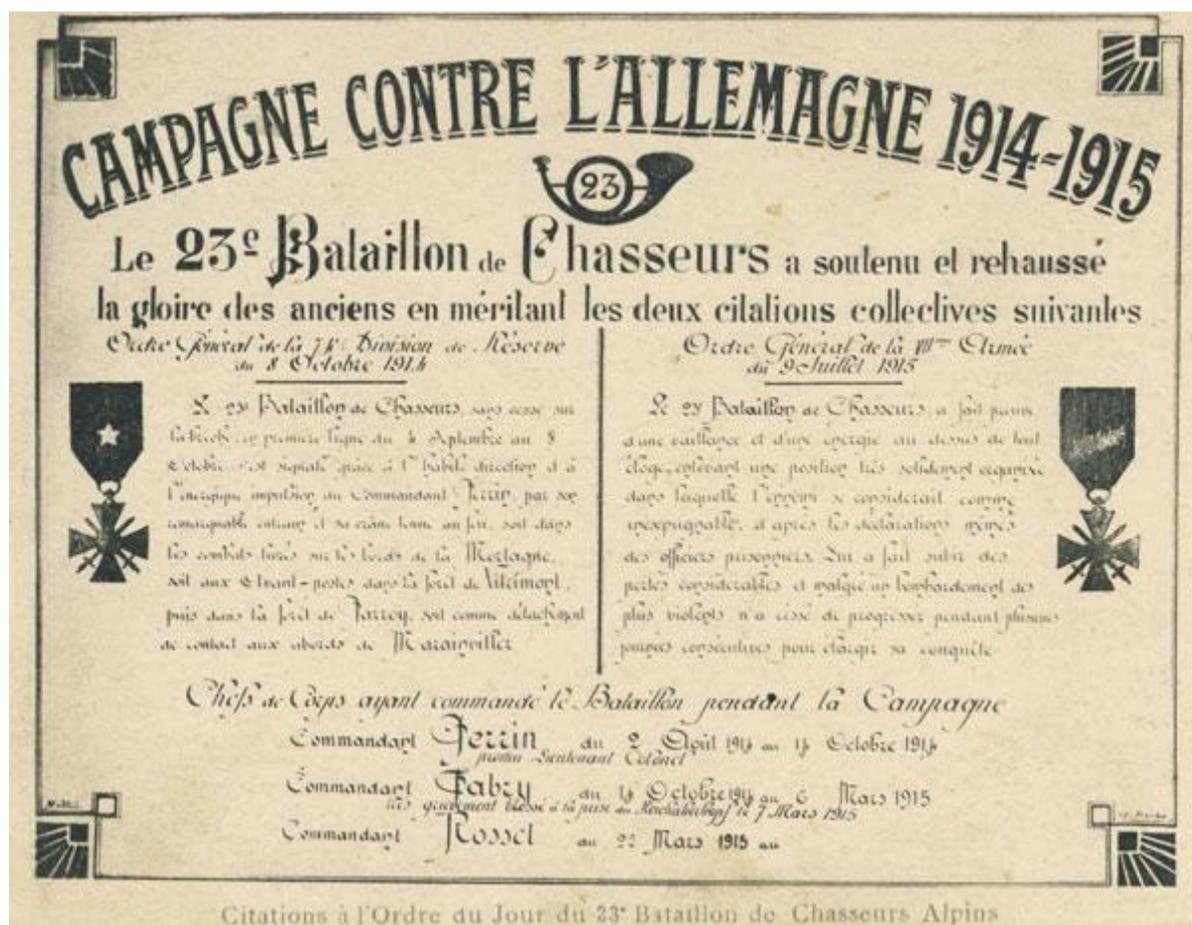
Irénée participe à la Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 6 mai 1915.

Il est blessé le 20 août 1914 à Dieuze, (57177) Moselle, par un éclat d'obus dans le pied.

Il est porté disparu le 6 mars 1915 au Reichackerkopf, près de Munster, en Moselle.

Sa mère reçoit le 10 avril 1916, la somme de 150 francs, payée par les soins du 23^{ème} Bataillon.

Il est rayé des contrôles le 6 mai 1915 en vertu de la décision ministérielle du 15 décembre 1916 n° 18843 2/1. Il est déclaré décédé le 6 mars 1915 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Narbonne en date du 2 mars 1921.



⁸ www.alpins.fr/23eme_BCA_guerre_14_18.html

Jules Albert SOULÉ

Cet homme est né le 13 mars 1890, à Peyriac-de-Mer, fils d'Ernest et d'Octavie CLÉMENT, domiciliés à Portel-des-Corbières.

Il est passé devant le conseil de révision et classé avec le n° 24 dans la 1^{ère} partie de la liste de Sigean en 1911, matricule 1161. Il est déclaré cultivateur.

Son signalement le décrit ainsi : cheveux roux, yeux orangé clair, front fuyant, nez moyen, visage rond, teint coloré, sourcils clairsemés, taille de 1 mètre 61.

Il est incorporé le 10 octobre 1911 au 122^{ème} Régiment d'Infanterie, comme soldat de 2^{ème} classe. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 10 novembre 1913. Il est passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1913 et maintenu sous les drapeaux en vertu de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1913 il lui a été accordé le certificat de bonne conduite.

Il a été rappelé à l'activité à la Mobilisation aux armées le 5 août 1914 et incorporé au 122^{ème} Régiment d'Infanterie, de Rodez, n° du registre 013344.

Il est « tué à l'ennemi » le 14 mars 1915, aux tranchées de Beauséjour.

Il a été rayé des contrôles du corps le 15 mars 1915.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 14 mars 1915.

François Joseph FARRÉ

Ce soldat est né le 4 juin 1887 à Salses le Château, fils d'Antoine et de Marie AQUÉ. Son père est cultivateur âgé de 33 ans né à Canillo, en Andorre ; sa mère est sans profession âgée de 24 ans, née à Saint-Julien (Sant Juliá) en Andorre. Acte n° 36. En marge le rédacteur commet une erreur en le considérant comme « espagnol ».

Il est décédé selon un Jugement du Tribunal de Perpignan du 14 juin 1921, le 17 mars 1915, transcrit le 27 juin 1921, acte n° 50, à Salses le Château.

Cet homme était soldat au 122^{ème} régiment d'Infanterie, et est déclaré « mort pour la France » à Beauséjour (Marne).

Cette transcription de décès à Salses, laisse penser que c'était le lieu habituel de sa résidence, règle appliquée pour l'inscription sur le monument aux morts.

La consultation du site des Armées : Mémoire des hommes, nous apprend qu'il était tambour au 122^{ème} R.I. Il faisait partie de la classe 1908 (et non 1907, selon son année de naissance) et avait le n° matricule 300 au recrutement à Mende en Lozère. Les services des archives de la Lozère consultés n'ont pas trouvé son inscription dans les registres matricules, mais nous ont déclaré que pour cette classe et des numéros 1 à 305, les dossiers avaient été envoyés dans l'Aveyron au recrutement de Rodez. Une recherche faite par un bénévole de l'entraide généalogique Fil d'Ariane, n'a pas permis de photographier la page du registre le concernant. Nous n'en saurons pas plus sur son activité militaire. Son inscription sur le monument aux morts de Portel apparaît pour le moins très curieuse.

Charles Justin BARTHE

Ce soldat est né à Portel des Corbières le 30 juillet 1874 fils de Sylvain et de Rose ROUQUET. Il est propriétaire et a épousé le 28 janvier 1903 Elise **Honorine** FONTANEL, sans profession, née à Portel le 29 avril 1883, fille de Pierre Célestin et d'Alexandrine BARTHE.

Ce couple donne naissance à Portel le 3 décembre 1903, à une fille prénommée Georgette Marie Alexandrine. Cette dernière se marie à Portel le 12 mai 1923 avec Louis Julien JEAN et décède à Lézignan-Corbières (11203) le 15 avril 1987.

Au conseil de révision il obtient le n° 54 du tirage du canton compris dans la deuxième liste classé « Bon » mais dispensé car il a un frère au service, matricule 297.

Son signalement le caractérise ainsi ; cheveux et sourcils châtons, yeux bleus, front large, nez ordinaire, bouche grande, menton à fossette, visage ovale, taille de 1 mètre 78.

Il obtient un sursis du Général jusqu'à la libération de son frère.

Il est incorporé le 12 novembre 1896, en qualité de soldat de 2^{ème} classe au 100^{ème} Régiment d'Infanterie, n° 647 ; il est envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1897 et obtient le certificat de bonne conduite.

Il a accompli une première période d'exercices au 100^{ème} R.I. du 26 août au 22 septembre 1901, puis une deuxième, au même régiment du 22 août au 18 septembre 1904.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1908, et effectue une période d'exercices au 125^{ème} R.T.I., du 16 au 24 novembre 1910.

Charles Justin est rappelé à l'activité à la Mobilisation générale le 4 août 1914 ; il est un soldat de 2^{ème} classe affecté au 123^{ème} régiment territorial puis passe au 361^{ème} R.T.I. le 8 mars 1915. Ce régiment de réserve a été constitué à Reims en 1914 ; il est issu du 161^{ème} et a été dissous en 1916⁹.

Charles Justin est « mort pour la France », le 24 mars 1915 à Hénu (62430), canton de Pas en Artois, dans le Pas de Calais, à l'âge de 41 ans ; acte n° 16 à l'état-civil de Portel. Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 24 mars 1915.

Il a obtenu la Médaille Militaire par arrêté ministériel du 20 janvier 1921 (J.O. 8/11/1921) « Brave soldat. Mort pour la France, le 24 mars 1915, des suites de ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze ».

Elie Antonin Eloi BARTISSOL

Ce soldat est né à Portel des Corbières le 3 août 1874, fils d'Antonin et d'Elida FERVAL. Il épouse à Portel le 2 janvier 1902, **Marguerite** Françoise FERVAL, née le 6 juillet 1884, fille de François et d'Adeline PICHÈS. Marguerite est décédée à Portel le 19 juin 1967.

Ce couple a deux enfants nés à Portel. Anne Marie née le 30 décembre 1907 et François Joseph Elie né le 10 juillet 1909. Tous les deux seront « adoptés par la Nation », par le Tribunal Civil de Narbonne en date du 28 mai 1924.

Anne Marie épouse à Portel, le 2 juillet 1928, Robert François Joseph BOURDIN. Elle décède à Narbonne le 10 avril 2000.

François Joseph Elie, épouse à Portel, le 2 juillet 1932, Lucienne Jeanne Virginie Claire Lydie DAUDET. Il décède à Narbonne le 17 mai 1988.

Son numéro matricule au recrutement est le 298.

Il est affecté dès le 14 novembre 1895 au 75^{ème} Régiment d'Infanterie ; il est sapeur le 24 septembre 1896 et sapeur de 1^{ère} classe le 27 août 1897. Il obtient le certificat de bonne conduite.

⁹ [http://www.pages14-](http://www.pages14-18.com/B_PAGES_HISTOIRES/HISTORIQUES_FRANCAIS/INFANTERIE/RI361_Histo.pdf)

[18.com/B_PAGES_HISTOIRES/HISTORIQUES_FRANCAIS/INFANTERIE/RI361_Histo.pdf](http://www.pages14-18.com/B_PAGES_HISTOIRES/HISTORIQUES_FRANCAIS/INFANTERIE/RI361_Histo.pdf)

Il passe dans la disponibilité de l'Armée active le 17 septembre 1898. Ensuite il effectue une 1^{ère} période d'exercices auprès du 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 26 août au 22 septembre 1901 puis une seconde du 22 août au 18 septembre 1904. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1908.

Il est rappelé à l'activité à la Mobilisation générale le 4 août 1914. Il passe au 123^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 19 janvier 1915.

Elie est décédé « mort pour la France » à l'hôpital militaire de Rennes (35238) en Ille et Vilaine, le 15 avril 1915, acte n° 13 à l'état-civil de Portel. Il avait été blessé par éclats d'obus dans la région lombarde et avait une paraplégie avec des complications méningées.

Le régiment a payé à titre de secours immédiat 150 francs à Madame veuve BARTISSOL, sa mère.

Achille CLERC

Il est né le 10/2/1892 à Portel des Corbières, fils de Joseph et d'Elise LABORDE. Il est le 4^{ème} fils de ce couple qui en a eu 8. Son père était sans doute cultivateur et a été aussi régisseur durant les premières années du XX^{ème} siècle.

Achille était domicilié à Portel et était célibataire.

Il obtient le numéro matricule 739 de la classe 1912 et est classé « Bon service armé ».

Son signalement le décrit ainsi : cheveux noirs, yeux gris, front couvert, nez moyen, visage rond, taille de 1 mètre 68.

Achille est incorporé au 173^{ème} Régiment d'Infanterie de Bastia à compter du 7 octobre 1913. *Il a disparu aux Eparges le 24 avril 1915 ; acte en mairie n° 17 de 1920. Il avait 23 ans depuis deux mois. Il est « Mort pour la France » et son décès est fixé au 24 avril 1915 par jugement déclaratif rendu par le Tribunal de Narbonne en date du 26 juillet 1920. Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 24 juin 1915.*

Amédée ROUBY

Ce soldat est né le 30 mars 1885 à Villesèque des Corbières (11436) fils d'Aimé et de Madeleine DELCASSO.

Il a épousé à Portel des Corbières (11295), le 10 décembre 1912, Geneviève Albertine COMBRES, née le 3 janvier 1889, fille de Jean **Gabriel** et de **Léonie** Victorine FOULQUIER. Geneviève Albertine n'est pas décédée à Portel.

Le couple a eu une fille, Madeleine Lucette née le 15 janvier 1914 ; elle a été adoptée par la nation en date du 12 août 1920. Elle a épousé à Lyon le 16 décembre 1947 Antonin Claude CHAILLY, et est décédée à Paris le 3 février 2006.

Amédée obtient le n° matricule 739 au recrutement cantonal.

Il a les cheveux et sourcils blonds, les yeux bleus, et une taille de 1 mètre 60.

Il est affecté dès le 7 octobre 1906 au 22^{ème} Bataillon de chasseurs à pied. Il passe dans la disponibilité le 25 septembre 1908 après avoir obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe au 53^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 février 1913 puis au 24^{ème} le 25 mars 1914.

Il est rappelé à l'activité à la Mobilisation générale le 4 août 1914 et est affecté au 44^{ème} Régiment d'infanterie Coloniale. *Il est « mort pour la France » le 30 juin 1915, (acte de transcription n° 20), à Fontaine Madame, bois de la Gruerie, Vienne-le-château (51621) dans la Marne ; décès fixé par jugement déclaratif du Tribunal de Narbonne en date du 8 septembre 1921.*

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 30 juin 1915 ; il a été blessé le 24 septembre 1914 à Lacroix sur Meuse.

Le 44^{ème} régiment était une unité de réserve rattachée au 24^{ème} Régiment d'infanterie Coloniale.



Augustin Isidore CUBES

Cet homme est né à Portel des Corbières le 5 avril 1881 fils d'Isidore et d'Elodie VALMIGÈRE, domiciliés à Portel. Il est cultivateur lorsqu'il passe le Conseil de révision à Sigean. Il obtient le numéro 49 au tirage et est classé « Bon » pour le service dans la première partie de la liste. Il fait partie de la classe 1901. Son numéro matricule au recrutement est le 855.

Son signalement dit qu'il a les cheveux et sourcils châtain foncé et les yeux gris ; il a une fossette au menton et mesure 1 mètre 62.

Il fait son service militaire dès le 15 novembre 1902, affecté au 3^{ème} Régiment d'Infanterie, sous le numéro matricule 5015, en qualité de 2^{ème} classe.

Il obtient le « certificat de bonne conduite ».

Il passe dans la disponibilité le 23 septembre 1905, et dans la réserve le 1^{er} novembre de la même année.

Il a accompli une période d'exercices avec le 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 10 août au 1^{er} septembre 1909, et une deuxième avec le même régiment du 7 au 23 juin 1911. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1915.

Augustin est rappelé à l'activité, à la Mobilisation générale et incorporé au 53^{ème} Régiment d'Infanterie le 12 août 1914, sous le n° 13219. Il passe au 96^{ème} Régiment d'Infanterie le 30 décembre 1914.

Il a été en campagne contre l'Allemagne, aux armées, du 12 août 1914 au 6 mars 1915. Du 7 mars 1915 à l'Intérieur jusqu'au 3 mai 1915. Il passe en campagne aux armées dès le 24 mai 1915.

Il est blessé à l'œil droit le 6 mars 1915, sur le site de Beauséjour.

Il est déclaré « Mort au champ d'honneur » contre l'Allemagne à Tahure (Marne) le 1^{er} octobre 1915.

Antonin AUZOLLE

Ce soldat est né à Saint-André dans les Pyrénées-Orientales le 5 décembre 1878, fils d'Antoine et d'Elisabeth BARDE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et une taille de 1 m 57.

Il obtient le n° matricule 1509 au recrutement cantonal de Sigean et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1899 sur le 143^{ème} R.I. Il passe au 7^{ème} R.I. coloniale le 5 octobre 1900. Il passe au 10^{ème} R.I.C. le 1^{er} novembre 1900.

Il s'engage le 9 juillet 1902 pour un an puis le 4 février 1903 pour un an de plus. Il obtient le certificat de bonne conduite. Il a été en campagne au Tonkin du 2 novembre 1900 au 20 janvier 1904.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 125^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie le 5 août 1914. Il est affecté au 80^{ème} R.I. le 2 novembre 1914.

Il est tué à l'ennemi le 3 octobre 1915 à Neuville Saint-Vaast.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 5 août 1914 au 3 octobre 1915.

Son épouse a reçu un secours immédiat versé par le 125^{ème} R.I. territorial.

Edmond RODIÈRE

Ce soldat est né à Portel-des-Corbières, le 15 novembre 1885, fils de Charles et de Marie BÉNÉZETH, domiciliés à Portel.

Il passe le conseil de révision et est compris dans la 1^{ère} partie du canton de Sigean, et obtient le numéro matricule 811 ; il est déclaré cultivateur.

Son signalement le décrit ainsi : cheveux et sourcils châtons, nez long, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille de 1 mètre 69.

Il est incorporé le 12 octobre 1906 au 3^{ème} régiment de Zouaves, comme 2^{ème} classe, matricule au corps 17225. Il obtient le certificat de bonne conduite.

Il est en campagne en Algérie du 13 octobre 1906 au 4 décembre 1907, colonies formées pour opérer dans l'Amala d'Oudjarada ; au Maroc en guerre du 5 septembre 1907 au 10 janvier 1908.

Il est à nouveau en campagne en Algérie du 11 janvier 1908 au 2 septembre 1908.

Il passe dans la disponibilité le 26 septembre 1908.

Il a reçu la médaille du Maroc au 3^{ème} Zouaves le 30 novembre 1910.

Il a été dispensé d'une période d'exercices ayant accompli un séjour aux colonies.

Il est rappelé à l'activité à la Mobilisation générale le 2 août 1914, et incorporé au 44^{ème} régiment d'Infanterie Coloniale.

Il est nommé caporal le 23 mars 1915.

Il a disparu le 5 octobre 1915 à la côte 193 au nord-ouest de Perthes-lès-Hurlus (51553) Marne ; ce village a été entièrement détruit.

Le décès est fixé au 5 octobre 1915 par jugement déclaratif de décès rendu par le Tribunal de Narbonne le 29 décembre 1920.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 5 octobre 1919.

François Louis BICHU

Ce soldat présente une certaine énigme. Il est inscrit sur le monument aux morts communal et sur la plaque de l'église, sous cette identité. Figure à l'état-civil de Portel, à la rubrique des naissances un **François** Louis BUCHU, né le 5 janvier 1873, fils de Nicolas et de Clémentine GOUDY. Il est vrai que ce patronyme est écrit BICHU, BICHUT ou BUCHU. Dans notre cas, François, son père et ses enfants sont toujours orthographiés BUCHU. Ses parents se sont mariés à Portel le 24 avril 1872. François Louis épouse le 8/2/1899 à Portel, Aurélie Elisabeth FONTANEL, fille de Célestin Pierre et d'Alexandrine BARTHE, née le 11 janvier 1880.

Ce couple a eu trois enfants : Alexandre né à Portel, le 7 mars 1901, qui y décède le 14 août 1902 à l'âge de un an. Ensuite, Anita Françoise, née le 26 janvier 1904. Elle épouse le 12 juillet 1922, à Portel, Hippolyte Justin BARTHE, et décède à Portel le 12 octobre 1966. Puis, naît Léon Nicolas, le 4 avril 1907, à Portel. Celui-ci épouse le 30 décembre 1930, à Portel Marthe Jeanne FRANCOU, et décède à Narbonne (11262) le 15 août 1990.

Du côté des décès nous avons, **François** Louis, mort le 16 octobre 1915, sans autre indication. Comme il n'y a pas d'autre François porteur du patronyme, nous pensons qu'il s'agit de notre combattant. Mais nous n'avons aucune indication sur son unité et les circonstances de son décès. Les actes de naissance de ses enfants n'ont pas de mention marginale les déclarant « adoptés par la Nation ».

François Louis obtient le numéro matricule 249 au recrutement dans le canton de Sigean. Il est incorporé au 160^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 17 novembre 1894 et deviendra soldat musicien. Il est envoyé en congé le 18 septembre 1897 en lui accordant le certificat de Bonne conduite.

Ensuite il accomplit une 1^{ère} période d'exercices au 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 27 août au 23 septembre 1900 et une 2^{ème} du 17 août au 13 septembre 1903.

Il est rappelé à la mobilisation générale, et arrivé au 125^{ème} Régiment d'Infanterie le 14 août ; puis il passe au 322^{ème} Régiment territorial d'Infanterie. Il est réformé par la commission spéciale de la Seine en août 1915 et décède à Portel le 16 octobre 1915.

Prosper FRANCOU

Ce soldat est né le 25 avril 1877 à Carcassonne, fils de Pierre et de Marie TURIN. Il deviendra recouvreur ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et une taille de 1 m 61. Il obtient le n° matricule 17 au recrutement cantonal de Carcassonne ouest. Et il est « Exempté ».

Il est déclaré « Bon service armé » par le conseil de révision de l'Aude du 23 décembre 1914. Il est affecté au 24^{ème} Régiment colonial le 13 mars 1915. *Il est déclaré « Mort pour la France » dans l'ambulance n° 1/153 à Valmy le 20 octobre 1915 selon l'arrêté ministériel du 14 octobre 1915.*

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 18 mars au 20 octobre 1915

Joseph Philippe LIGNON

Ce soldat est né à Portel (11295) le 26 mai 1882, fils de Joseph Abel et de Marie LANNES. Son père est décédé à Portel le 12 août 1896. Sa mère est sans-profession.

Il a épousé Marie Louise AURIOL a Portel le 5 novembre 1904, fille de Victor François et de Reine IZARD. Il est cultivateur de profession. Son épouse est née à Lézignan-Corbières le 26 avril 1882. Au mariage ses parents résident à Sigean.

Ce couple a une enfant née le 2 août 1905 prénommée Juliette. Cette dernière épouse à Sigean (11379) le 28 octobre 1924 Justin Auguste ALBERNY. Elle décède à Billière (64129) le 18 décembre 1994.

Joseph obtient le numéro matricule 1225 de la classe 1902. Il est classé Bon, mais est dispensé car fils unique de veuve.

Le 14 novembre 1903 il est incorporé au 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe à la disponibilité le 18 septembre 1904 et obtient son certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1906.

Il est classé non affecté dans l'administration des tramways de l'Aude comme cantonnier à Fabrezan du 5 juillet au 5 août 1909.

Il effectue une période d'exercices avec le 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 7 au 23 juin 1911.

Joseph est rappelé à l'activité à la mobilisation générale au 4^{ème} Régiment d'Infanterie coloniale ; puis il est parti en détachement le 15 décembre 1914 rejoindre le 34^{ème} colonial

Joseph Philippe décède « mort pour la France », le 20 novembre 1915, à l'hôtel-Dieu de Lyon, à l'âge de 33 ans, acte à Portel n° 30 en 1915. Aucune information sur ses activités militaires n'est donnée dans la transcription de son acte de décès.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 5 novembre 1914 au 20 novembre 1915.



Concession au cimetière n° A 0123 carré 4

Année 1916

Henri Pierre Joseph SOUBIELLE

Ce soldat est né à Portel, le 30 janvier 1894, fils de Jean Joseph Emile et de Marie Eugénie BONNES. Ses parents se sont mariés à Portel le 10 mai 1892.

Au moment de son recensement il ne résidait pas à Portel. Il a fait partie du recrutement d'Avesnes (62062), dans le Pas de Calais. Nous n'avons pas consulté le

registre matricule sur lequel il a été inscrit mais sa fiche dans « Mémoire des hommes ».

Il faisait partie de la classe 1914 et a obtenu le n° matricule 1649 au recrutement d'Avesnes.

Il a été affecté au 127^{ème} Régiment d'infanterie où il a été promu sergent.

Il est « Mort pour la France », tué à l'ennemi, le 5 mars 1916 à la Côte du Poivre près de Bras, dans la Meuse.

Son décès a été confirmé par un jugement rendu le 5 septembre 1921 par le Tribunal d'Avesnes, transcrit le 15 septembre à Meubeuge, Nord.

Honoré Louis Pierre de BAILLARDEL de LAREINTY de THOLOZAN

Il est né le 6/9/1887 à Guermites (77221), au château de Guermites, en Seine et Marne.

Il est mort le 5/5/1916 à Corcieux (88115), à 28 ans, dans les Vosges.

Il était aviateur, et a été chevalier de la Légion d'Honneur.

Il est fils de **Jules** Jean Marie de BAILLARDEL, Marquis de LAREINTY (né le 10/9/1852 à Guermites (77221) ; décédé 25/5/1900, Paris (75)) et de Louise de SABRAN-PONTEVÈS (née le 26 avril 1864, Paris (75) ; décédée 25/8/1914, Sigean (11379), au château du Lac, inhumée à Parnay (18177) dans le caveau de famille.

Honoré, passe le 5 avril 1912, son brevet de pilote sous le n° 822¹⁰.

La loi portant sur la création officielle de l'aviation militaire est votée le 29 mars 1912.

Honoré obtient son brevet de pilote militaire le 15 août 1912 sous le n° 153. En 1912, Honoré et son frère aîné Jules (Valentin Clément Louis Jules) participent aux grandes manœuvres qui se déroulent en 1912. En février 1913, Honoré, est déjà Sous-lieutenant de réserve. Il participe, à sa demande, à une mission au Maroc ; cette campagne lui vaut d'être promu dans l'ordre de la légion d'Honneur, le 7 août.

Le 2 août 1914, la guerre éclate, et Honoré est engagé sur le front dès le début de la campagne. Il est pilote dans les escadrilles BL 9, MF 14 et N 49. En mai 1916 il est commandant du détachement de chasse de l'escadrille N 49 qui occupe le terrain de Corcieux dans les Vosges. Le 5 mai 1916, alors qu'il effectue des essais sur un avion Nieuport 16, il vire trop court, et s'écrase. Les obsèques du Capitaine Honoré de Lareinty de Tholozan se déroulent avec les honneurs militaires qui lui sont dus, dans le village de Corcieux, où il est inhumé. Par la suite son corps est transféré dans la chapelle sépulcrale du château du Pont Piétin où il repose auprès de son père, le marquis de Lareinty de Tholozan, et de son grand-père le baron de Lareinty.



Honoré en février 1916¹¹

¹⁰ Tout le texte en italique est tiré de l'ouvrage : SIGEAN, La sombre destinée du château du Lac, écrit par Jean-Pierre GÉA-TORRÉS, auto-éditeur, 8 avenue du Lycée, 66000 PERPIGNAN.

Paul PAPY

Ce soldat est né le 15 décembre 1886 à Portel des Corbières, fils de François **Maurice**, peintre, et de Pauline BRAU, sans-profession.

Le 27 avril 1911, il épouse à Portel, **Marie** Joséphine QUERCY, fille de Léopold et d'Anna BLANC. Il est déclaré peintre, comme son père. Son épouse a 20 ans et est née le 11 novembre 1890 où elle décèdera le 6 août 1964.

Ce couple aura deux enfants : **Mauricette** Anne Marie, née le 7 septembre 1911 ; **Paulette** Joséphine née le 18 mars 1913. Ces deux filles seront « adoptées par la nation » le 29 mai 1918. Elles se marieront une fois devenues adultes.

Paul est soldat de deuxième classe, de la classe de 1906, n° matricule 982 ; il est incorporé au 96^{ème} régiment d'infanterie, à compter du 9 octobre 1907.

Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1909.

Il effectue une période d'exercices du 26 août au 17 septembre 1912.

Paul est rappelé à l'activité à la mobilisation générale le 2 août 1914. Il passe au 122^{ème} Régiment d'Infanterie le 9 janvier 1916, et au 96^{ème} le 11 février 1916.

Il est tué à l'ennemi, « mort pour la France », le 26 juin 1916, à Maison Grise, dans l'Aisne ; Il est tombé au poste d'écoute du Bois Morin à l'âge de 29 ans.

Sa tombe primitivement située à Presles les Boves au cimetière militaire des Pins a été transférée le 29 avril 1924 à Soupir (02730). Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 26 juin 1916.

Joseph TRÉBILLAC

Ce soldat est né à Portel le 5 novembre 1884, fils de Pierre et de Jeanne BERGÉ. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtain et une taille de 1 m 56.

Il obtient le n° matricule 1168 au recrutement cantonal de la classe 1903 et s'engage volontairement pour 4 ans à la mairie de Narbonne le 4 février 1904 pour le 2^{ème} Régiment de Zouaves. Il est dirigé le même jour vers le régiment où il arrive le 7. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la réserve de l'armée active le 4 février 1908.

Il a été en campagne en Algérie du 5 février 1904 au 2 décembre 1907 puis au Maroc jusqu'au 10 janvier 1908. Il a reçu la Médaille du Maroc avec l'inscription « Oujda ».

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale de Perpignan le 4 août 1914. Il est tué à l'ennemi le 20 juillet 1916 à Barleux dans la Somme.

Léopold DESPLAS

Léopold est né le 15 janvier 1886 à Villesèque des Corbières, fils de Guillaume et d'Antoinette DANJOU.

Au moment du conseil de révision il est cultivateur et réside à Portel, ainsi que ses parents. Il est classé Bon pour le service avec le n° 868 au recrutement de Sigean.

¹¹ Archives privées, fonds Amigues, déposées aux archives départementales.

Il a les cheveux et sourcils bruns, les yeux châtons, le front couvert, le nez ordinaire, une bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale, et une taille de 1 mètre 60. Il est incorporé le 7 novembre 1907 au 143^{ème} Régiment d'Infanterie, et réformé temporairement par la commission spéciale de Carcassonne le 12 décembre 1907. Il est rappelé à l'activité le 4 novembre 1908, puis est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910, avec l'obtention du certificat de bonne conduite. Il est classé affecté spécial complémentaire dans l'administration des chemins de fer du midi dans l'équipe de Narbonne le 29 mai 1912 ; il est démissionnaire le 17 décembre 1912.

Léopold est rappelé à l'activité par la mobilisation générale le 3 août 1914 et incorporé au 253^{ème} Régiment d'infanterie le 22 juin 1916. Il est tué à l'ennemi le 21 juillet 1916, et inhumé au cimetière militaire d' Hermanpaire commune de Ban de Sapt dans les Vosges. 150 francs ont été versés à titre de secours immédiat à madame veuve DESPLAS. Avec son épouse ils ont eu deux enfants Adrien Renault né en 1911 et Paulette Antoinette née en 1914, qui ont été adoptés par la nation le 27 novembre 1918.

Joseph Jacques Clément BARTHE

Ce soldat est né à Portel des Corbières le 28/2/1896, fils de Justin Victor et d'Emeline Marie BARTISSOL. Il deviendra propriétaire. Il obtient le n° matricule 1605 au recrutement du canton et est classé Bon service armé. Il est décrit ainsi : cheveux et yeux châtons foncés, front proéminent, nez rectiligne, visage ovale, taille de 1 mètre 62. Il est incorporé à compter du 12 avril 1915 au 75^{ème} Régiment d'Infanterie ; puis il passe au 140^{ème} le 3 décembre 1915. Il passe au 75^{ème} le 21 mai 1916. *Il est porté disparu le 8 août 1916 à Retégnebois-Chênois près de Verdun dans la Meuse. Il est déclaré décédé « Mort pour la France », le 8 août 1916 par jugement déclaratif du tribunal de Narbonne le 9 mai 1921. Un secours immédiat de 150 francs a été versé le 16 juin 1918 à son père Justin Victor. Il a été en campagne contre l'Allemagne du 12 avril 1915 au 8 octobre 1916.*

Augustin Pierre MOLINIER

Ce soldat est né le 5 août 1888 à Peyriac-Minervois, fils de Françoise et d'Anne SERVAT. Il deviendra chauffeur mécanicien automobile ; il a les cheveux et les yeux châtons, et une taille de 1 m 87. Il obtient le n° matricule 902 au recrutement cantonal et classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1909. Il est dirigé le 8 octobre 1909 sur le 10^{ème} Bataillon d'Artillerie à pied. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1911. Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 12^{ème} Régiment d'Artillerie à pied le 3 août 1914. Il passe au 7^{ème} R.A. de campagne le 6 juin 1915 puis à la 22^{ème} Batterie du 110^{ème} R.A. lourde le 1^{er} novembre 1915. Il est décédé le 25 septembre 1916 « tué sur le champ de bataille » à Vrély dans la Somme et inhumé au cimetière militaire de Vrély.

Il a été en campagne contre l'Allemagne, aux armées du 3 août 1914 au 25 septembre 1916. Il a été cité à l'ordre du régiment le 25 septembre 1916.

ASSENS Jean Baptiste

Il est né le 2 mars 1880 à Roquefort de Sault (11321) fils de Guillaume et d'Appolonie ASSENS ; il devient l'époux de Marianne SALUD.

Résidant à Portel, le couple a eu deux enfants : Marthe Appolonie née le 23/7/1911 et Henri Joseph né le 19/4/1913. Ces deux enfants ont été adoptés par la nation en date du 29 mai 1918, ce qui sous-entend que leur père est mort durant le conflit de la grande guerre. Jean-Baptiste exerçait l'activité de maréchal-ferrant.

Il est décédé le 4 octobre 1916 « mort pour la France », et la transcription de son acte de décès porte la mention suivante : « disparu dans la perte du Gallia ». Il faisait partie des militaires transportés par le croiseur auxiliaire, le Gallia parti de Toulon en direction de Salonique. Le bâtiment a été torpillé par le sous-marin allemand U35. Baptiste a donc péri dans la mer Adriatique, comme beaucoup d'hommes à bord. Il faisait partie du 15^{ème} escadron du train des équipages de la marine où il était conducteur de deuxième classe ; il avait 38 ans. La frappe a eu lieu au large de la Sardaigne le 4 octobre 1916 vers 17h30. A son bord il y avait 300 hommes d'équipage et 2.000 hommes de troupe appartenant à plusieurs régiments.¹²

Antoine Auguste BUSQUET

Ce garçon est né à Portel le 20 mai 1889, fils de Pierre et de Marie MOURNET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtons, et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° 1240 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 5 octobre 1910 sur le 80^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé tambour le 1^{er} octobre 1911. Il obtient son certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 août 1914 et est aux armées le même jour dans le 80^{ème} R.I. Il passe au 60^{ème} R.I. le 19 mars 1916. Il a disparu le 14 septembre 1916 à Bouchavesnes-Bergen. *Trouvé le 10 juin 1917 sur le champ de bataille de Bouchavesnes (Somme). Procès-verbal de constatation dressé le 3 août 1918 : « Tué à l'ennemi ; mort pour la France ».*

Son nom ne figure pas sur le Monument aux morts. Il ne devait plus résider à Portel ; peut-être au domaine Carbonne sur Narbonne.

Louis Jules COMBRES

Ce soldat est né à Portel des Corbières le 30 août 1897, fils de Léopold Aphrodise et de Marie Louise TRÉBILLAC. Il deviendra coiffeur. Il semble qu'il soit resté célibataire.

Il obtient le n° matricule 934 au recrutement cantonal et est classé Bon service armé.

Il a les cheveux noirs et les yeux châtons, et une taille de 1 mètre 58.

Il est incorporé à compter du 10 janvier 1916 au 4^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale ; il passe au 4^{ème} le 20 juillet 1916 puis au Régiment Colonial du Maroc le 9 novembre 1916.

¹² Voir : <http://www.saintmartin89.free.fr/hier/gallia.htm>

Louis Jules est décédé le 16 décembre 1916, « mort pour la France » à l'ennemi, aux environs de Louvemont (55307), dans la Meuse, devenu depuis Louvemont-Côte-du-Poivre ; acte 22 de l'année 1920 à l'état-civil de Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 10 janvier 1916 au 16 décembre 1916.

Georges **Henri** FRAISSE

Ce soldat est né à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, le 25 novembre 1878, fils d'Augustine FRAISSE et de père inconnu. Il deviendra boucher.

Il obtient le n° matricule 1562 au recrutement cantonal et est classé « Bon ». Il a les cheveux et les sourcils bruns, les yeux gris, un visage ovale avec un menton à fossette, et une taille de 1 mètre 63.

Il est dirigé le 15 novembre 1899 vers le 3^{ème} Régiment d'artillerie en qualité de 2^{ème} canonnier. Il devient soldat musicien le 9 décembre 1901, puis est renvoyé dans la disponibilité le 20 septembre 1902 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 3^{ème} Régiment d'Artillerie du 6 mars au 2 avril 1905, puis une seconde du 17 juillet au 2 août 1908.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Georges est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 3 août 1914 dans le groupe territorial du 10^{ème} d'Artillerie à pied. Il passe au 1^{er} Régiment du Génie le 26 février 1915 puis au 2^{ème} le 1^{er} octobre 1915.

Il est « mort pour la France », tué à l'ennemi le 18 décembre 1916 ; avis officiel 2024 H du 30 décembre 1916. Il a été en campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 18 décembre 1916.

Année 1917

Jacques IRLA

Ce soldat est né à Portel le 8 septembre 1884 fils de Jacques et d'Anne OULIVES. Ses parents sont espagnols. Son patronyme initialement écrit IRTÉ a fait l'objet d'un jugement le 20 octobre 1926 du Tribunal civil de Carcassonne qui le corrige et devient IRLA.

Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs, les yeux châtain et une taille de 1 m 63.

Il obtient le n° matricule 790 au recrutement cantonal et est classé « Bon, fils d'étranger ».

Il est dirigé le 6 octobre 1900 sur le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe dans la disponibilité le 1^{er} mars 1908 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Il participe à une première période d'exercices dans 80^{ème} R.I. du 9 novembre au 1^{er} décembre 1910, puis une seconde du 19 mai au 4 juin 1913.

Il est rappelé à l'activité à sa mobilisation et incorporé au 80^{ème} R.I. le 4 août 1914. Il passe au 129^{ème} R.I. le 23 avril 1916. *Il est décédé le 20 janvier 1917 de maladie à l'hôpital mixte de Narbonne, imputable aux fatigues du front.*

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 20 janvier 1917.

Joseph Eugène LAZERGES

Ce soldat est né à Portel des Corbières le 23 avril 1896, fils d'Augustin et de Célestine GIBERT. Il deviendra roulier.

Il obtient le n° 1649 au recrutement cantonal et est classé dans la première partie de la liste « service armé ». Il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1 mètre 59.

Il est incorporé à compter du 12 avril 1915 au 105^{ème} Régiment d'Infanterie, puis passe au 121^{ème} à compter du 22 novembre 1915, et le 6 avril 1916 au 105^{ème}.

Il est blessé à la tête par éclat d'obus le 18 mai 1917 ; il a une plaie pénétrante de la région temporale droite et tombe dans le coma. Il décède le 19 mai 1917 à l'ambulance 6/13 suite à ses blessures de guerre. Il est déclaré « mort pour la France » selon l'avis officiel du 7 juin 1917. *Il a été en campagne contre l'Allemagne du 22 novembre 1915 au 19 mai 1917.*

Joseph Eugène LAZERGES a obtenu la Médaille militaire : Croix de guerre avec étoile de Bronze par décision du Lieutenant-Colonel du 105^{ème} Régiment d'Infanterie le 24 mars 1922 à Riom, en application de l'arrêté ministériel publié au Journal Officiel le 19 janvier 1921.

Louis Michel JOULIA

Ce garçon est né à Portel le 9 avril 1878, fils de Constantin et de Marie SENTENAC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1 m 56.

Il obtient le n° 1541 au recrutement cantonal et est classé « Ajourné » en 1899 et « Exempté » en 1900. Il ne fait pas le service militaire.

Il est maintenu exempté par le conseil de révision de l'Aude du 5 décembre 1914. Il est classé services auxiliaires par la commission de réforme de Narbonne le 29 mars 1917. *Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 mai 1917.*

Il est décédé à l'hôpital de Narbonne le 30 mai 1918 des suites de sa maladie.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 15 mai 1917 au 30 mai 1918.

Curieusement la transcription de son décès n'apparaît pas dans l'état-civil de Portel, mais il figure sur le monument.

Année 1918

Sylvain JALABERT

Ce garçon est né le 18 avril 1886 à Portel, fils de Pierre et d'Anna CLANET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 70.

Il obtient le n° matricule 1715 au recrutement cantonal, et est exempté en 1904.

Il est classé service auxiliaire par le conseil de révision de l'Aude le 5 décembre 1914. Il est appelé à l'activité à la mobilisation le 16 juin 1915 et affecté au 80^{ème} R.I.

Il est maintenu service auxiliaire par la commission de Narbonne le 25 juin 1915. Il passe au 96^{ème} R.I le 3 août 1915 puis au 30^{ème} le 27 août 1915.

Il passe dans le service armé par décision de la Commission Spéciale d'Annecy le 13 septembre 1915 et réaffecté au 96^{ème} R.I. Il passe au 44^{ème} R.I. le 5 avril 1916.

Il est tué à l'ennemi le 4 octobre 1918, en se portant à l'assaut des tranchées ennemies.

Il est cité à l'ordre du 44^{ème} R.I. le 18 octobre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 16 juin 1915 au 27 novembre 1915 ; aux armées du 27 novembre 1915 au 4 octobre 1918.

Octave Antonin Sylvain FABRE

Ce garçon est né à Portel le 16 février 1896, fils d'Antonin et de Sidonie LIMOUZY. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtain et une taille de 1m 66.

Il obtient le n° matricule 1633 au recrutement cantonal et est classé « service armé ».

Il est incorporé à compter du 12 avril 1915 dans le 105^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il est décédé le 16 décembre 1918 des suites d'urémie à l'hôpital de Nîmes et est déclaré « Mort pour la France ».

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 12 avril 1917 au 5 avril 1916 ; aux armées du 6 avril 1916 au 16 décembre 1918.

Il a été blessé le 20 octobre 1916 au Bois triangulaire dans la Somme par éclat d'obus avec plaie au mollet gauche. Il est blessé le 20 août 1917 devant le bois d'Avocourt par balle et éclat de grenade avec plaie à la lèvre supérieure et à la poitrine. Il est intoxiqué par gaz le 13 juillet 1918.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 13 décembre 1917 : « Bon soldat a été blessé deux fois ».

Il est cité à l'ordre du Régiment le 18 août 1918 : « A pris part aux attaques des (blanc) où il s'est montré plein de courage et d'allant, a donné le plus bel exemple de dévouement et d'endurance ».



François AZAÏS



Charles Clément BASTARDIS



Louis COUSTAL



Adrien DESPLAS



Léopold DESPLAS



Irénée FOULQUIER



Joseph GOUT



Joseph LAZERGES



Paul LAZERGES



Guillaume ROLLAND



Léon Albert SÉRÉ



Aimé TARBOURIECH



Jean CAVAILLÉ



Lucien COMBRES

Les combattants revenus du front

Classe 1890

Raymond Baptiste GLEISES

Ce garçon est né le 16 octobre 1870, à Portel, fils de Louis et de Virginie GRIZAUD. Il deviendra maréchal ferrant.

Il obtient le numéro matricule 100 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste du recrutement cantonal. Il est affecté au 9^{ème} Régiment d'artillerie comme aide maréchal ferrant, à compter du 14 novembre 1891. Il est envoyé en congé le 25 septembre 1894 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1894.

Il effectue une première période d'exercices auprès du 9^{ème} Régiment d'Artillerie du 1^{er} février au 28 février 1897, puis une seconde du 8 janvier au 4 février 1900. Il effectue encore une période d'exercices du 5 au 18 mars 1906 auprès du 9^{ème} Régiment d'Artillerie. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1910.

Il est rappelé à la mobilisation et est en campagne contre l'Allemagne du 4 avril 1915 au 25 septembre 1917. Il est enfin libéré du service militaire le 10 décembre 1918

Lucien BARTHE

Ce garçon est né à Portel le 3 août 1870, fils de Calixte et d'Alexandrine AUZOLLE. Il deviendra cultivateur.

Il obtient le numéro 116 au recrutement de sa classe et est classé « Bon » dans la première partie de la liste du recrutement cantonal. Il est dirigé le 14 novembre 1891 au 17^{ème} Régiment de dragons où il est affecté, en qualité de 2^{ème} classe ; il passe 1^{ère} classe le 24 février 1894, puis est renvoyé en congé le 27 septembre 1894 ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Dans la disponibilité de l'armée active il participe à une première période d'exercices dans le 17^{ème} Régiment de Dragons du 4 au 31 octobre 1897 ; puis à une seconde, dans la même unité du 1^{er} au 9 octobre 1900. En date du 19 mars 1901 il passe au 2^{ème} régiment du Génie par décision du Général commandant le Corps d'Armée.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} novembre 1904. Là encore il accomplit une première période d'exercices avec le 2^{ème} Régiment du Génie du 13 août au 9 septembre 1906. Le 1^{er} octobre 1910 il passe dans la réserve de l'armée territoriale.

Lucien est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 16^{ème} Bataillon territorial du Génie le 30 mars 1915. Ensuite il est affecté au 7^{ème} Régiment du génie à effet du 25 octobre 1915. Le 10 novembre 1917 il passe au 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 16 juillet 1917 il est détaché agricole et est libéré du service militaire le 10 décembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 30 mars 1915 au 16 juillet 1917.

Emile Hyppolite FOULQUIER

Ce garçon est né le 22 juin 1870, fils d'Hyppolite et de Rose AUZOLLE ; il deviendra propriétaire.

Il obtient le numéro 156 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie du recrutement cantonal. Il est dirigé vers le 3^{ème} Régiment d'Artillerie le 14 novembre 1891 et devient canonnier conducteur, puis canonnier servant le 20 novembre suivant. Il est nommé artificier le 19 novembre 1892.

Le 25 septembre 1894 il est envoyé en congé en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Ensuite il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1894.

Il a accompli une 1^{ère} période d'exercices avec le 3^{ème} Régiment d'Artillerie du 20 mai au 16 juin 1897 et une deuxième, dans la même unité du 11 novembre au 8 décembre 1901. A partir du 1^{er} novembre 1904 il passe dans la réserve de l'armée territoriale.

A la mobilisation il est affecté à compter du 1^{er} juin 1915 au groupe territorial du 3^{ème} Régiment d'Artillerie. Il passe ensuite au 11^{ème} Régiment d'Artillerie à pied le 1^{er} février 1916. Il passe le 10 novembre 1917 au 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Puis il est détaché en tant qu'agriculteur à Portel le 14 juillet 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 1^{er} juin 1915 au 14 juillet 1917.

Antoine dit Antonin COMBRES

Ce garçon est né le 3 mai 1870 à Portel, fils d'Antoine et de Marie AUGÉ. Il deviendra propriétaire.

Il obtient le numéro 179 au recrutement et est classé « Bon » dans la 1^{ère} partie de du recrutement cantonal. Il est dirigé le 14 novembre 1891 vers le 12^{ème} Régiment d'Infanterie et devient soldat de 2^{ème} classe. Il passe 1^{ère} classe le 16 octobre 1892 puis est envoyé en congé le 25 septembre 1894 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1894.

Il participe à une première période d'exercices avec le 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 4 au 31 octobre 1897 et à une seconde, dans la même unité du 26 août au 22 septembre 1901.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} novembre 1904, et dans la réserve le 1^{er} octobre 1910. Il participe à un exercice de garde des voies de communications du 24 au 25 juin 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation au phare de la Nouvelle du 1^{er} août au 17 septembre 1914.

Il est réformé n° 2 par la commission spéciale de Réforme de Narbonne le 21 avril 1915 et maintenu réformé par la commission le 11 septembre 1915.

Ce soldat a été en campagne contre l'Allemagne du 1^{er} août 1914 au 17 septembre 1914 et du 30 mars 1915 au 21 avril 1915.

Il est libéré du service militaire le 9 décembre 1918.

Classe 1891

Charles Pierre GOUT

Ce garçon est né le 20 février 1871 à Portel, fils de Pierre et de Marie FONTANEL. Il deviendra cocher.

Il obtient le n° 137 au recrutement, est ajourné en 1893 et classé « Bon » en 1894 mais dispensé car deux frères font partie de même appel. Il est en sursis jusqu'au départ de la classe 1896. Il est alors dirigé vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie le 13 novembre 1897. Il obtient le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1898.

Ensuite il accomplit une période d'exercices dans le 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 4 au 31 octobre 1897 puis une seconde du 26 août au 22 septembre 1901.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation du 2 août au 10 septembre 1914 comme garde des voies de communication. Il passe ensuite au 125^{ème} puis au 123^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 mai 1915. Il passe au 2^{ème} Escadron du train le 19 janvier 1917 puis au 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 13 novembre 1917 il est détaché agriculteur à Padern. *Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 10 septembre 1914 puis du 5 mars 1915 au 13 septembre 1917.*

Il est définitivement libéré du service militaire le 1^{er} décembre 1918.

Lucien SOULIÉ

Ce garçon est né à Portel, le 5 février 1871, fils de Jean et d'Eulalie MOURE. Il deviendra coiffeur.

Il obtient le n° 147 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste.

Le 15 novembre 1892 il est dirigé vers le 13^{ème} Régiment de Chasseurs comme 2^{ème} classe. Il est mis en congé le 27 septembre 1895 après obtention du certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1895. Ensuite il participe à une première période d'exercices dans la même unité du 3 au 30 octobre 1898 ; puis une seconde du 7 octobre au 3 novembre 1901.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} novembre 1905. Il participe à une période d'exercices dans le 16^{ème} Escadron territorial du Train du 13 au 26 mai 1907.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 16^{ème} Escadron du train le 10 février 1915. Le 18 août 1917 il passe au 13^{ème} Escadron du Train et le 10 novembre 1917 il est affecté au 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est détaché agriculteur le 11 septembre 1917 à Portel où il est exploitant propriétaire.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 10 février 1915 au 11 septembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 15 décembre 1918.

Paul Antoine LABORDE

Ce garçon est né le 12 septembre 1871 à Portel, fils de Jean et de Joséphine ESCANDE. Il deviendra cultivateur.

Il obtient le n° 170 au recrutement et est classé « Bon » dans la 2^{ème} partie de la liste, mais dispensé car il est le fils aîné d'une veuve.

Il est dirigé vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie le 12 novembre 1892, comme soldat de 2^{ème} classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1893, ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1895.

Il a accompli une 1^{ère} période d'exercices auprès du 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 22 août au 18 septembre 1898 et une seconde du 26 août au 22 septembre 1901.

Il passe dans l'Armée territoriale le 1^{er} novembre 1905, puis dans la réserve le 1^{er} novembre 1905.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation pour assurer le service de garde des voies de communications du 2 août au 10 septembre 1914. Il est rappelé et incorporé au 128^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie le 1^{er} mars 1915. Il passe au 123^{ème} le 6 avril et au 124^{ème} le 16 février 1917. Il passe au 143^{ème} le 10 novembre 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août au 10 septembre 1914, puis du 1^{er} mars 1915 au 8 septembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 15 décembre 1918.

Antonin PAGÉS

Ce garçon est né à Portel, le 2 juillet 1871 fils de Germain et de Rose BOUSQUET. Il deviendra cultivateur.

Il a obtenu le n° 192 au recrutement et a été classé « Bon » dans la première partie de la liste. Le 13 novembre 1892 il est dirigé vers le 12^{ème} Régiment d'Infanterie comme 2^{ème} classe ; il passe 1^{ère} classe le 6 juillet 1895. Il est envoyé en congé le 24 septembre 1895 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1895.

Il a accompli une 1^{ère} période d'exercices auprès du 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 22 août an 18 septembre 1898 puis une seconde du 26 août au 22 septembre 1901.

Il passe dans l'Armée territoriale le 1^{er} novembre 1905.

Il a accompli une période d'exercices auprès du 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie du 21 au 29 juin 1911.

Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation pour assurer le service de garde des voies et communications du 2 août au 10 septembre 1914. Il est incorporé au 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 3 mars 1915. Il passe au 123^{ème} R.T.I. le 6 avril 1915 puis au 113^{ème} R.T.I. le 16 février 1917 et au 143^{ème} R.I. le 10 novembre 1917. Il est détaché agriculteur à Portel le 5 septembre 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août au 10 septembre 1914 puis du 3 mars 1915 au 5 septembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 15 décembre 1918.

Clément MOLINIER

Ce garçon est né à Portel, le 3 juin 1871, fils de Amans et d'Elodie MESTRE. Il deviendra propriétaire.

Il obtient le n° 1420 au recrutement et est exempté au conseil de révision pour une hernie inguinale droite.

Il est réexaminé par le conseil de révision de l'Hérault le 2 novembre 1914. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 25 novembre 1914. Il est affecté au 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 14 février 1916 et détaché à la Poudrerie de Toulouse le 17 février 1916, puis au 81^{ème} le 10 novembre 1917. Il est renvoyé dans ses foyers et détaché agriculteur à Cruzy le 13 mai 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 14 février au 17 février 1916.

Il est libéré du service militaire le 20 décembre 1918.

Classe 1892

Moïse Paul GOUDY

Ce garçon est né le 9 février 1872 à Portel, fils de François et de Noémie FOULQUIER. Il deviendra maçon.

Il obtient le n° 228 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste. Il est dirigé le 23 novembre 1893 vers le 2^{ème} Régiment de Zouaves, comme 2^{ème} classe ; il devient musicien le 1^{er} mai 1894. Il est renvoyé dans ses foyers le 26 septembre 1896 ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est en campagne en Algérie du 25 novembre 1893 au 27 décembre 1896.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 24 août au 20 septembre 1899, puis une seconde du 18 août au 14 septembre 1902. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906 et dans la réserve le 1^{er} octobre 1912. Il a accompli une période d'exercices dans le 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie du 5 juillet au 13 juillet 1908.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation pour assurer le service de garde des voies de communications du 9 août au 10 septembre 1914. Il est incorporé au 125^{ème} R.T.I. le 25. Il passe au 1^{er} Régiment du Génie le 24 août 1917 puis au 121^{ème} R.T.I. le 1^{er} novembre 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août au 10 septembre 1914 puis du 25 novembre 1914 au 3 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Justin Louis PLA

Ce garçon est né le 31 août 1872 à Portel, fils de Justin Fréjule et de Rosalie Françoise SITGÉ. Il deviendra propriétaire.

Il obtient le n° 262 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste. Il est dirigé le 14 novembre 1893 vers le 12^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe le 22 septembre 1894 à la 16^{ème} section de secrétaires d'Etat-major. Il devient Caporal le 1^{er} février 1895 et est renvoyé dans ses foyers le 22 septembre 1896 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896. Il a accompli une première période d'exercices auprès du 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 27 août au 23 septembre 1900 et une seconde du 24 février au 23 mars 1902. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906.

Il a accompli une période d'exercices dans le 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie du 19 au 27 juillet 1908. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1908.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation pour assurer le service de garde des voies de communications du 2 août au 10 septembre 1914. Il est incorporé au 125^{ème} R.T.I. le 26 novembre 1914. Il passe au 322^{ème} R.T.I. le 12 février 1915, puis au 222^{ème} le 17 août 1917 et au 20^{ème} Escadron du Train le 23 janvier 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août au 10 septembre 1914 et du 26 novembre 1914 au 31 décembre 1918.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Guillaume BLANC

Ce garçon est né le 24 juin 1872 à Portel, fils d'Edouard et de Gabrielle FAUGUIÈRE. Il deviendra cultivateur.

Il obtient le n° 307 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste. Il est dirigé le 14 novembre 1893 vers le 17^{ème} Régiment de Dragons comme 2^{ème} classe ; il passe 1^{ère} classe le 9 avril 1895. Il est envoyé en congé le 22 septembre 1896 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 17^{ème} Régiment de Dragons, du 2 au 29 octobre 1899, puis une seconde du 13 octobre au 9 novembre 1902.

Il passe dans l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1906.

Il a accompli une période d'exercices dans le 16^{ème} Bataillon territorial du Génie du 4 au 12 octobre 1908. Il passe dans la réserve de l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 16^{ème} Bataillon territorial du Génie le 9 novembre 1914. Il passe au 11^{ème} Régiment du Génie le 1^{er} décembre 1915, puis au 7^{ème} le 8 décembre 1916, et enfin au 4^{ème} le 14 novembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 9 novembre 1914 au 1^{er} janvier 1919

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Lucien Antonin BARTHE

Ce garçon est né à Portel le 7 janvier 1872, fils de Sylvain et de Rose ROUQUET. Il deviendra cultivateur.

Il obtient le n° 308 au recrutement, est ajourné en 1893 et classé « Bon » en 1894 dans la première partie de la liste. Il est dirigé vers le 122^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 novembre 1894, en qualité de 2^{ème} classe. Il est renvoyé dans ses foyers le 22 septembre 1896 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896.

Il a accompli une période d'exercices dans le 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 24 août au 20 septembre 1899.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906. Il est classé non affecté dans l'administration des Tramways de l'Aude comme chef de station à Lézignan à effet du 16 février 1907. Démissionnaire le 10 mai 1913 il rentre dans le droit commun. Il passe dans la réserve de l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 25 novembre 1914. Il passe au 127^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie le 22 mars 1915. Il passe à la 13^{ème} section C.O.A. puis à la 16^{ème} le 20 mai 1916, à la 13^{ème} le 1^{er} octobre 1916 et à nouveau à la 16^{ème} le 11 novembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 25 novembre 1914 au 26 décembre 1918.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

François Etienne BORDEAU

Ce garçon est né à Portel le 7 octobre 1872, fils de Séverin et de Virginie BLANC. Il deviendra cultivateur.

Il obtient le n° matricule 314 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie du recrutement. Il a les cheveux châtain, un visage ovale et une taille de un mètre 65. Il est dirigé le 14 novembre 1893 vers le 12^{ème} Régiment d'Infanterie ; Il est renvoyé dans ses foyers le 22 septembre 1896 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 24 août au 20 septembre 1899 puis une seconde du 17 août au 13 septembre 1903.

Il passe ensuite dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906.

Il a accompli une période d'exercices dans le 12^{ème} R.I. du 19 au 27 juillet 1908.

Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation pour assurer le service de garde des voies de communications du 2 août au 10 septembre 1914. Il est incorporé au 12^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 28 novembre 1914. Le 17 décembre 1914 il passe au 55^{ème} Régiment territorial et le 23 mars 1915 au 53^{ème}. Il est nommé caporal le 31 mars 1915. Il passe au 132^{ème} Régiment territorial le 18 février 1917. Il passe au 76^{ème} Régiment T.I. le 8 novembre 1917, puis au 114^{ème} le 10 mars 1918 et enfin au 96^{ème} le 8 mai 1918. Il est démobilisé le 6 janvier 1919 par le 80^{ème} R.I. et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 10 septembre 1914 et du 25 novembre 1914 au 5 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Pierre Antonin MONTAGNÉ

Ce garçon est né à Portel le 10 octobre 1872, fils de Pierre et de Marguerite CARAGUEL.

Il obtient le n° matricule 320 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste. Il a les cheveux châtain et mesure une taille de un mètre 69. Il est dirigé le 21 novembre 1893 vers le 13^{ème} Régiment d'artillerie. Il est nommé artificier le 30 avril 1895, puis est renvoyé dans ses foyers le 16 octobre 1896 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a effectué les campagnes de Tunisie du 22 novembre 1893 au 18 octobre 1895.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} septembre 1896.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 9^{ème} Régiment d'artillerie du 23 septembre au 20 octobre 1901 puis une seconde du 22 septembre au 19 octobre 1906. Il est passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906 et y réalise une période d'exercices auprès du Groupe territorial du 9^{ème} R.A. du 21 au 29 avril 1909.

Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au groupe territorial su 10^{ème} R.A. à pied le 22 novembre 1914. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 13 janvier 1919 et se retire à Durban où il réside depuis le 18 octobre 1897.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 22 novembre 1914 au 12 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Emile Alexandre BARTHE

Ce garçon est né le 14 juillet 1872, à Portel, fils de feu Alexandre et de Clotilde COMBAL. Il deviendra propriétaire.

Il obtient le n° 343 au recrutement, et est classé « Bon », mais dispensé car étant le fils aîné d'une veuve et compris dans la 2^{ème} partie de la liste.

Il est dirigé le 11 novembre 1893 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie, comme soldat de 2^{ème} classe. Il est envoyé en congé le 25 septembre 1894 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1896.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 16 octobre au 12 novembre 1899, puis une seconde du 24 février au 23 mars 1902.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906, où il a accompli une période d'exercices avec le 125^{ème} R.I.T. du 19 au 27 juillet 1908. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation pour assurer le service de garde des voies de communications du 2 août au 10 septembre 1914. Il est rappelé et incorporé au 125^{ème} R.I.T. le 10 novembre 1914. Il est nommé caporal le 20 octobre 1915, et passé au 322^{ème} R.I.T. le 12 février 1915. Il passe au 38^{ème} R.I.T. le 25 juillet 1917, puis au 5^{ème} Régiment du Génie le 13 novembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août au 10 septembre 1914 puis du 10 novembre 1914 au 14 novembre 1918.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Classe 1893

Joseph Paul Louis CANTEL

Ce garçon est né à Portel le 2 août 1873, fils de Charles et de Marie Claire MIQUEL. Au moment du recrutement il est étudiant. Il a les cheveux châains et les yeux châain clair pour une taille de 1 mètre 72.

Il obtient le n° 255 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste.

Il est dirigé le 11 novembre 1894 vers le 3^{ème} Régiment d'Artillerie et devient canonnier conducteur. Le 21 mai 1895 il devient brigadier puis le 24 février 1896 sous-chef artificier. Le 1^{er} avril 1897 il est nommé Maréchal des logis. Il est renvoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1897.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1897.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 3^{ème} Régiment d'Artillerie du 1^{er} au 28 septembre 1900, puis une seconde du 21 septembre au 18 octobre 1903.

A partir du 28 janvier 1903 il est noté résidant à Fontenoy-le-Château, canton de Bains-les-Bains, dans les Vosges, où il a épousé Marie POIROT.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1907. Il a accompli une période d'exercices avec le 10^{ème} Bataillon d'artillerie à Pied du 4 au 12 novembre 1909.
Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 6 août 1914 dans le groupe Territorial du 3^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est classé dans le service auxiliaire pour artériosclérose en date du 10 juillet 1915 par la commission de réforme de Carcassonne. Il est renvoyé dans ses foyers le 12 juillet 1915. Il passe au 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 3 février 1916, puis au 126^{ème} R.T.I. le 11 juin 1916 ; ensuite il est affecté au 27^{ème} Bataillon de chasseurs à pied dès le 15 février 1917. Il passe à la 20^{ème} section le 13 août 1918. Il est mis en congé de démobilisation le 3 avril 1919 et se retire à Fontenoy-le-Château.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 6 août 1914 au 11 juillet 1915, puis du 3 février 1916 au 2 avril 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1921.

Lucien Jean ROGER

Ce garçon est né le 2 juin 1873 à Portel, fils de Guillaume et d'Elisabeth AUZOLLE. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux châtain clair, les yeux bleus et une taille de 1 m 65, avec une cicatrice au cou côté droit.

Il obtient le n° 257 au recrutement cantonal et est classé « Bon » dans la première partie de la liste.

Il est dirigé le 22 novembre 1894 vers le 6^{ème} Régiment de chasseurs d'Afrique, puis est renvoyé dans ses foyers le 20 avril 1896 au titre de fils aîné de veuve. Il a obtenu le certificat de bonne conduite. Il est considéré en campagne en Algérie du 22 novembre 1894 au 20 avril 1896.

Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 20 avril 1896, puis dans la réserve le 1^{er} novembre 1897.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 5^{ème} Régiment d'Artillerie à Castres du 16 juillet au 16 août 1900 puis une seconde avec le 3^{ème} T.A. du 18 octobre au 15 novembre 1903.

Il passe dans l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1907. Il a accompli une période d'exercices dans le 16^{ème} Escadron du train des équipages du 1^{er} au 9 décembre 1909. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 8 août 1914. Il passe au 15^{ème} escadron territorial du train des équipages militaires le 1^{er} février 1915. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 27 décembre 1918, et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 8 août 1914 au 26 décembre 1918.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1921.

Aubin Marcellin AUZOLLE

Ce garçon est né le 1^{er} mars 1873 à Portel, fils de François et de Julie Pascale AUZOLLE. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux noirs, les yeux châtain et une taille de 1 m 69.

Il obtient le n° 283 au recrutement cantonal et est classé « Bon », dans la première partie de la liste du recrutement.

Il est dirigé le 15 novembre 1894 vers le 17^{ème} Régiment de dragons et est envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1897, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1897.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 17^{ème} Régiment de dragons, du 5 février au 5 mars 1900, puis une seconde avec le 2^{ème} Régiment du Génie du 8 juin au 5 juillet 1903. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1907.

Il est classé non disponible comme agent de ville à Tunis à effet du 1^{er} janvier 1909. Il est réformé n° 2 par la commission de Narbonne en date du 4 novembre 1914, puis classé aux services auxiliaires. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1914.

Il est affecté au 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} février 1916, puis passe au 53^{ème} R.I. le 1^{er} mars 1916. Ensuite il est affecté au 143^{ème} Régiment d'Infanterie le 10 novembre 1917. Il est détaché en qualité d'agriculteur à effet du 25 mai 1917 et mis en congé illimité de démobilisation le 7 mars 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 1^{er} février 1916 au 24 mai 1917.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1921.

Classe 1894

Joseph Béranger FERVAL

Ce garçon est né le 25 novembre 1874 à Portel, fils de Jean et de Rose LIGNON. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux châtons foncés et mesure 1 m 59.

Il obtient le n° matricule 276, ajourné en 1895 et déclaré « Bon » en 1896.

Il est dirigé le 14 novembre 1896 vers le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite. Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 17 septembre 1898.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} Régiment d'Infanterie du 24 février au 23 mars 1902 puis une seconde du 13 juin au 10 juillet 1908.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1908, puis dans la réserve le 1^{er} octobre 1915.

A la mobilisation il est classé service armé par la commission de réforme de Narbonne et affecté au 3^{ème} Régiment d'artillerie, puis classé dans les services auxiliaires en date du 11 juillet 1915 et renvoyé dans ses foyers. Il est rappelé à l'activité le 10 décembre 1915 au 80^{ème} Régiment d'Infanterie, puis passe au 126^{ème} R.T.I. le 11 juin 1916. Il passe au 145^{ème} R.I. le 10 novembre 1917 puis est détaché agriculteur le 29 mai 1917. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 31 janvier 1919 et se retire à Portel. Il est affecté dans les réserves au 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} décembre 1921.

Il a été en Campagne contre l'Allemagne du 10 décembre 1915 au 28 mai 1917.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1922.

Alexandre Alphonse AUGÉ

Ce garçon est né à Portel le 21 octobre 1874, fils de Jean Paul et de Marie RAYNAUD. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux bleu clair et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° matricule 277 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 14 septembre 1895 au 12^{ème} Bataillon d'Artillerie à Pied. Il est réformé n° 2 par la commission spéciale de Briançon le 7 mai 1897.

Il est classé service auxiliaire par le Conseil de révision du Var le 17 décembre 1914. Il est rappelé à l'activité et incorporé au 80^{ème} R.I. le 4 novembre 1915. Il est renvoyé dans ses foyers le 6 décembre 1915 et rattaché à la classe 1887 étant père de six enfants vivants.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 novembre au 6 décembre 1915.

Alexandre COMBRES

Ce garçon est né à Portel le 23 novembre 1874, fils d'Antoine et d'Alexandrine AUGÉ. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux bruns avec un menton à fossette et mesure 1 m 71.

Il obtient le n° matricule 296 et est classé « Bon » dans la première partie de la liste.

Il est dirigé le 14 novembre 1895 vers le 3^{ème} Régiment d'Artillerie, dans lequel il obtient son certificat de bonne conduite.

Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 17 septembre 1898.

Il a accompli une première période d'exercices du 3 au 30 juin 1901 auprès du 3^{ème} Régiment d'Artillerie puis une seconde du 29 février au 27 mars 1904. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1908.

Il a accompli une période d'exercices dans le Groupe Territorial du 3^{ème} R.A. du 3 juin au 11 juin 1910 et passe dans la réserve le 1^{er} octobre 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au Groupe Territorial du 3^{ème} R.A. le 23 novembre 1914. Il passe au 2^{ème} Régiment du Génie le 1^{er} mars 1916. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 2 janvier 1919 et se retire à Portel. Il est affecté dans les réserves du 2^{ème} R.G. le 1^{er} décembre 1921.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 23 novembre 1914 au 1^{er} janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1922.

Gustave VIDAL

Ce garçon est né le 22 septembre 1874 à Portel, fils de Simon et de Catherine PAGÉS. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux noirs et les yeux bleus pour une taille de 1 m 65.

Il a obtenu le n° 299 au recrutement cantonal et s'est engagé pour 4 ans à la mairie de Narbonne le 21 mars 1895. Le 22 mars il est dirigé vers le 22^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est nommé brigadier le 3 avril 1896 puis brigadier fourrier le 14 mars 1897 et Maréchal des logis le 2 décembre 1897. Il devient Maréchal des logis fourrier le 25 mai 1898. Il est rengagé pour trois ans le 3 février 1899 à compter du 21 mars 1899. Il est nommé Maréchal des logis le 6 avril 1899. Il est rengagé pour 2 ans le 20 novembre 1901 à compter du 21 mars 1902. Il est nommé Maréchal des logis le 5 mars 1902. Il est rengagé pour 3 ans le 14 octobre 1903 à compter du 21 mars 1904. Il est rengagé pour 3 ans le 16 mars 1907 à compter du 21 mars. Il est nommé adjudant le 2 avril 1908, adjudant le 3 octobre 1909. Il est admis à faire valoir ses droits à la retraite proportionnelle et rayé du corps le 21 mars 1910, il se retire à Paris.

Il est rappelé à la mobilisation le 3 août 1914 et incorporé au Groupe Territorial du 9^{ème} Régiment d'Artillerie. Il passe au 116^{ème} d'Artillerie lourde le 24 août 1916 puis au 101^{ème} d'artillerie lourde le 1^{er} mars 1918 et le 20 juillet 1918 passe au 131 R.A.L.

Il est dirigé sur l'Ecole de Fontainebleau le 9 août 1918 et promu officier le 28 septembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 18 janvier 1919 et se retire à Paris.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 13 août 1914 au 17 janvier 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 27 avril 1918 ; c'est un très bon sous-officier, dévoué à commander des convois de ravitaillement dans des conditions difficiles et sous les tirs de harcèlement de l'ennemi dans la période du 8 au 10 avril 1918. Il a obtenu la médaille Militaire.

Joseph Numa PICHÈS

Ce garçon est né à Portel le 20 décembre 1874, fils de Jean Julien Constantin et de Julienne FONTANEL. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1 m 66.

Il obtient le n° 315 au recrutement et est classé « Bon » mais dispensé comme fils aîné.

Le 1^{er} novembre 1895 il est dirigé vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 22 septembre 1896 il est renvoyé dans ses foyers en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 22 septembre 1896.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 26 août au 22 septembre 1901 puis une seconde du 10 mai au 6 juin 1904. Il passe dans l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1908. Il a accompli une période d'exercices dans le 125^{ème} R.T.I. du 1^{er} juin au 9 juin 1910 et passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et passe au 52^{ème} R.I. le 8 décembre 1914. Il passe au 158^{ème} R.I. le 14 mars 1915 puis au 38^{ème} Territorial le 21 juillet 1915. Il passe au 8^{ème} Escadron du train le 8 mars 1916 puis au 15^{ème} le 27 septembre 1916. Il est mis en congé de démobilisation le 15 janvier 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 14 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1922.

Antonin Hippolyte MOLINIÉ

Ce garçon est né le 21 août 1874 à Portel, fils d'Hippolyte et de Césarine FABRE. Il deviendra cultivateur. Il a les cheveux et les yeux châains et mesure 1 m 66. Il obtient le n° 316 au recrutement et est classé « Bon » dans la première partie de la liste.

Il est dirigé le 14 novembre 1895 vers le 142^{ème} Régiment d'Infanterie, comme 2^{ème} classe ; il devient clairon le 11 octobre 1896 puis caporal clairon le 5 novembre 1897 et obtient le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la disponibilité de l'armée active le 17 septembre 1898.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 122^{ème} Régiment d'Infanterie du 20 mai au 16 juin 1902 puis une seconde du 29 février au 27 mars 1904.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1908 et accomplit une période d'exercices avec le 122^{ème} R.T.I. du 20 au 28 avril 1911. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 122^{ème} R.T.I. le 3 août 1914. Il est mis en congé de démobilisation le 3 janvier 1919 par le 81^{ème} R.I.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 2 janvier 1919.
Il est libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1922.

Classe 1895

Joseph PAGÉS

Ce garçon est né à Portel le 3 juin 1875, fils de Marcel et de Delphine GIBERT. Au moment du recrutement il réside à Saint-André. Il deviendra journalier. Il a les cheveux et les yeux châains et mesure 1 m73.

Il obtient le n° 724 au recrutement cantonal de Lézignan et classé « Bon » sur la première partie de la liste.

Il est dirigé le 18 novembre 1896 vers le 13^{ème} Régiment d'Artillerie et devient canonnier servant le 10 octobre 1899. Il est envoyé en congé le 16 octobre 1899 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il a effectué les campagnes de Tunisie du 19 novembre 1896 au 18 octobre 1899. Il passe dans la réserve de l'Armée active le 1^{er} novembre 1899.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 18^{ème} régiment d'Artillerie du 20 septembre au 17 octobre 1902, puis une seconde du 24 septembre au 21 octobre 1906. Il est passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1909.

Il est rappelé à l'activité le 8 novembre 1915 et affecté au 14^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 26 mai 1917 il est détaché à l'agriculture. Le 10 novembre 1917 il est affecté au 57^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 14 février 1919 et se retire à Villefranche, Haute-Garonne.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 17 janvier 1915 au 15 mai 1915 puis du 8 novembre 1915 au 25 mai 1917.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1924.

Sylvain MESTRE

Ce garçon est né à Portel le 20 février 1875, fils de Pierre et de Claire MAINARD. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1 m 65.

Il obtient le n° 918 au recrutement cantonal et est classé « Bon », mais dispensé car fils unique de septuagénaire.

Il est dirigé le 12 novembre 1896 vers le 52^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1897 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 100^{ème} R.I. du 24 février au 23 mars 1902, puis une seconde du 20 mars au 16 avril 1908. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1909.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 5 août 1914. Il passe au 281^{ème} R.I. le 24 décembre 1915 puis au 125^{ème} le 10 juin 1918. Il passe au 28^{ème} R.T.I. le 11 août 1918. Il passe à la 1^{ère} Légion de gendarmerie de Lille le 28 novembre 1918 puis est réintégré au 28^{ème} R.T.I. le 30 novembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 5 août au 13 août 1914 : intérieur simple ; puis aux armées du 14 août 1914 au 1^{er} septembre 1918 et à l'intérieur simple du 2 septembre au 2 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1924.

Joseph Jean LIMOUZY

Ce garçon est né à Portel le 16 juillet 1875, fils de Théophile et de Marie FOULQUIER. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain clair, les yeux bleus et une taille de 1 m 65.

Il obtient le n° 944 au recrutement cantonal et est classé « Bon » mais dispensé car il est le fils aîné d'une veuve.

Il est dirigé le 12 novembre 1896 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie et envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1897 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a accompli une première période d'exercices du 24 février au 23 mars 1902 dans le 100^{ème} R.I. puis une seconde du 20 mars au 16 avril 1905. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1909.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 5 août 1914. Il passe au 52^{ème} R.I le 8 décembre 1914 puis au 22^{ème} le 21 février 1915. Il passe au 42^{ème} R.I. le 5 octobre 1915 puis au 75^{ème} R.T.I. le 1^{er} octobre 1917. Il passe au 65^{ème} R.T.I. le 10 septembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 24 janvier 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 5 août 1914 au 13 mai 1915 en intérieur simple puis aux armées du 14 mai 1915 au 22 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1924.

Paul Alcide BONNAFOUS

Ce garçon est né à Portel le 10 juillet 1875, fils d'Auguste et de Mélanie MOLINIER. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs, les yeux gris et fait une taille de 1 m 57.

Il obtient le n° 960 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 24 novembre 1896 vers le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 20 septembre 1898. Il est envoyé en congé le 20 septembre 1899 après avoir obtenu son certificat de bonne conduite.

Il a accompli une seconde période d'exercices, après avoir été dispensé de la première comme soutien de famille, du 16 août au 12 septembre 1905, dans le 100^{ème} R.I.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1909.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 125^{ème} R.T.I. Le 5 octobre 1914 il passe au 96^{ème} R.I. et le 28 décembre 1915 au 295^{ème} R.I. Il passe au 285^{ème} R.I. le 20 mai 1916, puis au 295^{ème} R.I. le 25 mai 1916 et au 31^{ème} R.T.I. le 8 juillet 1916. Il passe au 6^{ème} Escadron du train le 18 janvier 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 29 janvier 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur simple du 5 au 14 août 1914, puis en Algérie du 15 août 1914 au 5 octobre 1914 et aux armées du 6 octobre 1914 au 28 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 1^{er} novembre 1924.

Joseph Jacques BORDEAU

Ce garçon est né le 22 août 1875 à Portel, fils de Séverin et de Virginie BLANC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux gris et mesure 1 m 56. Il obtient le n° 968 au recrutement cantonal et est classé « Bon », mais est dispensé car il a un frère au service militaire.

Il est dirigé le 12 novembre 1896 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1897. Il a accompli une première période d'exercices du 17 août au 13 septembre 1903 dans le 100^{ème} R.I. et une seconde du 20 mars au 16 avril 1905. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1909.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation générale le 4 août 1914. Il passe au 124^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 3 novembre 1914. Il est porté disparu le 12 janvier 1915 à Bucy le Long. Il est considéré disparu à tort selon le 122^{ème} R.I. Il est interné à Schneidemühl et rapatrié le 18 juin 1918. Il passe au 143^{ème} R.I. le 25 septembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 12 janvier 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 août au 3 novembre 1914 ; puis aux armées du 4 novembre 1914 au 12 janvier 1915. Il est en captivité du 13 janvier 1915 au 18 juin 1918 et en intérieur simple du 19 juin au 12 janvier 1919.
Il est libéré du service militaire le 10 novembre

Emile Emmanuel CUSSAC

Ce garçon est né à Portel le 27 juillet 1875, fils de Pierre Jean et d'Anne BOURREL. Il deviendra conducteur de chevaux ; il a les cheveux châtain clair, les yeux gris et une taille de 1 m 76.

Il obtient le n° matricule 1322 au recrutement cantonal et est classé « Bon ». Il est dirigé le 14 novembre 1896 vers le 9^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est nommé brigadier le 16 mai 1897 puis maréchal des logis le 27 février 1899. Il s'engage pour deux ans le 6 mai 1899 à compter du 1^{er} novembre. Il est blessé le 22 mai 1898 suite à une chute de cheval. Il s'engage pour trois ans le 24 juillet 1901 à compter du 1^{er} novembre. Il s'engage pour cinq ans le 5 mai 1904 à compter du 1^{er} novembre. Il s'engage pour deux ans le 24 septembre 1909 à compter du 1^{er} novembre. Il est nommé maréchal des logis chef le 21 septembre 1909 et adjudant le 14 août 1910. Il est présent au corps le 3 décembre 1913. Le 20 février 1914 il est nommé receveur ruraliste à Saint-Couat à compter du 1^{er} juin 1914. Il a obtenu son certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 9^{ème} Régiment d'Artillerie le 3 août 1914. Il est nommé adjudant-chef le 1^{er} septembre 1914. Il passe au 3^{ème} Régiment d'artillerie, le 22 mars 1915 puis au 214^{ème} le 1^{er} avril 1917.

Il est mis en congé de démobilisation le 3 juin 1919, par le 3^{ème} R.A. de campagne et se retire à Saint-Couat. *Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 3 août 1914 au 26 mai 1915 et aux armées du 27 mai 1915 au 2 juin 1919.*

Il est cité à l'ordre de l'armée le 29 décembre 1916 : « Sur le front depuis le 27 mai 1916, a rempli successivement les fonctions de chef de section et de commandant de l'échelon, commande depuis le mois d'avril 1916 un groupe d'échelons avec un zèle et un dévouement de tous les instants ». Il est cité à l'ordre du régiment le 25 mai 1918 : « Sous-officier énergique, a toujours fait preuve de sang-froid et d'autorité.

Du 1^{er} mai au 20 mai 1918 a assuré jour et nuit le ravitaillement en munitions du groupe sous les plus violents bombardements ». Il a obtenu la médaille militaire à compter du 25 décembre 1916.

Classe 1896

Emile WOKLEBER

Ce garçon est né à Portel le 3 avril 1876, fils d'Alexis et de Sophie ROGER. Il deviendra domestique ; il a les cheveux et les yeux châtain, et une taille de 1 m 65. Il obtient le n° matricule 917 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 30 novembre 1897 sur le 4^{ème} Régiment de Zouaves. Il est nommé 1^{ère} classe le 21 juin 1900. Il est renvoyé dans la disponibilité le 10 octobre 1900 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il a fait la campagne de Tunisie du 28 novembre 1897 au 12 octobre 1900. Il passe dans la réserve de l'armée d'active le 1^{er} novembre 1900. Il a accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le groupe des 2^{ème} et 3^{ème} Régiment de Zouaves du 2 au 29 mars 1903, puis une 2^{ème} au 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale du 12 mars au 5 avril 1906.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914. Il est nommé caporal par ordre du Régiment le 30 janvier 1915. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 22 janvier 1919. et se retire à Sigean, au Lac.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 5 août au 14 août 1914 ; en Algérie du 15 août 1914 au 17 septembre 1915 ; dans le sud tunisien du 18 septembre 1915 au 14 octobre 1916 ; en Tunisie du 15 octobre 1916 au 26 novembre 1917 ; dans le sud tunisien du 27 novembre 1917 au 15 décembre 1918 ; à l'intérieur du 16 décembre 1918 au 21 janvier 1919. Il a obtenu la Médaille coloniale avec agrafe « Tunisie ».

Pierre Joseph AURIOL

Ce garçon est né à Portel le 20 mars 1876, fils d'Antoine et d'Anaïs FOULQUIÉ. Il deviendra instituteur ; il a les cheveux et les yeux châtain pour une taille de 1 m 54.

Il obtient le n° 920 au recrutement cantonal et est classé « Bon » (absent).

Il est dirigé le 16 novembre 1897 vers le 99^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est réformé n° 2 par la commission spéciale du Rhône le 22 novembre 1897.

Il s'engage volontairement pour la durée de la guerre le 16 novembre 1914 à la Mairie du XIV^{ème} arrondissement de Paris pour le 27^{ème} Régiment de Chasseurs.

Il est classé dans les services auxiliaires en date du 18 décembre 1914. Ensuite il est classé par la commission de Réforme de Nice du 20 août 1915 dans le service armé.

Il passe au 13^{ème} Escadron du Train le 12 octobre 1915 et le 14^{ème} dès le 14 octobre 1915. Le 9 janvier 1916 il passe au 8^{ème} Escadron du Train.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917. Il est nommé Brigadier fourrier le 6 juin 1916 et passe le 9 juin au Parc automobile de Versailles rattaché au 20^{ème} escadron du Train. Le 26 juin 1917 il est nommé Maréchal des logis fourrier.

Il est blessé le 1^{er} mars 1916 à la jambe et à la tête et cité à l'ordre du C.A. (n°483).

Il est démobilisé le 18/2/1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en Intérieur simple du 16 novembre 1914 au 10 avril 1915 ; aux Armées du 11 avril au 25 juin 1915 ; en intérieur double du 25 juin

au 18 octobre 1915 ; aux Armées du 19 octobre 1915 au 1^{er} mars 1916 ; en intérieur double du 2 mars 1916 au 1^{er} mars 1917 ; en intérieur simple du 2 mars 1917 au 18 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Valéry Wilfrid BARTHE

Ce garçon est né à Portel le 7 juillet 1876, fils d'Henry et de Marie Geneviève GOUDY. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et mesure 1 m 67.

Il obtient le n° 922 au recrutement cantonal et est classé « Bon, absent ». Il est dirigé le 16 novembre 1897 vers le 17^{ème} Régiment d'Infanterie où il est soldat de 2^{ème} classe. Il est envoyé dans la disponibilité le 17 septembre 1898, étant devenu fils unique de septuagénaire. Il a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 20 avril au 17 mai 1903, puis une seconde du 29 mai au 25 juin 1906.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906 puis dans la réserve de celle-ci le 1^{er} octobre 1917.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914. Il est nommé caporal le 24 octobre 1914. Il devient gendarme à la 17^{ème} Légion. Il passe au 125^{ème} R.T.I. le 9 février 1919 puis au 80^{ème} R.I.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 4 août au 13 août 1914 ; puis en Algérie du 14 août 1914 au 22 septembre 1915 ; puis en Tunisie du 23 septembre 1915 au 4 décembre 1917, puis dans le sud tunisien du 5 décembre 1917 au 26 septembre 1918 puis en intérieur simple du 24 septembre 1918 au 8 février 1919. Il a obtenu la Médaille coloniale.

Il décède à Portel le 4 avril 1923.

Joseph Julien Paul FONTANEL

Ce garçon est né le 27 janvier 1876 à Portel, fils de Guillaume et de Mélanie FABRE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux noirs et mesure 1 m 67 de taille.

Il obtient le n° 932 au recrutement cantonal. Il est ajourné en 1897 et classé « Bon » en 1898 mais dispensé en qualité d'aîné d'orphelins.

Il est dirigé le 14 novembre 1898 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie, comme soldat de 2^{ème} classe. Il est envoyé en congé le 21 septembre 1899 après avoir obtenu le brevet de vélocipédiste et le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1900. Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 17 août au 13 septembre 1903, puis une seconde du 29 mai au 25 juin 1906.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1910, où il a accompli une période d'exercices du 7 au 15 juin 1912 ; il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914, dans le 125^{ème} R.T.I.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 au 13 août 1914 ; en Algérie du 14 août 1914 au 16 septembre 1915 ; dans le sud tunisien du 17 septembre 1915 au 21 octobre 1916 ; en Tunisie du 22 octobre 1916 au 4 décembre

1917 ; dans le sud tunisien du 5 décembre 1917 au 4 janvier 1919 ; en Tunisie du 5 janvier au 19 février 1919. Il a obtenu la Médaille coloniale avec agrafe « Tunisie ». Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Louis NAUDY

Ce garçon est né à Portel le 6 septembre 1876, fils de Jean Louis et d'Eléonore BOURREL. Il deviendra boulanger ; il a les cheveux et les yeux noirs et mesure 1 m 63.

Il obtient le n° 962 au recrutement cantonal et est classé dans les services auxiliaires.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au Service d'alimentation de la Place de Narbonne le 2 août 1914. Il est classé et passe aux services auxiliaires par la commission de réforme de Narbonne du 2 décembre 1914. Il est affecté au 3^{ème} Régiment d'Infanterie où il arrive le 7 avril 1915.

Il est classé le 8 mai 1915 dans les services auxiliaires par la commission de réforme de Digne. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 mai 1915. Il est rappelé à l'activité et incorporé à la 4^{ème} section de commis ouvriers d'administration le 5 septembre 1915.

Il est maintenu dans les services auxiliaires par la commission du Mans du 27 décembre 1916. Il passe à la 17^{ème} section C.O.A. le 2 octobre 1917. Il passe au 143^{ème} R.I. le 10 novembre 1917 puis est détaché agricole le 4 décembre 1917 avant d'être mis en congé illimité de démobilisation le 15 février 1919. Il se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 2 avril au 24 mai 1915 puis du 5 septembre 1915 au 3 décembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Achille Louis BARTHE

Ce garçon est né à Portel le 3 mai 1876, fils d'Adrien et de Caroline FAURAN. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtain et mesure 1 m 65.

Il obtient le n° 974 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 16 novembre 1897 vers le 17^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 26 décembre 1899. Il est envoyé dans la disponibilité le 22 septembre 1900 après avoir obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1900. Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 17 août au 13 septembre 1903 et une seconde du 13 août au 9 septembre 1906.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1910. Il effectue une période d'exercices dans le 125^{ème} R.T.I. du 7 au 15 juin 1912, et passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 août au 13 août 1914 ; puis en Algérie du 14 août 1914 au 22 septembre 1915 ; puis dans le sud tunisien du 23 septembre 1915 au 16 octobre 1916 ; puis en Tunisie du 17 octobre 1916 au 26 novembre 1917 ; à nouveau dans le sud tunisien du 27 novembre 1917 au 21 janvier 1919.

Il a obtenu la Médaille coloniale avec agrafe « Tunisie ».

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Charles Paul Aubin BASSOUA

Ce garçon est né à Portel le 27 juillet 1876, fils de Paul et d'Hélène BARTISSOL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux gris-bleu et mesure 1 m 68. Il obtient le n° 978 au recrutement cantonal et est classé « Bon » mais dispensé car il est fils aîné de veuve.

Il est dirigé le 13 novembre 1897 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité de l'armée active le 17 septembre 1898.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 100^{ème} R.I. du 17 août au 13 septembre 1903 puis une seconde du 25 février au 24 mars 1907.

Il passe dans l'Armée territoriale le 1^{er} octobre 1910, où il a accompli une période d'exercices du 7 au 15 juin 1912 avec le 125^{ème} R.T.I.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 125^{ème} R.T.I. le 5 août 1914. Il passe au 52^{ème} R.I. le 8 décembre 1914 puis au 22^{ème} R.I. le 21 février 1915. Il passe au 42^{ème} R.I. le 5 octobre 1915. Il est nommé caporal fourrier le 21 novembre 1915. Il passe au 123^{ème} R.I. le 2 mars 1917 puis au 33^{ème} R.I. le 5 juillet 1917. Il passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 1^{er} février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 août 1914 au 12 mai 1915 puis aux armées du 13 mai 1915 au 31 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Joseph PARENT

Ce garçon est né à Portel le 26 juin 1876, fils de Joseph et de Léocadie PAGÉS. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et mesure 1 m 69. Il obtient le n° 980 au recrutement cantonal et est classé dans les services auxiliaires. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1900.

Il est classé service armé par la commission de réforme de Falaise le 3 novembre 1914. Il est affecté au 125^{ème} Régiment d'Infanterie le 5 janvier 1915. Il passe au 228^{ème} R.I. le 28 juin 1915. Il passe au 205^{ème} R.I. le 3 octobre 1915. Suite aux services accomplis dans l'armée territoriale il passe au 19^{ème} R.T.I. le 9 octobre 1915 puis au 68^{ème} le 13 juin 1917 et enfin au S.E.M. le 1^{er} février 1918.

Il est mis en congé illimité à la démobilisation le 31 mars 1919 et se retire à Potigny (Calvados).

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 janvier 1915 au 28 juin 1915 puis aux armées du 29 juin 1915 au 11 février 1918 et à nouveau en intérieur simple du 12 février au 19 février 1918.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1921.

Emile Joseph Charles BARTISSOL

Ce garçon est né à Portel le 26 mars 1876, fils de Charles et de Rosine GAUGET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux noirs, et mesure 1 m 71.

Il obtient le n° 988 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 16 novembre 1897 vers le 17^{ème} Régiment d'Infanterie comme soldat de 2^{ème} classe. Il est nommé caporal le 12 novembre 1898 puis caporal secrétaire de

l'officier d'armement le 21 septembre 1899. Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé dans la disponibilité le 22 septembre 1900.

Il a accompli une première période d'exercices du 20 avril au 17 mai 1903 dans le 100^{ème} R.I. puis une seconde du 29 mai au 25 juin 1906.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1910, où il a accompli une période d'exercices du 20 au 28 novembre 1912, au 125^{ème} R.T.I.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914 et affecté au 80^{ème} R.I. de Narbonne. Il est nommé sergent le 20 avril 1917 et passe dans la réserve de l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 août au 13 août 1914 ; puis en Algérie du 14 août au 27 août 1914 ; puis au Maroc du 28 août 1914 au 10 septembre 1918 ; ensuite en intérieur simple du 11 septembre 1918 au 5 février 1919. Il obtient la Médaille coloniale avec agrafe « Maroc ».

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 6 février 1919 et se retire à Boutenac. Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Louis OLIVE

Ce garçon est né à Portel le 2 mai 1876, fils de Constantin et d'Elisabeth FLAMMAN. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain clair, les yeux gris et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° matricule 1031 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 13 novembre 1897 sur le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il a obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 17 septembre 1898.

Il a accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 20 avril au 17 mai 1903 puis une seconde du 29 mai au 25 juin 1906.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914 et mis en congé illimité de démobilisation le 22 janvier 1919 et se retire à Saint-Jean de Barrou.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 5 août au 13 août 1914, en Algérie du 14 août au 27 août 1914 ; au Maroc du 28 août 1914 au 23 décembre 1918, à l'intérieur du 21 décembre 1918 au 21 janvier 1919.

Il a obtenu la Médaille Coloniale avec agrafe : Maroc.

Victorin Michel OLIVE

Ce garçon est né le 23 mars 1876 à Portel, fils de Pierre et de Mélanie Combes. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux et les yeux noirs et mesure 1 m 62.

Il obtient le n° 1706 au recrutement cantonal de Sigean et est exempté en 1897.

Il est classé service auxiliaire lors du conseil de révision du 5 décembre 1914. Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé à la 16^{ème} section de commis ouvriers le 4 novembre 1915. Il est placé en sursis d'appel du 29 septembre 1917 au 31 mars 1918. Il passe au 143^{ème} R.I. le 10 novembre 1917. Le 27 décembre 1917 il est détaché à l'agriculture. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 15 février 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en services intérieurs simples du 4 novembre 1915 au 28 septembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Baptiste BRINGUIER

Ce garçon est né le 1^{er} mai 1876 à Portel, fils de Jean et de Françoise ESTANOUZE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° 1709 au recrutement cantonal et est exempté en 1897.

Il est classé service auxiliaire par le conseil de révision du 5 décembre 1914. Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 8^{ème} Régiment d'Artillerie le 17 novembre 1915. Il passe au 143^{ème} Régiment d'Infanterie le 26 novembre 1917 et est détaché agriculteur le même jour.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 15 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 17 novembre 1915 au 25 novembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Léon Albert SÉRÉ

Ce garçon est né à Bonnac (Ariège), le 17 septembre 1876, fils de Bertrand et de Jeanne Léotard. Il deviendra cultivateur. Nous n'avons pu accéder au registre matricule qui le concerne, mais avons eu la copie de son livret militaire. Il a obtenu le numéro matricule 1425 au recrutement, sans doute de Foix.

Il fait partie de la classe 1896 de la subdivision de Foix, canton de Pamiers.

Il a été exempté en 1897 et maintenu en 1914, mais à partir du 20 février 1917, il a été pris dans les services auxiliaires. Il a été incorporé au 80^{ème} régiment d'infanterie dès le 15 mai 1917. Il a été renvoyé dans ses foyers le 3 mars 1918, comme agriculteur, à Portel, puis mis en congé illimité le 15 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 15 mai 1917 au 15 février 1919.

Il est libéré définitivement de toute obligation militaire le 10 novembre 1925.

Léon Albert avait épousé le 22 février 1905 à Portel Emma AUZOLLE, et dans son acte de mariage il est dit boulanger.

Classe 1897

Edouard Jules FONTANEL

Ce garçon est né à Portel le 2 septembre 1877, fils de Germain et de Julie ABET. Il deviendra sellier bourrelier ; il a les cheveux châtain clair, les yeux gris, et une taille de 1 m 63.

Il obtient le n° 1004 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 19 novembre 1898 vers le 3^{ème} Régiment de Spahis et devient cavalier de 2^{ème} classe. Il est en campagne en Afrique, Algérie du 19 novembre 1898 au 24 octobre 1901 puis du 2 mars 1902 au 21 avril 1902. Il est passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1901.

Il a accompli une période d'exercices dans le 13^{ème} Régiment de Chasseurs du 3 au 30 octobre 1904. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1911. Il a accompli une période d'exercices au 16^{ème} Escadron Territorial du Train du 22 au 30 septembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 16^{ème} Escadron du Train le 6 août 1914. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 29 janvier 1919, et se retire à Lansargues dans l'Hérault.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 7 août 1914 au 17 août 1914 et aux armées du 18 août 1914 au 28 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 30 novembre 1926.

Guillaume ROLLAND

Ce garçon est né à Portel le 1^{er} décembre 1877, fils d'Antoine et d'Anna Zoé FALANDRY. Il deviendra électricien ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1 m 69.

Il obtient le n° 1011 au recrutement cantonal, est ajourné en 1898 et 1899 et classé « bon » en 1900.

Il est dirigé le 14 novembre 1900 sur le 2^{ème} Régiment du Génie. Il est envoyé dans la disponibilité le 21 novembre 1901 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a effectué une 1^{ère} période d'exercices avec le 2^{ème} R. du Génie du 22 août au 18 septembre 1904, puis une 2^{ème} au même régiment du 11 novembre au 8 décembre 1907. Il est passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 16^{ème} Bataillon territorial du Génie le 3 août 1914. Il passe au 4^{ème} Régiment du Génie le 9 mai 1915, puis au 8^{ème} le 10 septembre 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 5 janvier 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 4 janvier 1919.

Pascal François IZARD

Ce garçon est né à Portel le 1^{er} avril 1877, fils de Jacques et d'Eugénie PARDAL. Il deviendra boulanger ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et mesure 1 m 56.

Il obtient le n° 1061 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1898 vers le 40^{ème} Régiment d'Infanterie puis incorporé au Régiment d'Infanterie de marche le 8 août 1900. Il est renvoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1901 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il a fait partie du Corps expéditionnaire de Chine du 14 août 1900 au 18 septembre 1901. Il a reçu la Médaille commémorative de Chine le 12 janvier 1903.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 22 août au 18 septembre 1904 puis une seconde dans le 80^{ème} du 21 octobre au 18 novembre 1907. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 125^{ème} Régiment d'Infanterie le 4 août 1914. Il passe au 96^{ème} R.I. le 5 octobre 1914, et ensuite au 342^{ème} R.I. le 21 février 1915. Il a disparu le 13 mars 1915, et tombé aux mains de l'ennemi à Beauséjour. Il est prisonnier de guerre à Gettinger le 28 mai 1915 et rapatrié le 4 janvier 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 4 août 1914 au 21 février 1915 ; aux armées du 22 février au 13 mars 1915 ; en captivité du 14 mars 1915 au 4 janvier 1919 et en intérieur simple du 5 janvier au 21 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1926.

Joseph Alexandre RODIÈRE

Ce garçon est né à Portel le 8 août 1877, fils de Charles et de Marie BÉNÉSIS. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux gris et mesure 1 m 70.

Il obtient le n° 1074 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1898 vers le 142^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 27 juillet 1898 et redevient 2^{ème} classe, à sa demande, le 25 mai 1901. Il est envoyé dans la disponibilité le 21 septembre 1901 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve le 7 novembre 1901.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} R.I. du 10 août au 12 septembre 1905 puis une seconde du 21 octobre au 18 novembre 1907.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1911. Il a accompli une période d'exercices avec le 125^{ème} R.T.I. du 7 au 15 juin 1912.

Il est rappelé à l'activité le 5 août 1914. Le 8 avril 1918 il est proposé pour la réforme temporaire par la commission de Béziers. Le 10 juillet 1918 il est maintenu réformé temporaire par la commission de Narbonne.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 août au 13 août 1914 ; en Algérie du 14 août 1914 au 16 septembre 1915 ; dans le sud tunisien du 17 septembre 1915 au 21 octobre 1916 ; en Tunisie du 22 octobre 1916 au 16 septembre 1917 ; en France du 17 septembre 1917 au 8 avril 1918.

Il a obtenu la Médaille coloniale avec agrafe « Tunisie ».

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1926.

Marceau Maximilien MESTRE

Ce garçon est né le 6 février 1877 à Portel, fils d'Arthur et de Marie IZARD. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux noirs et mesure 1 m 69.

Il obtient le n° 1089 au recrutement cantonal et est engagé volontaire.

Il s'engage pour 4 ans à la Mairie de Narbonne le 3 octobre 1896 pour le 22^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est brigadier le 23 mai 1898 puis maréchal des logis le 20 avril 1899. Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé en congé le 3 octobre 1900.

Il est rengagé pour 5 ans le 24 décembre 1900 et incorporé au 36^{ème} R.A. Il est nommé maréchal des logis le 26 décembre 1900. Il passe dans la réserve de l'armée active le 24 décembre 1905. Il a accompli une période d'exercices dans le 19^{ème} R.A. du 4 au 12 août 1911.

Il est rappelé à l'activité le 5 août 1914 et incorporé au 9^{ème} R.A. Il passe au 1^{er} R.A. à pied le 1^{er} mars 1916. Le 24 août 1916 il passe au 6^{ème} R.A., le 20 mai 1917 il passe au 23^{ème} R.A. et le 10 mars 1918 il passe au 13^{ème} R.A.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 4 janvier 1919 et se retire à Beaumont en Seine et Oise.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 7 août 1914 au 1^{er} mars 1916 et aux armées du 2 mars 1916 au 3 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1924.

Jean Baptiste RIBES

Ce garçon est né le 25 avril 1877 à Beniarda, province d'Alicante en Espagne, fils de Thomas et d'Antoinette JUAN. Il deviendra marchand au détail en alimentation ; il a les cheveux châtons, les yeux bleu-vert et une taille de 1 m 66.

C'est un espagnol naturalisé français. Il obtient le n° 1153 au recrutement cantonal et fera partie de la classe 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} R.I. le 21 décembre 1914. Il passe au 140^{ème} le 1^{er} décembre 1915 puis au 42^{ème} R.I. Territorial le 19/12/1916, et enfin au 39^{ème} R.I. le 7 janvier 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 23 janvier 1919, et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 21 décembre 1914 au 16 mars 1915 ; aux armées du 17 mars au 7 juillet 1915 ; à l'intérieur du 8 juillet 1915 au 22 janvier 1919.

Classe 1898

Joseph Marius MARTY

Ce garçon est né à Portel le 24 avril 1878, fils de Raymond et de Rose PAILLAS. Ses parents sont espagnols.

Il obtient le n° matricule 1127 et est classé « Bon ». Il deviendra charretier ; il a les cheveux et les yeux bruns, et une taille de 1 m 86.

Il est dirigé le 15 novembre 1904 sur le 100^{ème} R.I.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 4 août 1914. Il est mis à la disposition du service de la Navigation le 28 mars 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 4 mai 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 au 10 août 1914 ; aux armées du 11 août au 26 septembre 1914 ; à l'intérieur du 27 septembre 1914 au 20 avril 1915 ; aux armées du 21 avril 5 juin 1915 ; à l'intérieur du 6 juin 1915 au 3 mai 1919. Il a été blessé le 27 septembre 1914 par balle au poignet gauche et au côté et le 6 juin 1915 par éclats d'obus aux fesses avec plaies très adhérentes.

Pierre Michel SARDA

Ce garçon est né à Portel le 29 janvier 1878, fils d'Elie et d'Anne Mélanie FALANDRY. Il deviendra coiffeur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 73.

Il obtient le n° 1368 au recrutement cantonal et est classé « Ajourné » en 1899 puis classé dans les services auxiliaires en 1901.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902 et dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est classé « service armé par la commission de réforme de la Seine le 19 janvier 1915 et affecté au 3^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est classé dans les services auxiliaires par la commission de réforme de Carcassonne le 19 juin 1915 et renvoyé dans ses foyers le 20 juin 1915.

Par suite de changement de domicile il est passé dans la subdivision de la Seine et incorporé à la 24^{ème} section de commis et ouvriers de l'administration à effet du 3

novembre 1915. Il est réformé temporairement le 3 février 1916 par la commission de Versailles. Il est réformé n° 2 par la commission de la Seine le 8 janvier 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur du 10 février 1915 au 20 juin 1916 puis du 3 novembre 1915 au 3 février 1916.

François SOULIÉ

Ce garçon est né à Portel le 28 octobre 1878, fils de Jean et d'Eulalie MOURE. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 52. Il obtient le n° 1527 au recrutement cantonal et est classé « Ajourné » en 1899 et 1900, puis classé en 1901 dans les services auxiliaires. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902.

Il est classé « service armé » par la commission de réforme de Narbonne du 23 novembre 1914. Il est affecté au 125^{ème} Régiment territorial d'Infanterie. Le 22 décembre il passe au 281^{ème} R.I., le 13 juin 1915 au 280^{ème} R.I., le 1^{er} août 1916 au 296^{ème} R.I., le 1^{er} décembre 1917 au 248^{ème} R.I., et au 28^{ème} R.T.I. le 16 novembre 1918.

Il est mis en congé de démobilisation le 26 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 22 décembre 1914 au 19 juin 1915 ; aux armées du 2 juin 1915 au 20 août 1918 ; à l'intérieur simple du 21 août 1918 au 24 octobre 1918 ; aux armées du 25 octobre 1918 au 25 février 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment en soldat modèle, courageux et actif...

Il obtient la croix de guerre avec étoile de bronze.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1927.

Germain François AZAÏS

Ce garçon est né à Sigean le 28 juillet 1878, fils de Sylvain et de Germaine BOUISSOUX. Il deviendra maréchal-ferrant ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 62.

Il obtient le n° matricule 1535 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1899 vers le 16^{ème} Escadron du Train. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1900. Il est envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1902 après avoir obtenu son certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 18 août 1914 et incorporé au 16^{ème} escadron du train ; il passe le 17 avril 1915 au 11^{ème} Régiment d'Artillerie et le 17 juillet 1917 au 10^{ème} Régiment d'Artillerie à pied et enfin le 1^{er} août 1917 au 68^{ème} Régiment d'artillerie à pied. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 31 janvier 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 18 août 1914 au 16 avril 1915 ; aux armées du 17 avril 1915 au 2 août 1918 ; à l'intérieur du 3 août au 20 septembre 1918 ; aux armées du 21 septembre 1918 au 30 janvier 1919.

Il a été évacué le 11 juin 1917 jusqu'au 28 juillet suivant puis le 2 août 1918 jusqu'au 29 août.

Emile Célestin GAUGET

Ce garçon est né à Portel le 24 août 1878, fils de **Célestin** Julien et de Rose RAYNAUD. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1 m 64.

Il obtient le n° 1557 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé vers le 143^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 novembre 1899. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 26 septembre 1900. Il est envoyé dans la disponibilité le 16 septembre 1902 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 100^{ème} R.I. du 13 août au 9 septembre 1906 et une seconde avec le 80^{ème} R.I. du 12 au 28 mai 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il a accompli une période d'exercices dans le 125^{ème} R.T.I. du 10 au 18 juin 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 4 août 1914 au 125^{ème} R.T.I. Le 5 octobre 1914 il passe au 96^{ème} R.I. puis le 21 novembre 1914 au 153^{ème} R.I., et ensuite au 356^{ème} R.I. le 8 juin 1916. Il est pris le 29 juin 1917 à la côte 304 et interné à Limburg. Il est rapatrié le 20 décembre 1918 et mis en congé illimité de démobilisation le 6 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 4 août 1914 au 25 octobre 1914 ; aux armées du 26 octobre 1914 au 28 juin 1917 ; en captivité du 29 juin 1917 au 22 décembre 1918 et en intérieur simple du 23 décembre 1918 au 15 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1927.

Alfred Désiré PLANCHON

Ce garçon est né à Portel le 9 avril 1878, fils de Désiré François et de Marie FONTANEL. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux châtain, les yeux bleus et une taille de 1 m 65.

Il obtient le n° 1577 au recrutement cantonal, est classé « Ajourné » en 1899 et « Bon » en 1901.

Il est dirigé vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie le 14 novembre 1901. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 28 mai 1902. Il obtient le certificat de bonne conduite et envoyé en disponibilité le 13 septembre 1902.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 16 août au 12 septembre 1905 et une seconde dans le 80^{ème} du 12 au 28 mai 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 125^{ème} R.T.I. le 5 août 1914. Il passe au 281^{ème} R.I. le 25 mai 1916. Il est fait prisonnier le 9 avril 1918 à Mortemer et interné. Il est rapatrié le 4 décembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 4 août au 13 novembre 1914 ; aux armées du 14 novembre 1914 au 9 avril 1918 ; en captivité du 10 avril 1918 au 4 décembre 1918 et en intérieur simple du 5 décembre 1918 au 22 janvier 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 23 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1927.

Elie BORDEAU

Ce garçon est né à Portel le 14 février 1878, fils de Séverin et de Virginie BLANC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1 m 68.

Il obtient le n° 1588 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1899 vers le 3^{ème} Régiment d'Artillerie. Après avoir obtenu son certificat de bonne conduite il est envoyé dans la disponibilité le 20 septembre 1902.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 3^{ème} R.A. du 6 mars au 2 avril 1905 et une seconde du 30 novembre au 16 décembre 1908.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 6 août 1914 et incorporé au 3^{ème} R.A.

Il passe au 116^{ème} R.A. lourde le 10 novembre 1915, au 111^{ème} R.A. lourde le 11 décembre 1915 au 116^{ème} R.A. lourde le 4 octobre 1917.

Ensuite il est affecté au 16^{ème} Escadron du Train le 22 décembre 1917, puis au 20^{ème} le 21 février 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 27 janvier 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 6 août 1914 au 10 décembre 1915 ; en Orient du 11 décembre 1915 au 22 juillet 1917 ; en intérieur du 23 juillet 1917 au 20 février 1918 ; aux armées du 21 février 1918 au 27 janvier 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1927.

François Emile FERVAL

Ce garçon est né à Portel le 3 août 1878, fils de Jean et de Mathilde LIGNON. Il deviendra coiffeur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1 m 57.

Il obtient le n° 1609 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1899 vers le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Après avoir obtenu le certificat de bonne conduite il est envoyé dans la disponibilité le 15 décembre 1902.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1902.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 16 août au 12 septembre 1905 puis une seconde dans le 80^{ème} du 12 au 28 mai 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912. Il a accompli une période d'exercices dans le 125^{ème} R.T.I. du 10 au 18 juin 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août et incorporé au 125^{ème} R.T.I. Il passe au 96^{ème} R.I. le 5 octobre 1914. Il passe au 202^{ème} R.I. le 1^{er} décembre 1917.

Il passe au 10^{ème} Escadron du Train le 16 septembre 1918, puis au 20^{ème} le 10 décembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 13 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 4 août au 18 août 1914 ; aux armées du 19 août 1914 au 10 octobre 1916 ; en intérieur double du 11 octobre 1916 au 1^{er} décembre 1917 ; aux armées du 2 décembre 1917 au 14 septembre 1918 ; en intérieur simple du 15 septembre 1918 au 23 février 1919.

Il a été blessé par balle à la main gauche le 10 novembre 1916 à Béthelainville dans la Meuse.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1927.

Classe 1899

Justin SABATIER

Ce garçon est né le 2 mars 1879 à Portel, fils de Louis et de Martine MARTY. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons foncés, les yeux gris et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° 388 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1900 vers le 4^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 20 septembre 1903. Le 1^{er} novembre 1903 il passe dans la réserve de l'armée active.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 24^{ème} R.I.C. du 13 août au 9 septembre 1906 puis une seconde du 20 mai au 6 juin 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913. Il a accompli une période d'exercices dans le 125^{ème} R.T.I. du 10 au 18 juin 1914.

Il est appelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914 et incorporé au 114^{ème} R.T.I. Il passe au 40^{ème} R.T.I. le 21 juin 1917, et par anticipation dans l'armée territoriale le 26 décembre 1909 puis rattaché à la classe de 1887 étant père de 6 enfants vivants. Il est renvoyé dans ses foyers détaché agriculteur le 15 décembre 1917.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 5 août 1914 au 15 décembre 1917.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Augustin Simon ROUQUET

Ce garçon est né à Portel le 27 juillet 1879, fils de Firmin et de Julie RIVIÈRE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons foncés, les yeux bleus et une taille de 1 m 66.

Il obtient le n° 724 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 21 novembre 1900 sur le 16^{ème} Escadron des équipages militaires. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 1^{er} janvier 1902. Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé dans la disponibilité le 8 octobre 1902, au titre de soutien de famille. Il a fait les campagnes en Tunisie du 21 novembre 1901 au 15 octobre 1902.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 16^{ème} Escadron des équipages du 29 octobre au 25 novembre 1906 et une seconde du 8 au 24 mars 1909. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 6 août 1914. Il passe au 114^{ème} Régiment d'Artillerie le 18 juillet 1915. Il passe au 7^{ème} Escadron du Train le 1^{er} juillet 1917 puis au 14^{ème} le 20 juillet. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 24 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 6 août 1914 au 20 juillet 1918 et en intérieur simple du 21 juillet 1918 au 24 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Louis Benoît FONTANEL

Ce garçon est né à Portel le 18 novembre 1879, fils de Sylvain et de Mélanie FABRE. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux châtons foncés, les yeux gris et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° 728 au recrutement cantonal et est classé « Service auxiliaire ».
Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903, et dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Il est classé service armé par la commission spéciale de Réforme de Narbonne le 8 janvier 1915 et affecté au 125^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie. Il passe au 14^{ème} Régiment d'Artillerie le 1^{er} juillet 1917 puis est détaché aux ateliers de construction de Tarbes du 20 février 1918 au 1^{er} mars 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 29 janvier 1915 au 20 février 1915.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 28 février 1919, et se retire à Portel.
Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Joseph BORIES

Ce garçon est né à Portel le 14 avril 1879, fils de Joseph et de Françoise MOURAGUES. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux gris et mesure 1m 63.

Il obtient le n° 733 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 20 novembre 1900 sur me 4^{ème} Régiment de Zouaves. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 9 octobre 1903. Il a effectué les campagnes de Tunisie du 21 novembre 1900 au 11 octobre 1903.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903, et passe au 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 8 décembre 1904. Il est classé non affecté comme cantonnier à Treilles le 11 juillet 1909.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 24^{ème} R.I.C. du 13 août au 9 septembre 1906 puis une seconde du 20 mai au 6 juin 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Il est mis à la disposition de l'autorité militaire le 12 novembre 1914. Il est rappelé à l'activité et incorporé au 80^{ème} R.I. le 17 novembre 1914. Le 28 juillet 1915 il est réformé par la commission de Narbonne et encore maintenu le 15 octobre 1915. *Il est blessé le 3 janvier 1915 aux tranchées de l'Yser.*

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 17 novembre 1914 au 28 juillet 1915.

François Joseph AUZOLLE

Ce garçon est né à Portel le 5 mai 1879, fils de Damon et de Pascale AUZOLLE. Il deviendra cultivateur; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 72.

Il obtient le n° 635 au recrutement cantonal, est ajourné en 1900 et classé « Bon » en 1901.

Il est dirigé le 15 novembre 1901 vers le 75^{ème} Régiment d'Infanterie et devient soldat de 1^{ère} classe le 8 juin 1903. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 22 septembre 1903.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 100^{ème} R.I. du 29 mai au 25 juin 1905 puis une seconde dans le 80^{ème} du 12 au 28 mai 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914 et incorporé au 125^{ème} R.I. Il passe au 330^{ème} R.I. le 22 octobre 1916, au 164^{ème} R.I. le 16 septembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 5 août 1914 au 24 novembre 1915, en intérieur double du 25 novembre 1915 au 4 février 1916 ; puis en intérieur simple du 5 février au 20 juillet 1916 ; aux armées du 21 juillet 1916 au 29 janvier 1919. Il a été blessé à Neuville Saint Waast (Pas-de-Calais) le 24 novembre 1915.

Il a été cité à l'ordre de la Brigade le 18 septembre 1918 : « Excellent soldat pendant les attaques du 29 au 31 août 1918 ». Il a obtenu le croix de guerre avec deux étoiles de bronze.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Isidore Emile AUZOLLE

Ce garçon est né à Portel le 8 avril 1879, fils de Jean et de Marie BAYLE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 69.

Il obtient le n° 767 au recrutement cantonal et est classé « Bon », mais dispensé car fils de veuve.

Il est dirigé vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie le 14 novembre 1900. Il est réformé temporaire par la commission de Perpignan le 7 janvier 1901. Rappelé à l'activité par la commission de Narbonne le 9 novembre 1901 il est dirigé sur le 12^{ème} R.I. le 8 janvier 1902. Il est réformé par la commission de Perpignan le 3 février 1902.

Il est maintenu réformé par le Conseil de révision de l'Aude le 5 décembre 1914.

Il est classé service auxiliaire le 29 mars 1917 par la commission de Narbonne, et est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} R.I. le 15 mai 1917.

Il est mis en congé de démobilisation le 8 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 15 mai 1917 au 7 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Florabant GENTIL

Ce garçon est né à Portel le 30 juin 1879, fils de Thérèse GENTIL et de père inconnu. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain foncé, les yeux gris, et une taille de 1m 59.

Il obtient le n° 768 au recrutement cantonal et est ajourné en 1900 et classé « Bon » en 1901.

Il est dirigé le 15 novembre 1901 sur le 75^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 22 septembre 1903.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903.

Le 16 août 1906 il est réformé par la commission spéciale de Narbonne et maintenu réformé le 5 décembre 1914.

Il est classé auxiliaire par la commission de Narbonne le 29 mars 1917. Le 15 mai 1917 il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} R.I. Il passe au 15^{ème} R.I. le 1^{er} mai 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 25 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 15 mai 1917 au 24 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Joseph Jean Hippolyte Martin BARTISSOL

Ce garçon est né le 16 mars 1879 à Portel, fils d'Aubin et de Joséphine CONTE. Il deviendra employé des Postes et Télégraphes ; il a les cheveux bruns, les yeux châains et une taille de 1m 79.

Il obtient le n° 775 au recrutement cantonal et est classé « Bon » à Paris.

Il est dirigé le 23 novembre 1900 sur le 2^{ème} Régiment du Génie. Il est caporal télégraphiste le 26 mai 1902, et sergent télégraphiste le 26 mai 1903. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 13 octobre 1903.

Il a effectué les campagnes en Algérie du 23 novembre 1900 au 16 avril 1902 ; en région saharienne du 17 avril au 16 août 1902 et en Algérie du 17 août 1902 au 15 octobre 1903.

Il passe dans la réserve de l'Armée active le 1^{er} novembre 1903.

Il a accompli une première période d'exercices dans la télégraphie militaire au camp de Saint-Maur du 5 au 10 octobre 1908.

Il passe à l'administration des Postes de la Seine le 28 février 1914 en qualité de commis. Le 20 mai 1917 il est affecté au 8^{ème} R. du Génie puis affecté spécial dans l'administration des bureaux ambulants.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 1^{er} juin 1917 au 6 février 1919.

Frédéric MARTY

Ce garçon est né à Portel le 21 mai 1879, fils de Pierre et de Marie AUGÉ. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1m 69.

Il obtient le n° 781 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1900 vers le 17^{ème} Régiment de Dragons. Il obtient le certificat de bonne conduite et envoyé en congé le 20 décembre 1901, car il est fils unique de mère septuagénaire.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 17^{ème} R.D. du 22 janvier au 18 février 1906 puis une seconde dans le 9^{ème} Régiment d'Artillerie du 6 au 22 décembre 1909.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 6 août 1914 et incorporé dans le 9^{ème} Régiment d'Artillerie ; le 13 mars 1916 il passe dans le 3^{ème} Régiment d'artillerie à pied et le 1^{er} août 1917 dans le 70^{ème} Régiment d'Artillerie lourde.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 23 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 6 août 1914 au 11 mars 1916 et aux armées du 12 mars 1916 au 22 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Ludovic Numa Achille PLA

Ce garçon est né le 6 juillet 1879 à Portel, fils de Justin Fréjule et de Françoise Rosalie SITGÉ. Au moment du recrutement il est Etudiant en droit ; il a les cheveux châains foncés, les yeux gris et mesure 1m 68.

Il obtient le n° 805 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1900 sur le 3^{ème} Régiment d'Artillerie. Après avoir obtenu le certificat de bonne conduite il passe dans la disponibilité le 19 septembre 1903. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1903. Il a accompli une première période d'exercices dans le 10^{ème} Bataillon d'Artillerie à pied du 10 juin au 7 juillet 1907, puis une seconde du 22 février au 10 mars 1919. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et classé dans le service auxiliaire par la commission de réforme du Rhône le 5 décembre 1914. Il est réformé n° 2 le 12 janvier 1915.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 16 août 1914 au 12 janvier 1915.

Il décède à Paris (Xème) le 11 août 1925.

Jean Pierre MOURNET

Ce garçon est né à Portel le 30 juillet 1879, fils de Jean Marie et de Léontine OLIVE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux gris et une taille de 1m 52.

Il obtient le n° 1736 au recrutement cantonal et est « Exempté » en 1900.

Il est classé service armé par décision du Conseil de révision de l'Aude le 5 décembre 1914, et affecté au 111^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 173^{ème} R.I. le 2 juin 1915 à Bastia ; Il est mis en congé illimité de démobilisation le 11 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur simple du 16 mars 1915 au 18 juin 1915, et aux armées du 19 juin 1915 au 6 mars 1919.

Il obtient une citation à l'ordre du Régiment le 29/10/1918 : « Brancardier modèle, d'un calme et d'un courage remarquables, n'a pas hésité pendant les journées des 15 et 16 octobre 1918 à se porter sur les positions arrachées à l'ennemi pour passer et secourir les blessés malgré un bombardement d'obus de tous calibres et des tirs nourris de mitrailleuses ».

Décoration : Croix de guerre avec étoiles de bronze.

Il est cité à l'ordre du 173^{ème} Régiment d'Infanterie le 12/3/1916 : « Brancardier de la compagnie a fait l'admiration de ses camarades par son courage calme et tranquille en relevant les blessés sous un bombardement excessivement violent et en les transportant au poste de secours ».

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Classe 1900

Aimé Louis MONTAMAT

Ce garçon est né le 28 avril 1880 à Portel, fils d'Esprit François et de Marquette ALLARY. Il deviendra sellier ; il a les cheveux et les yeux châtons, et une taille de 1m 69.

Il obtient le n° 943 au recrutement cantonal et est engagé volontaire pour 3 ans à la mairie de Narbonne le 16 octobre 1899 ; il est dirigé vers le 22^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est ouvrier bourrelier le 7 avril 1900. Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1902.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 16 octobre 1902.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 3^{ème} R.A. du 21 août au 17 septembre 1905, puis une seconde du 8 novembre au 24 novembre 1909.
Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1912.

Il est rappelé à la mobilisation et incorporé au 3^{ème} R.A. le 6 août 1914. Il passe au 21^{ème} R.A.C. le 20 février 1915 puis le 4 août 1916 au 6^{ème} R.A., ensuite au 23^{ème} R.A. le 20 mai 1917, et enfin au 13^{ème} le 10 mars 1918.
Il est mis en congé illimité de démobilisation le 2 février 1919.
Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 6 au 15 août 1914 et aux armées du 16 août 1914 au 1^{er} février 1919.
Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1929.

Joseph François Etienne QUERCY

Ce garçon est né à Portel le 3 mars 1880, fils d'Antoine Léopold et d'Anna BLANC. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux châtain clair, les yeux gris et mesure 1m 68.
Il obtient le n° 947 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».
Il est dirigé le 15 novembre 1901 sur le 75^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient soldat musicien le 21 septembre 1902 ; Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 18 septembre 1904.
Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1904.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 12 août 1914 et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale.
Il est classé dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Marseille le 28 juin 1915. Renvoyé, provisoirement, dans ses foyers après avoir été évacué du front pour blessures de guerre, il se retire à Sigean.
Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur de 12 août au 21 août 1914 ; aux armées du 22 août au 26 août 1914 ; à l'intérieur du 27 août 1914 au 28 juin 1915 puis du 29 juin 1915 au 4 décembre 1915.
Blessé le 27 août 1914 à la main gauche à Baumont dans la Meuse.
Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1929.

Henri Clément Marius LANGOUSTET

Ce garçon est né à Portel le 12 octobre 1880, fils de Gardien et d'Alexandrine AUZOLLE. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux châtain foncé, les yeux gris et une taille de 1m 65.
Il obtient le n° 980 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».
Il est dirigé le 15 novembre 1901 vers le 2^{ème} Régiment de Dragons de Carcassonne. Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé dans la disponibilité le 20 septembre 1904.
Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1904.
Il a accompli une première période d'exercices dans le 17^{ème} Régiment de dragons du 21 janvier au 17 février 1907, puis une seconde dans le 19^{ème} du 27 mai au 12 juin 1910.
Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 11 août 1914 au 19^{ème} Régiment de dragons. Il passe au 29^{ème} le 6 décembre 1915 puis au 105^{ème} Régiment d'Artillerie lourde le 24 septembre 1917 et le 16 novembre 1917 au 101^{ème}. Il est mis en congé de démobilisation le 26 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 11 août 1914 au 23 septembre 1917 ; à l'intérieur du 24 septembre au 11 novembre 1917 ; aux armées du 16 novembre 1917 au 27 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1929.

Denfert Gustave AUGÉ

Ce garçon est né à Portel le 29 mars 1880, fils de Gérard et de Marie Thérèse ALLARY. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain foncé, les yeux gris et une taille de 1m 73.

Il obtient le n° 990 au recrutement cantonal et est classé « Bon », mais dispensé car fils unique de veuve.

Il est dirigé le 14 novembre 1901 sur le 100^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il obtient le certificat de bonne conduite et est envoyé dans la disponibilité le 13 septembre 1902.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1904.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 25 novembre au 22 décembre 1907 puis une seconde du 7 au 23 juin 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 11 août 1914. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 10 mars 1919 et se retire à La Palme.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur du 11 août au 29 août 1914 et aux armées du 30 août 1914 au 9 mars 1919. Il a droit au port de la Médaille de la Victoire.

Il est libéré du service militaire le 10 novembre 1929.

Elie DOUBLAND

Ce garçon est né à Portel le 23 septembre 1880, fils de Victor et de Marie LAPÈNE. Il deviendra berger ; il a les cheveux noirs, les yeux châtain et une taille de 1 m 65.

Il obtient le n° matricule 1030 au recrutement cantonal et est ajourné en 1901 puis « Bon » absent en 1902.

Il est dirigé le 15 novembre 1902 sur le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe dans la disponibilité le 30 octobre 1904 après avoir obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1904. Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} R.I. du 25 novembre au 22 décembre 1907 et une seconde du 7 au 23 juin 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 12 août 1914 au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au 38^{ème} R.I.C. le 30 juillet 1916.

Il est maintenu service armé et classé inapte deux mois par la commission de réforme de Toulon le 20 janvier 1917. Il est classé service auxiliaire pour impotence du membre supérieur droit le 27 mars 1917. Il est classé service auxiliaire à Toulon le 31 janvier 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 18 août au 21 août 1914 ; aux armées du 22 août 1914 au 10 décembre 1916 ; à l'intérieur du 11 décembre 1916 au 31 janvier 1918.

Il a été blessé le 29 septembre 1915 à Massiges « plaie à l'avant-bras droit par éclat d'obus ».

Il a droit au port de la Médaille de la Victoire et commémorative de la grande guerre.

Louis Charles Raymond MARTY

Ce garçon est né à Portel le 23 septembre 1880 fils de Raymond et de Rose PAILLAS. Il sera cultivateur ; il a les cheveux et les yeux bruns, et une taille de 1 m 70.

Il obtient le n° matricule 1740 et est exempté en 1904 pour une mauvaise acuité visuelle à gauche.

Il est classé dans les services auxiliaires le 5 décembre 1914 et affecté au 80^{ème} R.I.

Il est rappelé à l'activité le 26 juin 1915. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 27 février 1919 et se retire à Ferran dans l'Aude.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 26 juin 1915 au 26 février 1919.

Classe 1901

Joseph Paul AUGÉ

Ce garçon est né le 30 novembre 1881 à Portel, fils de Jean Paul et de Marie RAYNAUD. Il deviendra boucher ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 66.

Il obtient le n° 854 au recrutement cantonal et est classé « Bon.

Il est dirigé le 15 novembre 1902 sur le 3^{ème} Régiment d'Infanterie. Soldat de 2^{ème} classe il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 23 septembre 1905. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1905.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 10 août au 1^{er} septembre 1909, puis une seconde du 7 au 23 juin 1911.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 53^{ème} R.I. le 13 août 1914. Il passe au 163^{ème} R.I. le 9 septembre 1917. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 10 mars 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 13 août 1914 au 27 mars 1918 ; en intérieur du 28 septembre 1918 au 26 octobre 1918 puis du 27 octobre 1918 au 9 mars 1919. Il obtient une citation à l'ordre de la Brigade le 5 août 1918. « Observateur d'un calme et d'un sang-froid remarquables, malgré un bombardement, n'a cessé de s'exposer pour renseigner son chef de Bataillon, remplissant ainsi sa mission au péril de sa vie ». Il obtient une citation à l'ordre du 363^{ème} R.I. le 25 octobre 1918 : « Excellent observateur très calme et courageux ; a été blessé au cours des combats du 29 septembre au 3 octobre 1918. Il a eu des blessures multiples de la face par éclats d'obus.

Il obtient la croix de guerre avec une étoile de Bronze et est médaillé militaire par décret du 7 juillet 1933 ; J.O. du 7/9/1933 p. 181.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1930.

Onésime Julien PICHÈS

Ce garçon est né le 12 juin 1881 à Portel, fils de Julien et de Julienne FONTANEL. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° 889 au recrutement cantonal, et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1902 sur le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient caporal le 10 septembre 1903. Il passe au 24^{ème} R.I.C. comme soldat de 1^{ère} classe le 22 juillet 1904. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 23 septembre 1905.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 24^{ème} R.I.C. du 25 août au 15 septembre 1909 puis une seconde du 23 novembre au 9 décembre 1911.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 11 août 1914. Il est proposé pour la réforme n° 1 avec gratification par la commission spéciale de Perpignan pour blessure de guerre, le 29 octobre 1915.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 11 août 1914 au 29 octobre 1915.

Joseph Alexandre GOUT

Ce garçon est né à Portel le 20 mai 1881, fils d'Antoine et de Marie GAUGET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain clair, les yeux bleus et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° 899 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 18 novembre 1902 sur le 16^{ème} Escadron du train des équipages. Il devient cavalier de 1^{ère} classe le 19 janvier 1904. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 4 octobre 1905. Il a fait 3 campagnes en Tunisie du 19 novembre 1902 au 11 octobre 1905 en ayant une blessure le 14 mars 1904. Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1905.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 16^{ème} Escadron du train du 8 au 30 mars 1909 puis une seconde du 3 au 19 juillet 1911.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1915.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 16^{ème} Escadron du train le 11 août 1914. Il passe au 96^{ème} R.I. le 23 octobre 1914, au 16^{ème} Escadron du train le 7 décembre 1915 puis au 12^{ème} le 25 août 1916 et enfin au 19^{ème} le 29 novembre 1916. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 19 février 1919 et se retire à Toulouges, dans les Pyrénées orientales.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 11 août 1914 au 14 septembre 1916 ; aux armées du 15 septembre 1916 au 21 septembre 1917 et à l'intérieur du 22 septembre 1917 au 19 février 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1930.

Classe 1902

Ernest Marius Clément BABOU

Ce garçon est né à Portel le 28 novembre 1882, fils d'Etienne et d'Eugénie BISSIÈRE. Il deviendra Clerc d'avoué ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 64.

Il obtient le n° 949 au recrutement cantonal et est ajourné en 1903 et 1904.
Il est dirigé le 8 octobre 1905 sur le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est réformé n° 2 par la commission spéciale de Narbonne le 16 octobre 1905.

Il est classé service armé par le Conseil de révision de l'Aude le 4 décembre 1914.
Il est appelé à l'activité à la mobilisation et affecté au 61^{ème} Régiment d'Infanterie à Privas le 17 février 1915. Il passe au 75^{ème} R.I. le 28 avril 1916 puis au 340^{ème} le 1^{er} juin 1916. Il est nommé caporal fourrier le 15 juillet 1916. Il est classé dans les services auxiliaires par la commission de réforme de Béziers le 26 avril 1917.
Il passe au 3^{ème} Régiment d'artillerie le 9 juillet 1917 et nommé Maréchal des logis le 16 février 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 9 mars 1919 et se retire à Narbonne.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 17 février 1915 au 27 avril 1916 ; aux armées du 28 avril 1916 au 25 juillet 1916 ; à l'intérieur du 26 juillet 1916 au 25 juin 1917 et encore du 26 juin 1917 au 8 mars 1919.

André François AURIOL

Ce garçon est né le 2 août 1882 à Portel, fils de Jean et d'Elisabeth BEYT. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et une taille de 1m 64.
Il obtient le n° 1075 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé » vers le 122^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 novembre 1903. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 11 mai 1906, obtient son certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 18 septembre 1906.

Il a été en campagne en Crète du 13 octobre 1904 au 16 septembre 1906.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1906.

Il a accompli une période d'exercices dans le 80^{ème} R.I. du 7 au 23 juin 1911.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1916.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 13 août 1914 au 4^{ème} R.I.C. Il passe au 24^{ème} R.I.C. le 10 novembre 1916. Il est fait prisonnier de guerre le 16 avril 1917. Il est rapatrié le 20 décembre 1918 et mis en congé de démobilisation le 11 mars 1919 et se retire à Ornaisons.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 13 août 1914 au 16 avril 1917 ; en captivité du 17 avril 1917 au 20 décembre 1918 ; à l'intérieur simple du 21 décembre 1918 au 11 mars 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Célestin FERVAL

Ce garçon est né à Portel le 3 octobre 1882, fils de Célestin et de Claire CROS. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 55.

Il obtient le n° 1144 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1903 sur le 157^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient caporal clairon le 24 septembre 1905. Il obtient le certificat de bonne conduite, passe dans la disponibilité le 18 septembre 1906, et ensuite dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1906.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} R.I. du 10 août au 1^{er} septembre 1909 et une seconde du 7 au 23 juin 1911.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1916.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 22^{ème} R.I.C. le 4 août 1914. Il passe au 24^{ème} le 9 août 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 12 mai 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 août au 3 septembre 1914 ; aux armées du 4 septembre 1914 au 29 décembre 1916 ; en Orient du 30 décembre 1916 au 5 août 1918 ; en intérieur du 6 août 1918 au 11 mars 1919.

Il est cité à l'ordre du régiment le 10 avril 1917 « Excellent gradé d'un très grand dévouement ; chargé souvent de missions spéciales en 1^{ère} ligne, s'est acquitté avec calme sang-froid et mépris complet du danger ».

Il obtient la croix de guerre avec étoile de bronze ; les médailles de la Victoire et de la Commémoration de la Grande Guerre.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Jean Germain CAVAILLÉ

Ce garçon est né à Portel le 9 juillet 1882, fils d'Adèle CAVAILLÉ et de père inconnu. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 68.

Il obtient le n° 1160 au recrutement cantonal et devient engagé volontaire.

Il s'engage pour 3 ans à la mairie de Narbonne le 10 novembre 1900 pour le 11^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 20 novembre 1901. Il obtient le certificat de bonne conduite.

Il est nommé Elève garde à pied à la Légion de la Garde Républicaine le 9 juillet 1906. Il est nommé garde à pied le 31 juillet 1907. Il passe comme gendarme à la 16^{ème} Légion de gendarmerie le 11 avril 1909. Il est détaché à la prévôté de la 1^{ère} armée du quartier général le 7 janvier 1916. Il passe à la prévôté de la 3^{ème} armée le 21 novembre 1906. Il obtient plusieurs affectations avant d'être détaché à l'intérieur le 1^{er} février 1918 à Grenoble puis passe à la 174^{ème} section le 20 octobre 1918.

Il est renvoyé à la brigade le 3 août 1919. Il est admis à la pension de retraite proportionnelle et rayé des contrôles de la 16^{ème} Légion le 16 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne soit à l'intérieur, soit aux armées du 2 août 1914 au 15 septembre 1919. Il a été félicité le 20 mars 1910 par le Chef de Légion. Il a obtenu la médaille commémorative française, la médaille de la victoire et la médaille militaire.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Martial Joseph MALLET

Ce garçon est né à Portel le 22 octobre 1882, fils de Martial et de Catherine GINEST. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain clair, les yeux gris et une taille de 1m 69.

Il obtient le numéro 1177 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1903 sur le 17^{ème} Régiment de dragons. Il passe à la Compagnie de cavaliers de remonte le 31 août 1904, et au 10^{ème} Régiment de cuirassiers le 5 mai 1906. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 18 septembre 1906. Il a été en campagne en Algérie du 22 octobre 1904 au 20 avril 1906.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1906.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 19^{ème} Régiment de dragons du 15 février au 9 mars 1909, et une seconde dans le 2^{ème} Régiment du Génie du 18 mars au 3 avril 1912. Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1916.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 2^{ème} Régiment du Génie le 4 août 1914 puis au 1^{er} le 14 novembre 1916. Il passe au 6^{ème} Escadron du train le 27 août 1917 puis au 109^{ème} Régiment d'Artillerie lourde le 28 juin 1918. Il passe au 342^{ème} R. d'artillerie lourde le 7 juillet 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 6 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 7 décembre 1918 puis à l'intérieur du 8 décembre 1918 au 5 mars 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Antoine Sulpice Aimé AUGÉ

Ce garçon est né le 10 mai 1882 à Portel, fils d'Alexandre et de Nancy GAUGET. Il deviendra facteur-receveur des Postes ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 64.

Il obtient le n° matricule 1197 au recrutement cantonal et s'engage volontairement pour 4 ans à la Mairie de Narbonne pour le 13^{ème} Régiment de Chasseurs. Il est nommé brigadier le 29 mai 1902 puis Maréchal des Logis le 1^{er} octobre 1903.

Il s'engage à nouveau pour 3 ans le 4 mars 1905 au 2^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale. Il obtient le certificat de bonne conduite.

Il est nommé brigadier dans la réserve à compter du 5 mars 1908.

Il est classé affecté spécial dans la trésorerie des Postes aux armées à partir du 1^{er} juin 1917. Il est en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 mars 1918 au 10 avril 1919.

Classe 1903

Fidèle ROCH

Ce garçon est né le 1^{er} mars 1883 à Portel, fils de Joseph et de Marie FITÉ. Ses parents sont espagnols. Leur patronyme est ROQUÉ Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux bruns, et une taille de 1 m 50.

Il obtient le n° 1000 au recrutement cantonal et est ajourné en 1915, puis classé dans les services auxiliaires en 1906 : « fils d'étranger, marche avec la classe 1903 ».

Il est maintenu dans les services auxiliaires par la commission de réforme du 2 novembre 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} R.I. le 16 novembre 1914. Il est détaché à la Poudrerie Nationale de Saint Chamas le 7 mars 1916. Il passe au 145^{ème} Régiment territorial d'Infanterie le 1^{er} juillet 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 8 avril 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 16 novembre 1914 au 7 avril 1919.

Marceau BÉDOS

Ce garçon est né à Portel le 29 décembre 1883, fils de Marcelin et d'Anna LACOMBE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain foncé, les yeux bleus et une taille de 1m 57.

Il obtient le n° matricule 1108 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».
Il est dirigé le 15 novembre 1904 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 25 octobre 1905 et caporal le 18 septembre 1906.
Il obtient le certificat de bonne conduite.
Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 22 août au 13 septembre 1910 et une seconde du 19 mai au 4 juin 1913. Il est devenu Sergent dans la réserve le 9 février 1911.
Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 5 août 1914 et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au 58^{ème} R.I.C. le 28 avril 1916, au 68^{ème} Bataillon Sénégalais le 23 mai 1916 puis au 75^{ème} le 10 juillet 1916, et enfin au 32^{ème} le 11 juillet 1916. Il est nommé adjudant le 10 septembre 1917.
Il obtient une gratification par la commission de réforme d'Albi le 27 décembre 1918 pour perte de la vision de l'œil gauche.
Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 55 août 1914 au 24 avril 1915 ; en Orient du 25 avril au 21 décembre 1915 ; aux armées du 22 décembre 1915 au 26 novembre 1917 ; à l'intérieur du 27 novembre 1917 au 18 avril 1918 ; aux armées du 19 avril au 23 décembre 1918 ; à l'intérieur du 24 décembre 1918 au 18 mars 1919.
Il a été blessé à Verginet dans l'Aisne le 25 octobre 1914 par éclat d'obus ; le 25 avril 1915 à Pomkali par balle ; le 7 octobre 1918 près de Suippe par éclat d'obus.
Il a obtenu une citation à l'ordre du régiment le 5 septembre 1917.
Il a obtenu la croix de guerre avec une étoile de bronze, la Médaille militaire, et le diplôme de la médaille commémorative Serbe.
Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1932.

François Charles MARTY

Ce garçon est né à Portel le 6 octobre 1883, fils de Raymond et de Rose PAILLAS. Il deviendra cultivateur puis régisseur ; il a les cheveux et les yeux bruns, et une taille de 1 m 72.
Il obtient le n° matricule 1135 et est classé : « Bon » mais dispensé car il a un frère au service ; il « est fils d'étranger et marche avec la classe 1903 ».
Il est dirigé le 8 octobre 1905 sur le 100^{ème} R.I., et passe dans la disponibilité le 18 septembre 1916 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 22^{ème} R.I. Coloniale le 4 août 1914. Il passe au Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc le 31 août 1915.
Il est mis en congé illimité de démobilisation le 11 mars 1919 et se retire à Portel.
Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur, du 4 août au 13 août 1914 ; aux armées du 14 août 1914 au 10 mars 1919.
Il a été blessé le 5 mars 1915 par éclat d'obus à la cuisse droite. Il est cité à l'ordre du Régiment le 14 avril 1918 « Bon soldat brave et plein d'allant s'est très bien comporté pendant l'organisation d'une position conduite ».
Il a obtenu les médailles de la Victoire et de la Commémoration de la Grande Guerre.

Théophile OLIVE

Ce garçon est né à Portel le 24 mars 1883, fils de Pierre et de Catherine MAYRAUD. Il deviendra cultivateur ; il a les yeux châtons, les yeux gris et une taille de 1m 71. Il obtient le n° 1197 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1904 sur le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 122^{ème} R.I. le 16 juillet 1915. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 13 octobre 1906. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 12 juillet 1907. Il a participé à la campagne en Crète du 17 juillet 1905 au 15 décembre 1906. Il est nommé garde à pied à la Légion de la Garde Républicaine le 1^{er} mai 1909 et nommé gendarme à pied à la 14^{ème} Légion bis de gendarmerie le 27 juillet 1911. Il est détaché à la prévôté aux Armées du 15 septembre 1914 au 2 juillet 1918.

Il décède à l'hôpital de Gap le 9 septembre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 2 août au 14 septembre 1914 ; aux armées du 15 septembre 1914 au 2 juillet 1918 ; à l'intérieur du 3 juillet 1918 au 8 septembre 1918.

Firmin François AURIOL

Ce garçon est né à Portel le 21 janvier 1883 fils de Marceline AURIOL et de père inconnu. Il deviendra menuisier ; il a les cheveux et les yeux châtons et une taille de 1m 55.

Il obtient le n° 1203 au recrutement cantonal et est classé « Bon absent ».

Il est dirigé le 15 novembre 1904 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 158^{ème} R.I. le 26 juin 1917, et passe dans la disponibilité le 10 septembre 1907 sans certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1917.

Il a accompli une première période d'exercices avec le 80^{ème} R.I. du 22 août au 3 septembre 1910, puis une seconde du 19 mai au 4 juin 1913.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1917.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au Corps expéditionnaire d'Orient le 1^{er} juin 1915. Il est nommé Caporal clairon le 4 juin 1915. Le 4 juin 1916 il passe au 4^{ème} R.I.C. Le 21 juin 1916 il est classé service auxiliaire par la Commission de Réforme de Toulon. Le 28 septembre 1916 il passe au 82^{ème} Bataillon Sénégalais.

Il passe au 3^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale le 3 septembre 1918 et le 1^{er} octobre à la 20^{ème} section de secrétariat de l'Etat-major et enfin au 5^{ème} Régiment de Génie le 14 janvier 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 20 mars 1919.

Il est décédé le 13 avril 1927 à Paris (XII^{ème}).

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août au 14 septembre 1914 ; à l'intérieur du 15 septembre 1914 au 1^{er} juin 1915 ; en Orient du 2 juin 1915 au 20 septembre 1915 ; à l'intérieur du 21 septembre 1915 au 20 mars 1919.

Il a été blessé par balle dans la région des reins et par coup de sabre au genou droit le 25 août 1914.

Etienne Paul SALLES

Ce garçon est né à Portel le 25 décembre 1883, fils de Jules et de Rosalie ROQUEFORT. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain foncé, les yeux bleus et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 1208 au recrutement cantonal ; il est ajourné en 1904 et classé dans les services auxiliaires en 1906.

Il est maintenu dans les services auxiliaires par la Commission de Réforme de Narbonne le 2 novembre 1914.

Il est appelé à l'activité à la mobilisation le 16 novembre 1914 et incorporé au 80^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 6^{ème} Régiment de Chasseurs le 26 avril 1915 puis au 13^{ème} le 3 avril 1918. Le 27 septembre 1918 il passe au 96^{ème} R.I.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 11 mars 1919 et se retire à Peyriac de Mer.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 16 novembre 1914 au 26 avril 1915 ; aux armées du 27 avril 1915 au 28 septembre 1918 ; à l'intérieur du 29 septembre 1918 au 11 mars 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1932.

Classe 1904

Lucien Victor Eloi COMBRES

Ce garçon est né le 18 octobre 1884 à Portel, fils d'Etienne et de Rosalie EBRAIL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 1086 au recrutement cantonal et est classé « Bon », mais dispensé au titre de fils aîné de veuve.

Il est dirigé le 12 octobre 1906 vers le 163^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 18 septembre 1906.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} Régiment d'Infanterie du 5 août au 1^{er} septembre 1909, et une seconde du 19 mai au 4 juin 1913.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1918.

Il est appelé à l'activité à la mobilisation.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 7 août au 13 août 1914 ; aux armées du 14 août 1914 au 20 novembre 1915 ; à l'intérieur du 21 novembre au 20 décembre 1915 ; aux armées du 21 décembre 1915 au 9 mars 1916 ; à l'intérieur du 10 mars 1916 au 9 novembre 1917 ; aux armées du 10 novembre 1917 au 12 mars 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 13 mars 1919 et se retire à Peyriac de Mer.

Il a été blessé à Neuville Saint-Vaast le 20 novembre 1915 par balle, et à Boesinghe le 9 mars 1916. Il est cité à l'ordre du régiment le 19 mars 1916 : « Soldat courageux, d'un dévouement à toute épreuve ; blessé pour la deuxième fois au cours d'un violent bombardement le 9 mars 1916 ».

Il obtient la croix de guerre et la Médaille militaire.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1933.

Paul Alcide QUERCY

Ce garçon est né à Portel le 20 janvier 1884, fils de Léopold et d'Anna BLANC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux blancs, les yeux bleus et une taille de 1m 73. Il obtient le n° matricule 1091 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 9 octobre 1905 sur le 10^{ème} régiment de cuirassiers. Il devient trompette le 18 septembre 1906 et brigadier trompette le 13 juillet 1907. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 12 octobre 1907.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 19^{ème} Régiment de Dragons du 10 août au 1^{er} septembre 1910 et une seconde du 3 au 19 février 1913.

Il passe dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1918.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 19^{ème} R. de dragons. Il passe au 3^{ème} le 29 juin 1917. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 4 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 août 1914 au 3 mars 1917 ; aux armées du 4 mars 1917 au 3 mars 1919. Il obtient la médaille de la Victoire et la médaille commémorative. Il a obtenu la médaille de bronze par décret du 27 juillet 1907 : « S'étant distingué par son courage et son dévouement dans des circonstances particulièrement difficiles : troubles viticoles du midi ».

Jean CHAUVET

Ce garçon est né à Portel le 26 avril 1884, fils de Pierre et de Caroline RAYNAUD. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 60. Il obtient le n° matricule 1150 et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 9 octobre 1905 vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 28 septembre 1907.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 80^{ème} R.I ; du 22 août au 3 septembre 1910, puis une seconde du 19 mai au 4 juin 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 80^{ème} R.I. Il est proposé à la réforme par la commission de Carcassonne le 17 avril 1915 et admis le 24 novembre avec une pension à effet du 17 avril 1915.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 17 avril 1917.

Il a été blessé le 19 août 1914 à proximité de Mulhouse.

Edmond Gabriel Lucien BARTISSOL

Ce garçon est né à Portel le 31 décembre 1884, fils d'Aubin et de Joséphine CONTE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et a une taille de 1m 82. Il obtient le n° matricule 1196 au recrutement cantonal, est ajourné en 1905 et classé « Bon » en 1906.

Il est dirigé vers le 100^{ème} Régiment d'Infanterie le 6 octobre 1906. Il devient soldat de 1^{ère} classe le 20 avril 1907.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et affecté au 80^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 30 octobre 1914.

Il est blessé et évacué le 18 novembre 1914. Il est proposé pour une pension de retraite de 6^{ème} classe pour fracture du fémur, raccourcissement de 8 cm, troubles trophiques, raideur articulaire du genou, par la commission spéciale de Narbonne le 17 juillet 1916.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août au 17 novembre 1914 ; à l'intérieur blessé du 18 novembre 1914 au 17 novembre 1915 puis à l'intérieur du 18 novembre 1915 au 17 juillet 1916.

Il a été blessé le 18 novembre 1915 aux tranchées de l'Yser. Il a eu la citation : « Excellent gradé, consciencieux, énergique et dévoué. Très grièvement blessé le 18 novembre 1914 à Vermelles, au poste avancé confié à sa garde. Très belle attitude au feu ». Il obtient la Médaille militaire et la croix de guerre avec palme.

Antonin MOURNET

Ce garçon est né le 9 mai 1884 à Portel, fils de Jean Marie et de Léontine OLIVE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 65. Il obtient le n° matricule 1756 au recrutement cantonal et est exempté en 1905.

Il est classé service armé par décision du Conseil de Révision de l'Aude le 5 décembre 1914 et affecté au 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 25 février 1915 au 19 juin 1915 ; aux armées du 20 juin 1915 au 1^{er} septembre 1916 ; à l'intérieur du 2 septembre au 22 décembre 1916 ; aux armées du 13 décembre 1916 au 21 mars 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 26 mai 1917 : « Excellent soldat brave et énergique qui a toujours montré l'exemple à ses camarades. Au front, depuis le début des hostilités, a été blessé antérieurement, il est revenu reprendre sa place où il a montré de belles qualités de combattant notamment le 16 avril 1917, et grâce à son sang-froid, puissamment aidé ses camarades et ses chefs à défendre le terrain conquis et à repousser la contre-attaque ennemie ».

Cité à l'ordre du Régiment le 16 décembre 1918 : « Très bon soldat dévoué et courageux d'une tenue et d'une conduite exemplaires ; blessé le 31 juillet 1918 à son poste de combat devant Vigny (Marne), par éclat d'obus.

Il obtient la Croix de Guerre avec étoile de bronze, la médaille de la Victoire et la médaille Commémorative de la Grande guerre, ainsi que la médaille militaire.

Classe 1905

Sylvain Victor BUSQUET

Ce garçon est né le 30 décembre 1885 à Portel, fils de Pierre et de Marie MOURNET. Il deviendra roulier ; il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1m 70.

Il obtient le n° matricule 300 au recrutement cantonal de Tuchin, et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 7 octobre 1906 sur le 35^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il est réformé temporairement par la commission de Belfort le 27 mai 1908. Il obtient le certificat de bonne conduite.

Il est réformé n° 2 par la commission de Narbonne le 13 mai 1919.

Il est classé service armé par le Conseil de Révision de l'Aude le 9 décembre 1914 et affecté au 61^{ème} Régiment d'Infanterie de Privas le 20 février 1915. Il est classé service auxiliaire par la commission de réforme de Privas le 26 mars 1915. Il passe au 6^{ème} Régiment de Hussards le 28 juillet 1915 puis à l'Escadron de Cavalerie légère de la 8^{ème} Région le 3 décembre 1915.

Il est réformé n° 2 par la commission de Narbonne le 17 mai 1916.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 20 février 1915 au 17 mars 1916.

Fernand Etienne Auguste BENOIT

Ce garçon est né à Portel le 29 mars 1885, fils d'Etienne Pierre et d'Anne FERVAL. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 63.

Il obtient le n° matricule 737 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 7 octobre 1906 sur le 3^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est nommé brigadier le 1^{er} juin 1907, Maréchal des logis le 3 janvier 1908, sous-chef mécanicien le 15 janvier 1908. Il obtient son certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 25 septembre 1908.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 56^{ème} Régiment d'Artillerie du 17 octobre au 8 novembre 1911 et une seconde du 13 au 29 janvier 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 3 août 1914 au 56^{ème} R. A. Il passe au 3^{ème} R. A. de campagne le 1^{er} avril 1917 puis au 115^{ème} R. A. lourde le 20 mars 1918, et ensuite au 120^{ème} le 29 juin 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 4 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août 1914 au 3 mars 1919.

Il a obtenu une citation le 9 septembre 1917 : « Très bon sous-officier, a assuré comme sous-chef mécanicien, tous les ravitaillements de la Section depuis le début de la campagne. Dans la nuit du 20 août 1917 son détachement étant violemment bombardé par des obus à gaz et la route étant barrée par une fourragère qu'un obus venait de faire sauter a maintenu l'ordre et pris toutes les dispositions pour assurer l'exécution de sa mission dans les plus brefs délais ».

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1934.

Moïse Jules COMBRES

Ce garçon est né le 20 avril 1885 à Portel, fils de Jean et de Lucie FOULQUIER. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 747 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 7 octobre 1906 sur le 22^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 25 septembre 1908.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Il a accompli une période d'exercices avec le 80^{ème} R.I. du 10 août au 1^{er} septembre 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914.

Il est nommé caporal le 21 février 1915 et Sergent fourrier le 6 décembre 1915.

Il est désigné le 28 novembre 1915 pour continuer ses services à la Martinique.

Il est envoyé en congé de démobilisation le 16 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 9 décembre 1915 ; à la Martinique du 10 décembre 1915 au 16 février 1919.

Il a été blessé le 24 septembre 1914 par balle à Lacroix sur Meuse et le 10 août 1915 par balle au Bois le Prêtre.

Il a obtenu la médaille de la Victoire et la médaille commémorative de la Grande Guerre.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1934.

Antoine Pierre FONTANEL

Ce garçon est né le 19 février 1885 à Portel, fils d'Adolphe Pierre Nazaire et de Louise Joséphine COMBRES. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs, les yeux châtain et une taille de 1m 70.

Il obtient le n° matricule 725 au recrutement cantonal, et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 6 octobre 1906 sur le 17^{ème} Régiment de Dragons. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la disponibilité le 1^{er} octobre 1908.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Il a accompli une première période d'exercices dans le 19^{ème} R. de Dragons du 22 février au 16 mars 1911, puis une seconde du 3 au 19 février 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 19^{ème} R.D. Il passe au 115^{ème} R.A. lourde le 10 janvier 1916, et au 45^{ème} R. A. de campagne le 16 février 1916. Il est nommé brigadier le 23 juillet 1916, et Maréchal des Logis le 13 mars 1917. Il passe au 13^{ème} R.A. le 1^{er} octobre 1917, au 175^{ème} le 22 juin 1918 puis au 176^{ème} le 25 juin 1918. Il est envoyé en congé de démobilisation le 14 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur simple de 4 août 1914 au 11 avril 1915 ; aux armées du 12 avril 1915 au 12 janvier 1916 ; à l'intérieur du 13 janvier au 3 mai 1916 ; aux armées du 4 mai 1916 au 13 mars 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1934.

Classe 1906

Alcide Marcelin JOULIA

Ce garçon est né à Portel le 25 octobre 1886, fils d'Alcide Joseph et de Marie Emilienne MONTAGNÉ. Il deviendra électricien ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et une taille de 1m 66.

Il obtient le n° matricule 834 au recrutement cantonal et s'engage volontairement.

Il s'engage le 14 juin 1906 à la mairie de Narbonne pour le 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 1^{er} avril 1907, affecté au 122^{ème} R.I. le 18 juillet 1907, et caporal le 22 juillet, et au 81^{ème} R.I. le 1^{er} août 1907. Il se rengage pour un an le 17 décembre 1907 pour le 80^{ème} R.I. à compter du 14 juin 1910. Il passe au 53^{ème} R.I. le 18 juillet 1910.

Il fait la campagne de Crète du 27 juillet au 26 décembre 1907.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 14 juin 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 4 août 1914 au 80^{ème} R.I.

Il est nommé Sergent le 28 septembre 1914. Il est réformé temporairement par la commission de Narbonne le 24 novembre 1915. Il est classé service armé par la

commission de Béziers le 20 octobre 1916 et affecté au 80^{ème} R.I. Il est réformé temporairement par la commission de Béziers le 6 août 1917, et ensuite maintenu réformé à plusieurs reprises. Il décède le 21 février 1920 à Narbonne
Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 24 novembre 1915 et du 25 novembre 1916 au 6 août 1917.

Marius François GOUDY

Ce garçon est né à Portel le 17 novembre 1886, fils de François et de Noémie FOULQUIER. Il deviendra maçon plâtrier cimentier ; il a les cheveux et les yeux châtain, et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° matricule 972 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 16 octobre 1907 dans la 21^{ème} section de commis et ouvriers militaires d'administration. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 3 juin 1908 et caporal le 12 janvier 1909. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 23 septembre 1909. Il a été en campagne en Algérie du 17 octobre 1907 au 25 septembre 1909.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1909.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé à la 16^{ème} section des commis et ouvriers militaires. Il passe au 81^{ème} R.I. le 17 mai 1916. Il est nommé sergent le 17 novembre 1916 et passe à la 16^{ème} section le 2 janvier 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 1^{er} avril 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 16 juillet 1918 ; à l'intérieur du 17 juillet 1916 au 8 octobre 1918 ; aux armées du 9 octobre 1918 au 31 mars 1919.

Il a été blessé par éclat d'obus à Comblézy le 16 juillet 1918.

Il est cité à l'ordre du régiment le 28 octobre 1915 : « Très bon caporal, s'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 18 octobre 1916 ».

Il est cité le 28 août 1917 : « Le 19 juillet 1917 a été d'une grande bravoure et d'un courage remarquables. Malgré un violent tir de barrage a poussé sa demi section à une vigoureuse contre-attaque ».

Il est cité à l'ordre de la Brigade le 11 mai 1918 : Le 18 avril 1918 a entraîné vigoureusement sa demi section faisant preuve de belles qualités de courage, de sang-froid et ténacité ».

Il est cité à l'ordre du Régiment le 25 août 1818 : « A entraîné ses hommes à l'assaut le 16 juillet 1918 avec beaucoup de courage et d'énergie ».

Il obtient la croix de guerre avec 4 étoiles.

Par décret du 7 janvier 1964 il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Il a été libéré du service militaire le 15 octobre 1935.

François OLIVE

Ce garçon est né à Portel le 11 décembre 1886, fils de Pierre et de Catherine MÉROU. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtain, et une taille de 1m 65.

Il obtient le n° matricule 981 au recrutement cantonal et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 9 octobre 1907 sur le 152^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 25 septembre 1908. Il obtient son certificat de bonne conduite et renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1909.
Il a accompli une période d'exercices dans le 80^{ème} R.I. du 26 août au 11 septembre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 80^{ème} R.I.
Il passe au 296^{ème} R.I. le 26 décembre 1915 et au 225^{ème} le 1^{er} décembre 1917.
Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 21 mars 1919.
Il est cité à l'ordre du Régiment le 30 novembre 1918 « Au front depuis le début ; aux attaques des 23 et 30 septembre 1918 a admirablement entraîné ses hommes malgré la violence du feu ennemi ».
Il est décoré de la Croix de Guerre avec une étoile de bronze.
Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1935.

Joseph TITARRO

Ce garçon est né à Portel le 1^{er} mars 1886, fils de Joseph et de Thérèse SANVICENS. Il deviendra peintre en bâtiments ; il a les cheveux châains, les yeux bleus et une taille de 1 m 68.
Il obtient le n° matricule 1030 de la classe 1906 et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste : « fils d'étranger ».
Il est dirigé le 6 octobre 1908 sur le 133^{ème} R. I. Il est renvoyé dans ses foyers le 2 septembre 1910 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation générale le 4 août 1914 et affecté au 80^{ème} R.I. de Narbonne. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 1^{er} avril 1919 et se retire à Portel.
Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 au 7 août 1914 ; aux armées du 8 août 1914 au 8 février 1916 ; à l'intérieur du 9 février au 30 juin 1916 ; aux armées du 1^{er} juillet 1916 au 4 mars 1918 ; à l'intérieur du 5 mars au 22 avril 1918 ; aux armées du 23 avril 1918 au 31 mars 1919.
Il a été cité à l'ordre du régiment le 22 avril 1917 « Très bon soldat, une blessure, s'est toujours brillamment conduit au cours des combats auxquels il a pris part ».
Il a été blessé « le 9 février 1916 à Frises dans la Somme par éclat d'obus au pied droit et enseveli, atteint de troubles nerveux consécutifs à la pression du tronc dans la région lombaire » puis « intoxiqué le 5 mars 1918 au fort de la Rampselle occasionnant une laryngite conjonctivite très prononcée, brûlure au 1^{er} degré des bourses ».
Il a obtenu la Médaille Militaire : décret du 3 mars 1932.

Dominique CARLA

Ce garçon est né à Portel le 11 juin 1886, fils de Dominique et de Marie PAGÉS. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1 m 54.
Il obtient le n° matricule 1063 et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1908 : « fils d'étranger ».
Il est dirigé le 7 octobre 1908 sur le 122^{ème} R.I. Il est nommé tambour le 25 septembre 1909. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité à la Mobilisation et incorporé au 122^{ème} R.I. le 4 août 1914.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 7 mars 1919, et se retire à Portel.
Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 6 mars 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 20 avril 1915 : « A montré du courage et de l'entrain depuis le début de la campagne participant à toutes les attaques et à tous les combats livrés par la compagnie ; s'est toujours comporté très bravement ».

Il est cité à l'ordre du Régiment le 28 mai 1918 « Brancardier très dévoué d'une belle vaillance ; dans la matinée du 4 mai 1918 a assuré en terrain découvert et malgré le tir violent de l'artillerie ennemie, la relève rapide de ses camarades blessés ».

Classe 1907

Gaston Julien BERNARD

Ce garçon est né à Portel le 24 avril 1887, fils d'Auguste et de Rosalie BOUSQUET.
Il obtient le n° matricule 113 au recrutement cantonal ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 60.

Il est inscrit n° 7 sur la Liste de Lagrasse. Il est dirigé le 8 octobre 1908 sur le 4^{ème} Régiment de Zouaves. Il est nommé caporal le 8 octobre 1909. Il obtient le certificat de bonne conduite et renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910.

Il a fait la campagne de Tunisie du 10 octobre 1908 au 25 septembre 1910.

Il passe dans la réserve le 1^{er} octobre 1910.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 août 1914. Il est nommé caporal fourrier le 6 mai 1915, sergent le 21 mai 1916, sergent fourrier le 26 juin 1915 et sergent major le 9 octobre 1915. Il se rengage pour 4 ans à compter du 19 mars 1919 au titre du 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale pour le groupe des Colonies d'Afrique centrale. Il se rengage pour 4 ans à la Sous Intendance de Perpignan le 22 décembre 1922. Il est embarqué le 30 janvier 1924 à Marseille à destination de l'A.O.F. et affecté au 1^{er} Bataillon de Sénégalais. Il est nommé Adjudant le 15 mars 1926. Il est débarqué à Marseille le 10 octobre 1926 et affecté au 55^{ème} Bataillon de mitrailleurs indigènes le 3 juin 1927. Il est admis à la retraite proportionnelle à compter du 1^{er} novembre 1927. Le 18 juin 1928 il est à nouveau résidant à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 3 septembre au 6 octobre 1914 ; aux armées du 7 août 1914 au 9 avril 1919 ; en A.E.F. du 24 juillet 1919 au 12 juin 1922 ; en A.O.F. du 30 janvier 1924 au 11 octobre 1926.

Il est cité à l'ordre de la Brigade le 12 août 1917 « Sur le front depuis le début des hostilités a fait preuve, dans les grades successivement conquis de caporal fourrier à sergent major, de belles qualités d'allant, de bravoure et d'initiative ».

Il a obtenu la Croix de Guerre avec étoile de bronze, la Médaille militaire, la Médaille interalliée et la médaille commémorative de la Grande Guerre.

Ce sous-officier se rengagera contre l'Allemagne du 10 novembre 1939 au 25 juin 1940.

Louis **Augustin** Etienne DELFOUR

Ce garçon est né à Vigneveille le 25 décembre 1887, fils de Jean et d'Anne Jeanne ROGER. Il deviendra boulanger ; il a les cheveux et les yeux noirs, et une taille de 1 m 63. Il obtient le n° matricule 185 au recrutement cantonal.

Il est classé « absent » et obtient le n° 41 de la liste de Mouthoumet.

Il est dirigé le 7 octobre 1908 sur le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910 en attendant le passage dans la réserve de l'armée active au 1^{er} octobre, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il se retire à Portel.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 août 1914. Il passe au 253^{ème} R.I. le 22 juin 1916 puis au 363^{ème} R.I. le 9 septembre 1917. Il disparaît le 6 avril 1918 au combat de Chauny dans l'Aisne. A compter du 15 juin 1918 il est prisonnier à Darmstadt en Allemagne. Il est rapatrié en France le 3 décembre 1918. Il passe au 80^{ème} R.I. le 6 février 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 3 avril 1919 et se retire à Mouthoumet.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août 1914 au 5 avril 1918 ; en captivité du 6 avril au 2 décembre 1918 ; à l'intérieur du 3 décembre 1918 au 2 avril 1919.

Il a reçu une citation à l'ordre de la Brigade le 15 août 1917 : « signalant à son poste d'observation, de commandement, a fait preuve de dévouement et de courage en continuant son service avec intelligence et calme sous un violent bombardement dans un poste périlleux pendant les combats du 2 août 1917 ».

Il obtient la Croix de Guerre.

Joseph FOUNT

Ce garçon est né à Portel le 29 septembre 1887, fils d'Antoine et de Françoise BASSAC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux châtain et une taille de 1 m 61.

Il obtient le n° matricule 339 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1909 ; il est fils d'étranger.

Il est dirigé le 1^{er} octobre 1909 sur le 19^{ème} Régiment de Dragons. Il est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911 après avoir obtenu le certificat de bonne conduite.

Il effectue une première période d'exercices dans le 19^{ème} Régiment de Dragons du 6 au 28 janvier 1913

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au Régiment de Dragons de Carcassonne. Il passe au 39^{ème} Régiment d'Artillerie le 20 novembre 1915, au 6^{ème} R.A. le 3 février 1916, au 2^{ème} R.A. de campagne le 1^{er} octobre 1917, au 175^{ème} R.A. de tranchées le 1^{er} avril 1918 puis au 85^{ème} R.A. lourde le 6 août 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 28 juillet 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 27 juillet 1919.

François VILLEFRANQUE

Ce garçon est né à Portel le 22 janvier 1887, fils de Dieudonné et d'Adeline Marie Nathalie FABRE. Il deviendra employé de commerce dans la vente de vins ; il a les cheveux bruns, les yeux bleus et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° matricule 728 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 7 octobre 1908 sur le 133^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 20 septembre 1910. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1910.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 16^{ème} Groupe Spécial. Le 1^{er} mai 1918 il passe au 4^{ème} Régiment Colonial du Maroc, et passe au 10^{ème} Bataillon de Sénégalais le 27 avril 1918. Il est nommé sergent le 20 mai 1918. Il passe au 24^{ème} R.I.C. le 11 décembre 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 2 avril 1919 et se retire à Narbonne, quai Victor Hugo.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 août au 20 octobre 1914 ; au Maroc du 21 octobre 1914 au 10 décembre 1918 ; à l'intérieur du 11 décembre 1918 au 1^{er} avril 1919.

Il a reçu la Médaille commémorative avec agrafe « Maroc ».

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1936.

Louis Lézin AUGÉ

Ce garçon est né à Portel le 13 février 1887, fils d'Alexandre et de Nancy GAUGET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux bleus et une taille de 1m 65.

Il obtient le n° matricule 1021 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 6 octobre 1908 sur le 4^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique. Il devient Chasseur de 1^{ère} classe le 8 août 1909, brigadier le 20 novembre 1909.

Il se rengage pour 2 ans au titre du 10^{ème} Régiment de Dragons le 18 mai 1910 à compter du 1^{er} octobre. Il passe dans la réserve de l'armée active le 4 octobre 1912, ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il est nommé Maréchal des logis le 5 octobre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 19^{ème} Régiment de Dragons. Il est réformé temporairement par la Commission de Béziers le 22 octobre 1917, maintenu le 23 janvier 1918, maintenu le 23 octobre 1918. Il décède à Portel le 18 novembre 1922.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 octobre 1914 au 20 mai 1915 ; aux armées du 21 mai 1915 au 6 juin 1917 ; à l'intérieur du 7 juin 1917 au 16 août 1918.

Laurent TOR

Ce garçon est né à Portel le 24 février 1887, fils de François Paul Joseph et de Marie Dolorès AMBROS. Il deviendra huissier ; il a les cheveux et les yeux châtons et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 1026 au recrutement cantonal.

Il s'engage pour 4 ans le 16 avril 1908 à la mairie de Narbonne pour le 11^{ème} régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 3 décembre 1908 et sergent le 1^{er} octobre 1909.

Il est réformé n° 2 par la commission de Montauban le 21 octobre 1910.

Il est classé service armé par le Conseil de Révision de l'Aude le 5 décembre 1914. Il est incorporé le 22 février 1915 au 122^{ème} R.I. de Rodez. Il est réformé temporairement par la commission de Tours le 12 juin 1915. Il est classé service armé par la commission de Narbonne le 3 mai 1916 et affecté au 122^{ème} R.I. Il passe au 320^{ème} R.I. le 7 juillet 1916 et au 51^{ème} R.I. le 13 mars 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 30 mars 1919 et se retire à Sigean.

Adrien Pierre DESPLAS

Ce garçon est né à Villesèque des Corbières le 7 avril 1887, fils de Guillaume et d'Antoinette DANJOU. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 63.

Il obtient le n° matricule 1038 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1908.

Il est dirigé le 7 octobre 1908 sur le 142^{ème} R.I. Il passe au 143^{ème} R.I. le 19 janvier 1909. Il est nommé Clairon le 1^{er} février 1910. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité le 3 août 1914 et incorporé au 80^{ème} R.I.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 4 avril 1919 et se retire à Portel.

Il obtiendra une pension temporaire de 15 % par la commission de réforme de Béziers le 11 février 1921 « pour troubles subjectifs suite à une fracture de la base du crâne ».

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août au 9 novembre 1914 ; à l'intérieur du 10 novembre 1914 au 9 novembre 1915 ; à l'intérieur du 10 novembre 1915 au 7 février 1916 ; aux armées du 7 février 1916 au 10 mars 1918 ; à l'intérieur du 11 mars 1918 au 3 avril 1919.

Il a été blessé le 2 novembre 1914 à Wytschaête, en Belgique « pied droit par éclat d'obus ». Il a été blessé le 24 février 1918 en Alsace « fracture du crâne par chute en service commandé ».

Charles MARTY

Ce garçon est né le 7 juillet 1887 à Portel, fils de Carolin et de Léonie TEISSET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux gris et une taille de 1m 69.

Il obtient le n° matricule 1069 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 7 octobre 1908 sur le 122^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 11 décembre 1919. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1910.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 4 août 1914 au 122^{ème} R.I.

Il est classé service auxiliaire dans le même corps le 11 janvier 1916 suite à une blessure de guerre. Il passe au 3^{ème} Régiment d'Artillerie le 8 avril 1916. Il est maintenu dans les services auxiliaires les 14 avril 1916, et 16 août 1916, est classé inapte définitivement le 4 octobre 1917 par la commission de Carcassonne.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 29 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 18 mars 1919.

Il a été blessé à Flirey par balle à la main droite.

Classe 1908

Joseph Gabriel COSTESÈQUE

Ce garçon est né à Portel le 28 juin 1888, fils de Martial et de Céline LASSALE. Il deviendra infirmier ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 75.

Il obtient le n° matricule 14 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 6 octobre 1909 sur le 122^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal clairon le 26 septembre 1910. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 24 octobre 1911.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1911.

Il effectue une période d'exercices dans le 122^{ème} R.I. du 31 août au 22 septembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 122^{ème} R.I.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 12 juillet 1919 et se retire à Villejuif dans la Seine.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 19 janvier 1915 ; à l'intérieur du 20 janvier 1915 au 27 septembre 1915 ; aux armées du 28 septembre 1915 au 11 juillet 1919.

Il obtient une citation à l'ordre du Régiment le 16 septembre 1917 : « Ayant une liaison auprès du chef de bataillon le 20 août 1917 a fait preuve d'une bravoure et d'un courage dignes d'éloges en portant des ordres sous un violent bombardement et un feu de mitrailleuses intense, pendant tout le combat assurant ainsi une liaison parfaite avec son unité ».

Il a obtenu la Croix de Guerre.

Joseph BORIE

Ce garçon est né à Portel le 11 avril 1888, fils de Joseph et de Françoise MOURAGUES. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux bruns, les yeux châains et une taille de 1m 66.

Il obtient le n° matricule 285 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 7 octobre 1909 sur le 19^{ème} Régiment de Dragons. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 19^{ème} Régiment de Dragons. Il passe au 39^{ème} R. A. le 20 novembre 1915, au 6^{ème} le 3 février 1916, au 2^{ème} R.A. de campagne le 1^{er} octobre 1917, au 175^{ème} R.A. de Tranchée le 1^{er} avril 1918, au 277^{ème} R.A le 2 septembre 1918, et enfin au 22^{ème} R.A. le 8 février 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 26 mars 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 25 mars 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1937.

François CAMADALL

Ce garçon est né à Portel le 1^{er} juillet 1888, fils de François Joachim Prudence et d'Anne dite Justine SARDA. Son père est né en Espagne. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux bruns et une taille de 1m 74.

Il obtient le n° matricule 310 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 1^{er} octobre 1909 sur le 122^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 27 octobre 1909 il passe au 16^{ème} Escadron du train des équipages militaires. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1911.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 16^{ème} Escadron du Train. Il passe au 19^{ème} Escadron le 26 septembre 1916. Il passe au 56^{ème} Régiment d'Artillerie le 16 novembre 1916 puis le 27 juillet 1918 au 81^{ème} R. d'Artillerie lourde. Le 16 septembre 1918 il passe au 5^{ème} R.A. à pied puis le 21 avril 1919 au 13^{ème} R.A. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 18 juillet 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 11 avril 1918 ; à l'intérieur du 12 avril au 16 septembre 1918 ; aux armées du 17 septembre 1918 au 24 février 1919 ; à l'intérieur du 25 février au 17 juillet 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1937.

Jules BÉDOS

Ce garçon est né à Portel le 28 juillet 1888, fils de Marcellin et d'Anna Lacombe. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain, les yeux gris et une taille de 1m 54.

Il obtient le n° matricule 318 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 26 octobre 1909 vers le 40^{ème} régiment d'Infanterie. Il passe au 149^{ème} R.I. le 28 janvier 1910 et devient soldat de 1^{ère} classe le 20 décembre 1910.

Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 24 septembre 1911.

Il passe dans la réserve de l'Armée active le 1^{er} octobre 1911.

Il effectue une période d'exercices dans le 80^{ème} R.I. du 31 août au 22 septembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 Août 1914 et incorporé au 80^{ème} R.I. Il passe au 35^{ème} R.I. le 11 juin 1917 ; Il passe au 372^{ème} R.I. le 24 août 1917 et au 80^{ème} le 1^{er} mars 1919.

Il est mis en congé de démobilisation le 23 juillet 1919. Il a été en campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 22 juillet 1919.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1937.

Classe 1909

Joachim Philippe PAMIÉ

Ce garçon est né à Portel le 14 avril 1889, fils de Joachim et de Nicolasse SABATÉ. Il deviendra appariteur ; il a les cheveux et les yeux châtain, et une taille de 1 m 69.

Il obtient le n° matricule 1170 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste ; il est fils d'étranger.

Il est dirigé le 10 octobre 1911 sur le 80^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est renvoyé dans ses foyers le 26 septembre 1913, après avoir obtenu le certificat de bonne conduite et passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} Régiment d'Infanterie de Narbonne le 4 août 1914. Il est nommé caporal le 18 novembre 1914, sergent le 26 avril 1915, adjudant le 8 octobre 1915.

Il est fait prisonnier le 30 août 1915 à Tahure et interné à Darmsbach. Il est rapatrié le 13 décembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 30 juillet 1919 et se retire à Portel. Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 au 5 août 1914, aux armées du 6 août 1914 au 19 août 1915 ; en captivité du 30 août 1915 au 12 décembre 1918 ; à l'intérieur du 26 mai 1919 au 30 juillet 1919.

Robert Pierre PECH

Ce garçon est né à Portel le 20 avril 1889, fils d'Antonin Joachim et d'Emma Clémence CABANNES. Il deviendra agent des douanes ; il a les cheveux châtons, les yeux bleus et une taille de 1m 70.

Il obtient le n° matricule 1232 au recrutement cantonal où il est noté absent, résidant à Tunis.

Il est dirigé le 5 octobre 1910 sur le 7^{ème} groupe d'Artillerie à pied. Il passe au 4^{ème} Régiment de Zouaves le 19 novembre 1910. Il obtient le certificat de bonne conduite et renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 août 1914 et incorporé au 8^{ème} Régiment de mitrailleurs indigènes. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 6 août 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août 1914 au 25 septembre 1917 où il a été évacué blessé ; à l'intérieur du 26 septembre 1917 au 8 avril 1918 ; aux armées du 9 avril 1918 au 11 décembre 1918.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 6 août 1918 : « Tirailleur dévoué et plein d'abnégation a assuré sa mission de liaison sous un bombardement des plus intenses par obus toxiques et explosifs » ; le 22 décembre 1918 : « Tirailleur brave et dévoué ; s'est vaillamment comporté au cours des combats d'octobre 1918. Durant une longue période de combat dans un secteur agité s'est dépensé sans compter de jour et de nuit assurant d'une façon parfaite le service de liaison dont il était chargé. Tirailleur d'un courage remarquable d'une bonne humeur toujours égale quel que soit le danger » ; Il a été blessé le 25 septembre 1917 : 3 blessures par éclats d'obus.

Il a obtenu la croix de guerre avec étoile de bronze.

Numa Pierre GABINAUD

Ce garçon est né à Portel le 26 avril 1889, fils de Pierre et de Claire LESTEL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtons, et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° 1234 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 1^{er} octobre 1910 sur le 122^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est classé service auxiliaire le 21 octobre 1910 sur avis de la commission de réforme de Rodez. Il passe dans la 16^{ème} section de secrétaires d'état-major le 5 décembre 1910. Il

obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} R.I. le 5 novembre 1914. Il est maintenu service auxiliaire par la commission de Narbonne le 4 septembre 1915. Il passe au 2^{ème} R. de Génie le 25 mai 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 21 juillet 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 5 novembre 1914 au 11 novembre 1918.

Il est libéré du service militaire le 15 octobre 1938.

Louis Jean BRACHANET

Ce garçon est né à Portel le 9 juillet 1889, fils de Jules et de Sophie MIQUEL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs et les yeux châains.

Il obtient le n° matricule 1252 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 4 octobre 1910 sur le 53^{ème} Régiment s'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 août 1914 et incorporé au 53^{ème} R.I. Il est maintenu service armé le 28 avril 1916 par la commission de réforme de Perpignan. Il passe au 106^{ème} R.I. le 26 juillet 1916. Il est maintenu service armé le 22 février 1917 par la commission de réforme de Rennes. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 31 juillet 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées le 7 août 1914 ; évacué malade le 2 septembre 1914 ; aux armées le 13 novembre 1914 ; évacué malade le 13 décembre 1914 ; aux armées le 29 janvier 1915 ; évacué intoxiqué le 25 septembre 1915 ; aux armées le 26 juillet 1916 ; évacué blessé le 16 octobre 1916 ; aux armées le 3 juillet 1917 ; évacué intoxiqué le 17 août 1918.

Il a été blessé à la main droite le 16 octobre 1916 ; intoxiqué par gaz le 25 septembre 1915 à Baconnes en Champagne et le 17 août 1918 dans la Somme.

Il décède à Portel le 11 février 1933.

Joseph Henri ANNIBAL

Ce garçon est né à Portel le 19 novembre 1889, fils de Pierre et de Marie BÉNÉZETH. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux blonds, les yeux bleus et une taille de 1m 61.

Il est dirigé le 5 octobre 1910 sur le 9^{ème} Régiment d'Artillerie. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912.

Il est classé service armé par la commission de réforme de Narbonne le 19 octobre 1914. Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 112^{ème} R.I. Il passe au 35^{ème} T.I. le 31 janvier 1917 puis au 372^{ème} le 22 mai 1917. Il est porté disparu le 1^{er} août 1918 à la Holta (Albanie). Il est prisonnier et interné à Deutsch Gabel (Autriche). Il est rapatrié le 4 décembre 1918. Il passe au 80^{ème} R.I. le 24 février 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 7 août 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées dès le 6 février 1915 ; évacué blessé le 11 mai 1915 à la côte 604; en Orient le 28 février 1917.

Il a été cité à l'ordre du régiment : « Brave et courageux soldat, a été blessé très grièvement à son poste de combat au cours d'une attaque ennemie ».

Il a obtenu la Médaille Militaire le 23 mai 1916 et la Croix de Guerre avec Palme.

Classe 1910

Louis DONAT

Ce garçon est né à Portel le 22 janvier 1890, fils de Charles et d'Albine ROCAJEL. Il deviendra préposé d'octroi ; il a les cheveux châtons, les yeux bleus et une taille de 1m 63.

Il obtient le n° matricule 737 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 1^{er} octobre 1911 sur le 142^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est classé service auxiliaire le 3 septembre 1912 par la commission de réforme de Montpellier. Il est maintenu sous les drapeaux jusqu'au 8 novembre 1913 et passe dans la réserve de l'armée active. Il a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est réformé n° 2 par la commission de Narbonne le 19 octobre 1914. Il est classé service auxiliaire le 18 juin 1915.

Il est affecté au 11^{ème} Régiment d'Artillerie à Pied le 9 septembre 1915. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 5 août 1919 et se retire à Narbonne.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 9 septembre 1905 au 4 août 1919.

Jules GANTOU

Ce garçon est né à Portel le 4 avril 1890, fils d'Etienne et de Julie BARDOU. Il deviendra employé de commerce ; il a les cheveux et les yeux noirs et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 815 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 10 octobre 1911 sur le 80^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 1^{er} octobre 1912. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et parti aux armées le 3 octobre 1914 avec le 80^{ème} R.I. Il passe au 153^{ème} R.I. le 14 octobre 1914 ; Il est nommé caporal fourrier le 23 août 1915. Il a disparu le 28 mai 1915 devant Vailly (Aisne). Il est prisonnier interné à Cassel. Il est rapatrié le 11 janvier 1919 et mis en congé illimité de démobilisation le 9 août 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 octobre 1914 au 14 août 1918 ; à l'intérieur du 15 mars au 19 mai 1918 ; aux armées du 10 mai au 27 mai 1918 ; en captivité du 25 mai 1918 au 10 janvier 1919.

Il a été blessé le 24 novembre 1916 à Saint-Julien en Belgique par éclat d'obus.

Charles ROQUÉ

Ce garçon est né à Portel le 14 juin 1890, fils de Joseph et de Marie FITÉ. Il deviendra coiffeur ; il a les cheveux châtons, les yeux marrons et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° matricule 1153 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 10 octobre 1911 sur le 122^{ème} Régiment d'Infanterie. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation aux armées le 4 août 1914. Il est blessé par balle le 18 août 1914 à Rosback. Il est nommé caporal le 18 août 1915 et cassé de son grade le 30 mai 1916. Il est fait prisonnier de guerre et interné à Wahn (Allemagne).

Il est hospitalisé en Suisse le 26 juin 1918 et rapatrié le 9 décembre 1918. Il passe au 80^{ème} R.I. le 7 avril 1919 et à la 16^{ème} section d'infirmiers le 23 mai 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 9 août 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 8 août 1916 ; en captivité du 9 août 1916 au 8 décembre 1918 ; à l'intérieur du 9 décembre 1918 au 23 octobre 1919.

Paul Joseph LAZERGES

Ce garçon est né à Portel le 30 mars 1890, fils de Augustin et de Célestine GIBERT.

Il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 63.

Il obtient le n° matricule 1167 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 10 octobre 1911 sur le 6^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied. Il est nommé caporal le 26 octobre 1912. Il obtient le certificat de bonne conduite et renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1913. Il est nommé sergent réserviste le 29 mars 1914.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 6^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied. Il est porté disparu, fait prisonnier le 20 juillet 1915, et interné au camp de Langensalka (avis ministériel du 22/6/1916). Il est hospitalisé en Suisse le 24 mai 1918. Il est rapatrié le 4 décembre 1918 et passe au 80^{ème} R.I. le 12 mars 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 22 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 4 au 7 août 1914 ; aux armées du 8 août 1914 au 7 mars 1915 ; à l'intérieur blessé du 8 mars au 26 juin 1915 ; aux armées du 27 juin au 19 juillet 1915 ; en captivité du 20 juillet au 29 novembre 1915 ; en captivité du 30 novembre 1915 au 3 décembre 1918.

Il a été blessé le 30 novembre 1914 au Bois Quarante en Belgique.

Pierre MÉDUS

Ce garçon est né à Villesèque des Corbières le 8 mai 1890, fils de Marc et de Joséphine MAURY. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux bleus et une taille de 1m 77.

Il obtient le n° matricule 1176 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 10 octobre 1911 sur le 10^{ème} Régiment d'Artillerie à pied. Il passe au 11^{ème} R. A. à pied à Briançon le 5 mai 1913. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé le 4 août 1914 au 3^{ème} R.A. Coloniale. Il passe au 183^{ème} R.A. lourde coloniale le 15 août 1918 puis au 159^{ème} R.A. à pied le 6 août 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 13 août 1919.

Il décède à Portel le 15 décembre 1920, (avis du Maire du 1^{er} janvier 1921, envoyé à l'autorité militaire).

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 11 novembre 1918 et du 12 novembre 1918 au 12 août 1919.

Sur sa tombe figure la plaque « Mort pour la France », mais il ne figure pas dans la liste des Morts pour la France du site Mémoire des Hommes du Ministère de la défense.

Louis BONNET

Ce garçon est né à Joucou, canton de Belcaire, le 16 mai 1890, fils de Moïse et de Marguerite MÉRIC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux marrons et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 1178 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 10 octobre 1911, sur le 140^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est réformé temporairement 1^{ère} catégorie par la commission de réforme de Nîmes le 18 octobre 1911. Il est rappelé à l'activité par la commission de Narbonne le 28 août 1912.

Il est fait prisonnier de guerre (lieu et dates inconnus) et interné à Munster le 11 août 1914. Il est rapatrié le 28 octobre 1918. Il passe au 80^{ème} R.I. le 24 novembre 1918, et mis en congé illimité de démobilisation le 31 mai 1919 et se retire à Sigean

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août au 11 août 1914 ; en captivité du 12 août 1914 au 22 octobre 1918 ; à l'intérieur du 23 octobre 1918 au 11 novembre 1918.

Alexandre Aimé Maurice AUGÉ

Ce garçon est né à Portel le 13 septembre 1890, fils d'Alexandre et de Nancy GAUGET. Il deviendra jardinier ; il a les cheveux noirs, les yeux orangés et une taille de 1m 61.

Il obtient le n° matricule 1215 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 10 octobre 1911 sur le 40^{ème} Régiment d'Infanterie d'Uzès. Il obtient le certificat de bonne conduite et est renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 3 août et est aux armées le 7 août 1914.

Il est évacué blessé le 25 octobre 1914.

Il est proposé pour un changement d'arme vers la section des infirmiers par la commission de réforme de Nîmes du 28 février 1916. Il passe au service auxiliaire le 18 octobre 1917 sur proposition de la commission de Salonique. Il est maintenu service auxiliaire le 26 avril 1918 par la commission de Perpignan. Il passe à la 16^{ème} section d'infirmiers le 20 avril 1918 et à la 7^{ème} le 8 septembre 1918. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 21 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août au 23 octobre 1914 ; à l'intérieur du 24 octobre 1914 au 28 mars 1916 ; en Orient du 29 mars 1916 au 10 avril 1918 ; à l'intérieur du 21 avril au 11 novembre 1918.

Il a été blessé le 23 août 1914 en Lorraine par éclat d'obus.

Ernest LABEUR

Ce garçon est né à Sigean le 18 octobre 1891, fils de Lin et de Léontine Anne COMBAL. Il deviendra régisseur ; il a les cheveux châtons, les yeux bleus et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 1220 au recrutement cantonal.

Il est dirigé le 13 octobre 1911 sur le 18^{ème} Escadron du Tain à Oran. Il est nommé conducteur de 1^{ère} classe le 14 juin 1913. Il obtient le certificat de bonne conduite et passe dans la réserve le 8 novembre 1913.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation le 4 août 1914 et incorporé au 16^{ème} Escadron du Tain. Il passe au 56^{ème} R.A. le 12 juin 1916, 11^{ème} R.A. le 10 août 1916, au 49^{ème} R.A. le 1^{er} octobre 1917, puis au 175^{ème} R.A. de tranchées le 1^{er} août 1918, et ensuite au 16^{ème} Escadron du Train le 19 février 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 4 août 1919 et se retire à Saint-Jean de Barrou.

Il a été en campagne en Algérie du 13 octobre 1911 au 5 novembre 1913 ; contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 11 juin 1916 ; à l'intérieur du 12 juin 1916 au 25 octobre 1916 ; aux armées du 26 octobre 1916 au 4 août 1919.

Il a obtenu la Médaille Interalliée et la Médaille commémorative de la Grande-Guerre.

Classe 1911

Antoine CAMADALL

Ce garçon est né à Portel le 2 août 1891, fils de François et d'Anna Justine SARDA. Il deviendra ouvrier agricole ; son signalement a été omis.

Il obtient le n° matricule 730 au recrutement cantonal et est inscrit sous le n° 23 à Sigean.

Il est incorporé au 173^{ème} Régiment d'Infanterie le 13 octobre 1913.

Il est réformé temporairement par la commission de réforme de Bastia le 8 décembre 1914. Il est maintenu réformé par la commission de l'Aude le 15 juin 1915. Il est rappelé à l'activité par la commission de Narbonne le 3 novembre 1915 et incorporé le 13 décembre 1915 au 96^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est classé service auxiliaire par la commission de Béziers le 28 juillet 1913 et reste affecté au 96^{ème} R.I. Il passe au 121^{ème} R. territorial d'Infanterie le 16 septembre 1916. Il est déclaré inapte à servir aux armées par la commission de réforme de Sète le 20 novembre 1917. Il est mis en congé illimité de démobilisation par le 80^{ème} R.I. le 18/7 août 1919 et se retire à Sigean. Il y est décédé le 18 mars 1921 selon l'avis du maire.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août au 8 décembre 1914 ; à l'intérieur du 13 décembre 1915 au 17 août 1919.

Il a été blessé le 27 août 1914 par éclat d'obus à la main droite.

Anselme Pierre Clément AUZOLLE

Ce garçon est né à Portel le 7 février 1891, fils d'Etienne Clovis et de Rose Alexandrine FOULQUIER. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux et les yeux châtons et une taille de 1m 76.

Il obtient le n° matricule 1268 au recrutement cantonal. Il est exempté en 1913 et classé « Bon » service auxiliaire en 1914.

Il est incorporé à compter du 17 février 1915 au 2^{ème} Régiment du Génie.

Il obtient le certificat de bonne conduite et mis en congé illimité de démobilisation le 12 août 1919 et se retire à Lattes dans l'Hérault.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 17 février 1915 au 11 novembre 1918.

Il décède à Lattes le 7 juin 1936.

Alexandre Hippolyte Jean BARTHE

Ce garçon est né à Portel le 26 février 1891, fils de Justin et d'Emeline BARTISSOL. Il deviendra cultivateur et courtier en vins ; il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1m 63.

Il obtient le n° matricule 1274 au recrutement cantonal, et classé « service armé ».

Il est incorporé à compter du 10 octobre 1912 au 142^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 22 août 1914, blessé et fait prisonnier le même jour à Lunéville.

Il est mis en captivité à Reutlingen Rez Laz puis à Stuttgart. Il rentre au dépôt de Mende le 24 août 1917 et passe à la 16^{ème} section d'infirmiers le 9 novembre 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 9 avril 1919. Il a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août au 21 août 1914 ; prisonnier du 22 août 1914 au 21 août 1917 ; rapatrié le 22 août 1917 ; à l'intérieur du 23 juillet 1917 au 26 mars 1918 ; aux armées du 27 mars 1918 au 26 mars 1919.

Charles Clément BASTARDIS

Ce garçon est né le 27 juillet 1891 à Portel, fils de Paul et de Célestine CHAON. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux noirs, et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 1275 au recrutement cantonal et classé « service armé ».

Il est incorporé à compter du 10 octobre 1912 au 80^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est nommé caporal le 6 décembre 1915 Il passe au 53^{ème} R.I. le 16 décembre 1917, puis au 146^{ème} R.I. le 16 mai 1918. Il est nommé sergent le 1^{er} août 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 26 juillet 1919 et se retire à Portel.

Il décède le 30 mars 1934 à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 24 août 1916 ; aux armées du 16 août 1917 au 11 novembre 1918 ; aux armées du 12 novembre 1918 au 26 juillet 1919.

Il a été blessé le 25 août 1916 à Fleury par éclat d'obus.

Il est cité à l'ordre de la brigade le 15 novembre 1915 « En première ligne pendant l'attaque du 13 novembre 1915 ; en première ligne pendant l'attaque du 30 octobre, a fait preuve de courage et d'un sang-froid remarquables en servant sa pièce sous un bombardement violent jusqu'à la dernière minute et ne l'a quitté que sur l'ordre de son chef de section après l'avoir mise hors service ».

Il est cité à l'ordre de la division le 3 septembre 1916 « Caporal très énergique ayant eu sa pièce enterrée à trois reprises puis brisée par un obus n'a pas quitté son poste ». A déjà la Croix de Guerre. Il a obtenu la Médaille militaire (7 octobre 1933).

Joseph LÈGUEBAQUES

Ce garçon est né à Portel le 25 juillet 1891, fils de Gabriel et de Marguerite MAZIÈRES. Il deviendra coiffeur ; il a les cheveux blonds et les yeux gris.

Il obtient le n° matricule 1315 au recrutement cantonal et est classé « Bon absent, service armé ».

Il est incorporé à compter du 1^{er} octobre 1912 au 142^{ème} R.I. Il est réformé temporairement 2^{ème} catégorie le 29 octobre 1913 par la commission de réforme de Montpellier. Il est rappelé à l'activité par la commission de Narbonne le 16 septembre 1914. Réformé temporairement le 8 juin 1915 par la commission du Mans. Classé service armé le 2 juin 1916 par la commission de la Seine. Affecté au 142^{ème}

Régiment d'Infanterie. Il est réformé le 9 octobre 1917 par la commission d'Albi, maintenu réformé le 17 septembre 1918 par la commission du Mans et renouvelé le 10 septembre 1919. Il a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 16 septembre 1914 au 7 juin 1915 et du 29 juin 1916 au 9 octobre 1917.

Emile MOURNET

Ce garçon est né à Portel le 11 décembre 1891, fils de Jean Marie et de Justine OLIVE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain, les yeux gris et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° matricule 1495, est exempté en 1912.

Il est classé « Bon service armé » par le Conseil de révision le 5 novembre 1914.

Il est incorporé à compter du 8 décembre 1914 au 142^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il obtient le certificat de bonne conduite et mis en congé de démobilisation le 22 août 1919 ; il se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 8 décembre 1914 au 22 mars 1915 ; aux armées du 23 mars 1915 au 11 novembre 1918 ; aux armées du 12 novembre 1918 au 22 août 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 17 avril 1918 « Très bon soldat courageux et brave a par la précision de son tir causé des pertes sévères à l'ennemi lors de l'attaque du 4 avril 1918 ».

Il est cité une nouvelle fois à l'ordre du régiment le 24 juillet 1918.

Il obtient la croix de guerre avec deux étoiles de bronze.

Classe 1912

Hippolyte Justin BARTHE

Ce garçon est né le à Portel 24 juillet 1892, fils de Justin et d'Emeline BARTISSOL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtain et une taille de 1m 61.

Il obtient le n° matricule 715 au recrutement cantonal et classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 9 octobre 1913 dans le 142^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il a disparu le 15 juillet 1918, fait prisonnier de guerre et mis en captivité à Limburg.

Il est rapatrié le 28 novembre 1918 et passe le 6 février 1919 au 80^{ème} R.I.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 24 août 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 2 août au 5 août 1914 ; aux armées du 6 août au 8 septembre 1914 ; à l'intérieur du 9 septembre 1914 au 18 février 1915 ; aux armées du 19 février 1915 au 15 juillet 1918 ; en captivité du 16 juillet 1918 au 27 novembre 1918 ; à l'intérieur du 28 novembre 1918 au 23 août 1919.

Il a été blessé par éclat d'obus le 8 septembre 1914.

Aimé Pierre Antoine TARBOURIECH

Ce garçon est né à Portel le 9 février 1892, fils de Fortuné Léandre et d'Elisabeth Emeline BARTHE. Il deviendra sellier ; il a les cheveux et les yeux châtain et une taille de 1m 72.

Il obtient le n° matricule 784 au recrutement cantonal et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé au 19^{ème} Régiment de dragons le 1^{er} octobre 1913. Il obtient le certificat de bonne conduite et mis en congé illimité de démobilisation le 26 août 1919 il se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 2 août 1914 au 21 décembre 1915 ; aux armées du 22 décembre 1915 au 25 août 1919.

Il a obtenu la Médaille de la Victoire et la Médaille commémorative française.

Classe 1913

Charles Hubert CATHALA

Ce garçon est né à Portel le 3 novembre 1893, fils de Charles et d'Adrienne ANDREU. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs, les yeux marrons et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° matricule 1408 au recrutement cantonal et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 4 décembre 1913 sur le 173^{ème} Régiment d'Infanterie à Ajaccio.

Il est fait prisonnier le 20 août 1914 à Dieuze en Moselle puis interné à Munsingen.

Il est rapatrié le 9 décembre 1918. Il passe au 80^{ème} R.I. le 15 février 1919 puis au 53^{ème} R.I. le 25 juin 1919. Il obtient le certificat de bonne conduite.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 5 septembre 1919, et se retire à Fontjoncouse.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août au 19 août 1914 ; en captivité du 20 août 1914 au 8 décembre 1918 ; à l'intérieur du 9 décembre 1918 au 4 septembre 1919.

François Joseph Alfred FLOUTIER

Ce garçon est né à Portel le 11 mars 1893, fils de Jean Alfred et de Louise GAZAGNOL. Il deviendra ouvrier agricole ; il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1m 66.

Il obtient le n° matricule 1424 au recrutement cantonal et s'est engagé volontairement le 24 octobre 1913 à la mairie de Narbonne pour le 1^{er} Régiment de Hussards. Il passe au 152^{ème} R.I. le 28 novembre 1916 puis au 408^{ème} le 23 février 1917 et au 214^{ème} le 6 novembre 1917, ensuite au 2^{ème} Régiment de Zouaves le 28 décembre 1917, puis au 4^{ème} R.Z. à Tunis le 1^{er} janvier 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 1^{er} septembre 1919, et se retire à Sigean.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 15 mars 1917 ; à l'intérieur du 16 mars au 5 novembre 1917 ; aux armées du 6 novembre au 6 décembre 1917 ; à l'intérieur du 7 décembre au 18 décembre 1917 ; en Orient du 19 décembre 1917 au 24 juillet 1919 ; à l'intérieur du 25 juillet 1919 au 31 août 1919.

Il a obtenu la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Célestin LAZERGES

Ce garçon est né à Portel le 16 juin 1893, fils de Célestin et de Célestine GIBERT. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 58.

Il obtient le n° matricule 1440 et s'engage volontairement à la mairie de Narbonne le 13 octobre 1913 pour le 1^{er} Régiment de Hussards.

Il est proposé pour pension de 2^{ème} classe par la commission de réforme de Montpellier du 15 mars 1918 pour amputation des deux jambes au tiers supérieur suite à un arrachement par obus.

Son certificat d'origine de blessure de guerre n° 10 du 8 septembre 1917 précise qu'il a été atteint d'éclats d'obus dans les deux jambes, aux épaules et au bras dans les tranchées de Regnéville sous-secteur de Lamable, quartier des cavaliers.

Citation « Bon et brave cavalier a fait preuve depuis le début de la campagne d'une bravoure et d'un dévouement remarquables ; a été blessé grièvement le 8 septembre 1917 en faisant son devoir.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 13 octobre 1918.

Il a obtenu la Médaille Militaire avec attribution de la Croix de Guerre avec Palme (J.O. 18/11/1917).

Jules Alfred MÉROU

Ce garçon est né à Portel le 26 janvier 1893, fils d'Albine MÉROU et de père inconnu. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châtain foncé et une taille de 1m 61.

Il obtient le n° matricule 1447 au recrutement cantonal et s'engage volontairement le 13 octobre 1913 à la mairie de Narbonne pour le 1^{er} Régiment de Hussards.

Il est mis en congé illimité à la démobilisation le 26 août 1919 et se retire à Portel, ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 27 février 1918 ; à l'intérieur du 28 février au 25 mars 1918 ; aux armées du 26 mars 1918 au 25 août 1919.

Il a été blessé le 3 novembre 1914 par éclat d'obus à Kemmel en Belgique.

Il a été cité à l'ordre du régiment le 20 novembre 1918 « Au front depuis le début, cavalier dévoué et consciencieux a toujours été vivement apprécié dans toutes les missions individuelles qui lui ont été confiées ».

Etienne Onésime QUERCY

Ce garçon est né à Portel le 26 décembre 1893, fils de Léopold et d'Anna BLANC. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain foncé, les yeux gris et une taille de 1m 64.

Il obtient le n° matricule 1459 au recrutement cantonal et s'engage volontairement le 20 octobre 1913 à la mairie de Narbonne pour le 1^{er} Régiment de Hussards. Il est éclaireur le 25 juin 1914. Il obtient son certificat de bonne conduite et mis en congé illimité à la démobilisation le 4 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 3 septembre 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 6 décembre 1918 « Modèle de tenue de discipline et de dévouement, s'est en toutes circonstances et dans de nombreuses patrouilles fait remarquer par sa belle attitude en particulier comme agent de liaison à la côte 304 le 18 mars 1917 et le 14 octobre 1918 en deux reconnaissances sur les mitrailleuses au ravin de Vivaise ».

Il a obtenu la Croix de Guerre.

Félix Charles TARBOURIECH

Ce garçon est né à Portel le 9 mai 1893, fils de Zéphirin et de Marie Elisabeth BARTISSOL. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux noirs, les yeux marrons et une taille de 1m 69.

Il obtient le n° 1473 au recrutement cantonal et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 27 novembre 1913 au 96^{ème} Régiment d'Infanterie de Béziers. Il est blessé le 22 août 1914 à Lunéville, fait prisonnier et interné à Ingolstadt en Bavière. Malade il est rapatrié en septembre 1915. Il est réformé temporairement par la commission de Narbonne le 22 décembre 1915 et maintenu le 29 mars 1916 et encore maintenu par la commission de Béziers le 23 novembre 1916.

Le 8 mars 1917 il est classé services auxiliaires par la commission de Béziers et rappelé à l'activité et incorporé au 80^{ème} R.I. le 18 mars. Il passe au 81^{ème} R.I. le 15 janvier 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 18 avril 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne en intérieur du 2 août au 5 août 1914 ; aux armées du 6 au 22 août 1914 ; en captivité du 23 août 1914 au 15 septembre 1915 ; à l'intérieur du 16 septembre 1915 au 17 avril 1919. Il a été blessé le 22 août 1914 à Lunéville avec une plaie à la fesse et au pied gauches par éclat d'obus.

Classe 1914

Albert Louis BRINGUIER

Ce garçon est né à Portel le 24 juillet 1894, fils d'Alexis Antonin et de Mélanie Marceline PAGÉS. Il deviendra sellier ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 66.

Il obtient le n° matricule 441 au recrutement cantonal et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé au 19^{ème} Régiment de dragons le 5 septembre 1914. Il passe à la 5^{ème} Compagnie de Cavaliers de Remonte le 5 juin 1915, et ensuite à l'Ecole d'Application de Cavalerie le 1^{er} octobre 1915.

Il passe au 2^{ème} Groupe d'Aviation le 28 janvier 1916, puis au 3^{ème} Groupe le 1^{er} janvier 1917 et enfin au 1^{er} Groupe le 3 août 1917.

Il est nommé Caporal le 20 juillet 1918 et Sergent le 2 mai 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 10 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 5 septembre 1914 au 4 avril 1916 ; en Orient du 5 avril 1916 au 26 janvier 1917 ; à l'intérieur du 27 janvier au 21 novembre 1917 ; aux armées du 22 novembre 1917 au 10 septembre 1919.

Louis Pierre COMBAL

Ce garçon est né à Portel le 30 avril 1894, fils de Charles et de Marie PAGÉS. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 63.

Il obtient le n° matricule 448 au recrutement cantonal et ajourné et maintenu ajourné par la commission de réforme de Narbonne du 24 juin 1914.

Il est classé service armé par le Conseil de Révision de Sigean en 1914 et incorporé à compter du 18 décembre 1914 au 92^{ème} Régiment d'Infanterie. Il a disparu le 1^{er} août 1916. Il est prisonnier à Wahn en Allemagne. Il est rapatrié le 28 janvier 1919.

Il passe au 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 13 mars 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 9 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 18 décembre 1914 au 22 mai 1915 ; aux armées du 23 mai 1915 au 31 juillet 1916 ; en captivité du 1^{er} août 1916 au 27 janvier 1919.

André Philippe GUITER

Ce garçon est né à Portel le 6 juillet 1894, fils de Joseph et de Régine JOURDA. Il est étudiant en médecine ; il a les cheveux noirs, les yeux châtain et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° 466 au recrutement cantonal et classé ajourné en 1914 et maintenu ajourné par la commission de réforme de Narbonne du 24 juin 1914.

Il s'engage volontairement le 24 novembre 1914 à la mairie de Narbonne pour le 80^{ème} régiment d'Infanterie. Il est nommé soldat infirmier. Il est porté disparu le 30 octobre 1915. Il est interné à Giessen Uncheberg et ensuite dans un camp. Il est rapatrié et arrivé à Lyon en octobre 1916. Il passe à la 14^{ème} section d'infirmiers le 20 septembre 1916. Il est nommé médecin auxiliaire à compter du 21 août 1917. Il passe à la 22^{ème} Section d'Infirmiers le 27 janvier 1919 puis à la 17^{ème} le 7 février 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 24 novembre 1914 au 23 octobre 1919.

Il a eu une citation du directeur du service de santé divisionnaire « D'un grand dévouement et d'une activité inlassable. Pendant les opérations du 16 au 25 mai a dirigé remarquablement l'évacuation des blessés dans une situation particulièrement confuse et sur des itinéraires fréquemment bombardés ».

Il a obtenu la Croix de Guerre avec étoile d'argent.

Antoine MARTY

Ce garçon est né à Portel le 13 janvier 1894, fils de Jean et de Polonia Pola FAVIA. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs, les yeux marrons et une taille de 1m 68. Il obtient le n° matricule 472 et est classé « Bon service armé ; bon fils d'étranger ayant opté ».

Il est incorporé à compter du 4 septembre 1914 au 141^{ème} Régiment d'Infanterie. La commission de réforme de Marseille le propose pour l'Artillerie le 30 octobre 1916. Il passe au 38^{ème} R.A. le 3 octobre 1916 et au 204^{ème} R.A. de campagne le 22 mai 1917. Il passe au 3^{ème} R.A. de campagne le 10 mars 1919 puis au 255^{ème} le 11 juin 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 8 septembre 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 4 septembre au 19 décembre 1914 ; aux armées du 20 décembre 1914 au 2 août 1916 ; à l'intérieur du 3 août au 3 octobre 1916 ; aux armées du 4 octobre 1916 au 13 avril 1917 ; à l'intérieur du 14 avril au 21 mai 1917 et du 22 mai 1917 au 7 septembre 1919.

Il a été blessé d'un éclat d'obus à la cheville gauche le 18 mars 1916 à Bétheniville dans la Marne.

Jean Gaspard Henri QUINQUIRY

Ce garçon est né à Portel le 7 décembre 1894, fils de Jean et d'Elisabeth Sophie BRINGUIER. Il deviendra marchand forain, il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1m 65.

Il obtient le n° matricule 488 au recrutement cantonal et classé « Bon absent ».

Il est incorporé à compter du 10 septembre 1914 au 55^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 97^{ème} R.I. le 22 juin 1918. Il obtient le certificat de bonne conduite et est mis en congé illimité le 7 octobre 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 10 septembre 1914 au 6 octobre 1919 avec une interruption du 22 janvier 1918 au 22 janvier 1919.

Albert Jean SARDA

Ce garçon est né à Portel le 18 octobre 1894, fils d'Isidore et de Marie FERVAL. Au moment du Conseil de révision ses deux parents sont décédés ; son tuteur réside à Talairan. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 57.

Il obtient le n° matricule 652 bis, est classé « exempté » et maintenu par la commission de réforme de Narbonne du 24 juin 1914.

Il est classé service armé par la commission de Carcassonne le 30 mars 1917. Il est dirigé sur le 80^{ème} Régiment d'Infanterie le 22 mai 1917. Il passe au 176^{ème} R.I. le 19 décembre 1917 et au 38^{ème} le 8 mai 1918. Il passe au 4^{ème} R.I.C. le 25 avril 1919. Il obtient son certificat de bonne conduite et est mis en congé illimité de démobilisation le 1^{er} septembre 1919 et se retire à Talairan.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 22 mai au 18 décembre 1917 ; en Orient du 19 décembre 1917 au 8 janvier 1919 ; à l'intérieur du 9 janvier au 31 août 1919.

Classe 1915

Jules Auguste ROQUES

Ce garçon est né à Portel le 10 mai 1895, fils de Paul et de Céline ALBERNY. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1 m 65.

Il obtient le n° matricule 69 au recrutement cantonal d'Axat, et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 19 décembre 1914 au 40^{ème} R.I. Il passe au 4^{ème} Zouaves le 25 mai 1915, au 1^{er} Régiment de marche d'Afrique le 4 août 1915, au 2^{ème} Zouaves le 17 juillet 1918, au 9^{ème} Zouaves le 16 septembre 1918 puis au 35^{ème} R.I. le 26 décembre 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 14 septembre 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 19 décembre 1914 au 3 août 1915 ; en, Orient du 4 août 1915 au 24 mars 1917 ; évacué blessé du 25 mars au 22 août 1918 ; à l'intérieur du 23 août au 13 novembre 1917 ; aux armées du 14 novembre 1917 au 26 janvier 1918 ; à l'intérieur du 27 janvier 1918 au 13 septembre 1919.

Il a été blessé le 15 octobre 1916 à Négorani par balle en séton à la cheville droite, non évacué. Blessé le 24 mars 1917 à Dihova en Serbie à l'épaule droite par éclat de grenade. Il est intoxiqué le 26 janvier 1918 aux chambrettes par obus toxique.

Il est cité à l'ordre du régiment n° 531 du 28 juillet 1918 : « Belle attitude au feu le 18 juillet 1918 ».

Il obtient la Croix de guerre avec étoile de bronze, la Médaille commémorative de la Grande Guerre et la Médaille de la Victoire. Il obtient la Médaille Militaire par décret du 7/10/1932 ; J.O. des 18,19 et 20/10/1932.

Firmin Maurice Emile ESCLOUPIER

Ce garçon est né à Portel le 22 septembre 1895, fils de Jean Antoine et de Césarine Gleyses. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° 983 au recrutement cantonal de Lézignan-Corbières et classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 18 décembre 1914 au 92^{ème} R.I. Il passe au 361^{ème} R.I. le 2 octobre 1915. Il est nommé caporal le 4 juin 1916. Il passe au 350^{ème} R.I. le 15 juin 1916, puis au 106^{ème} R.I. le 15 janvier 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 17 septembre 1919, et se retire à Ferrals des Corbières.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 18 décembre 1914 au 29 avril 1915 ; aux armées du 30 avril 1915 au 5 mai 1917 ; blessé, évacué du 6 mai au 7 juin 1917 ; aux armées du 8 juin 1917 au 17 septembre 1919.

Il a été blessé le 5 mai 1917 et a eu une plaie à l'oreille gauche par shrapnell. Il a été cité à l'ordre du régiment n° 487 du 12 mai 1917 : « Caporal d'un courage remarquable, a rendu des services signalés en assurant la liaison avec une compagnie voisine ; il a été blessé au cours de la progression ».

Alexandre Henri Louis FRANCÉS

Ce garçon est né à Portel le 6 octobre 1895, fils de Louis Jean et de Casilda Joséphine BARTHE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtain clair, les yeux bleus et une taille de 1 m 66.

Il obtient le n° matricule 1116 au recrutement cantonal et est classé « Bon service armé ».

Il est volontaire et s'engage pour 4 ans le 14 décembre 1914 à la mairie de Narbonne pour le 1^{er} Régiment de Hussards. Il passe au 8^{ème} Régiment de cuirassiers le 1^{er} juin 1916, puis au 4^{ème} Régiment de Dragons. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 18 septembre 1919, et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur simple du 14 décembre 1914 au 23 septembre 1919 ; aux armées du 24 septembre au 8 décembre 1915 ; à l'intérieur du 9 décembre au 1^{er} juin 1916 ; aux armées du 2 juin 1916 au 17 septembre 1919.

Il a obtenu la Médaille de la Victoire et la Médaille commémorative.

Joseph Pierre GABINAUD

Ce garçon est né à Portel le 6 août 1895, fils de Jean et de Marcelle DAUDINE. Il deviendra saunier ; il a les cheveux noirs, les yeux bleus et une taille de 1 m 70.

Il obtient le n° matricule 1118 au recrutement cantonal et classé service auxiliaire pour amputation de 2 phalanges à deux doigts de la main gauche.

Il est incorporé à la 16^{ème} section des ouvriers et employés de l'administration et maintenu dans les services auxiliaires par la commission médicale de Montpellier du 13 avril 1915.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 13 septembre 1919, et se retire à Sigean.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 15 février 1915 au 3 juin 1916 ; aux armées du 4 juin 1916 au 13 septembre 1919.

Jean Amédée Joseph SOLÈRE

Ce garçon est né à Portel le 12 septembre 1895, fils d'Amédée et d'Hélène BAILLAT. Il deviendra conducteur d'automobiles ; il a les cheveux châtons, les yeux gris-vert et une taille de 1 m 66.

Il obtient le n° matricule 1162 au recrutement cantonal et est classé : « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 18 décembre 1914 au 2^{ème} Régiment du Génie. Il passe à la section de projecteurs du 16^{ème} corps le 21 mai 1915. Il part aux armées le 25 mai 1915 et passe au 1^{er} Régiment du Génie le 1^{er} octobre 1916. Il est blessé et évacué le 29 janvier 1917. Il est classé service auxiliaire le 31 mars 1917 par la commission de réforme de Dijon pour diminution de l'acuité visuelle. Il passe à la 20^{ème} section de secrétaires d'état-major le 11 mai 1917. Le 31 mai 1918 il passe au 2^{ème} groupe d'aviation de Bron. Il part aux armées le 15 septembre 1918 à l'escadrille 481.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 2 avril 1919 ; il a obtenu le certificat de bonne conduite, et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 18 décembre 1914 au 24 mai 1915 ; aux armées du 25 mai 1915 au 28 janvier 1917 ; à l'intérieur, blessé du 29 janvier 1917 au 28 janvier 1918 ; à l'intérieur du 29 janvier 1918 au 14 septembre 1918 ; aux armées du 15 septembre au 11 novembre 1918 ; aux armées du 12 novembre 1918 au 1^{er} avril 1919.

Il a été blessé le 29 janvier 1917 à la côte 304 : commotion cérébrale par éclat d'obus. Ordre général n° 178 du 8/4/1917 : « Chargé d'assurer les liaisons optiques d'un secteur difficile, est resté 48 heures sous un violent bombardement ».

Il a obtenu la Croix de guerre avec Palme ; la Médaille militaire par décision ministérielle du 24/11/1938, et fait Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 18/11/1955, J.O. du 26/11/1955.

Charles Raymond MARTY

Ce garçon est né le 17 octobre 1895 à Portel, fils de Raymond et de Rose PALLAS. Ses parents sont espagnols. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs les yeux châtons et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° matricule 1889 au recrutement cantonal et est classé « Bon service armé ».

Il est dirigé le 15 janvier 1918 sur le 2^{ème} Régiment du Génie. Le 25 juin 1918 il passe au 3^{ème} Régiment du Génie le 25 juin 1918, au 3^{ème} Régiment de Dragons le 28 juillet 1919 puis au 2^{ème} Régiment du Génie le 6 février 1920.

Il est démobilisé et renvoyé dans ses foyers le 16 janvier 1921 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 15 janvier 1918 au 23 octobre 1919.

Classe 1916

Marius POURCEL

Ce garçon est né à Portel le 9 avril 1896, fils de François et de Marie LAUTIE. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 68.

Il obtient le n° matricule 1047 au recrutement cantonal de Lézignan et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé le 12 avril 1915 au 158^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 415^{ème} R.I. le 25 avril 1916 puis au 35^{ème} R.I. le 20 novembre 1917. Il passe au 10^{ème} R.I. le 1^{er} mars 1918 puis au 157^{ème} R.I. le 22 décembre 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 23 septembre 1919 et se retire à Boutenac.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 12 avril 1915 au 5 décembre 1915 ; aux armées du 6 décembre 1915 au 24 janvier 1918 ; en Orient du 26 janvier 1918 au 14 août 1919 ; à l'intérieur du 15 août au 22 septembre 1919.

Elie Armel dit **Georges** BAUDRU

Ce garçon est né à Portel le 11 mai 1896, fils de Jean Eugène et de Marie Louise BALY. Il deviendra conducteur d'automobiles ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 58.

Il obtient le n° matricule 1607 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé le 12 avril 1915 au 75^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 91^{ème} Régiment d'Infanterie le 12 mai 1919 puis mis en congé illimité de démobilisation par le 80^{ème} R.I. le 25 septembre 1919, en ayant obtenu son certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 12 avril au 2 décembre 1915 : aux armées du 3 décembre 1915 au 28 août 1918 puis à l'intérieur du 29 août 1918 au 28 août 1919. Il a été blessé le 29 août 1918 à gauche de Soissons par éclat d'obus : fracture du tibia gauche. Il est cité à l'ordre du Régiment le 28 septembre 1918 : « Soldat très courageux s'est porté à l'assaut d'un ouvrage ennemi fortement organisé, a contribué à sa conquête et a participé dans une large mesure à sa conservation le 26 août 1918 ».

Marius BÉDOS

Ce garçon est né à Portel le 2 mai 1896, fils d'Auguste et de Marie JAMBERT. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux bleu foncé et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 1608 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 12 avril 1915 au 1^{er} Régiment de Hussards. Il est réformé n° 2 par la commission de réforme de Béziers le 12 juin 1915 et maintenu par celle de Narbonne du 8 septembre 1915.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 12 avril au 12 juin 1915.

Ulysse Marius BRU

Ce garçon est né à Portel le 3 mai 1896, fils de Louis et de Marie AURIOL. Il deviendra coiffeur ; il a les cheveux châain foncé, les yeux marrons et une taille de 1m 60.

Il obtient le n° matricule 1616 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 12 avril 1915 au 75^{ème} Régiment d'Infanterie et passe au 140^{ème} le 3 décembre 1915. Il est proposé pour la réforme n° 1 par la commission de réforme de Châlons-sur-Saône du 11 octobre 1918.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 12 avril au 2 décembre 1915 ; aux armées du 3 décembre 1915 au 16 juillet 1917, puis à l'intérieur blessé du 17 juillet 1917 au 24 mars 1919. Il a été blessé le 17 juillet 1917 à Vauquois « fracture jambe droite et brûlure paupière par torpille ».

Louis Antoine DALMAN

Ce garçon est né à Portel le 26 février 1896 fils de Joachim et d'Anaïs BERGÉ. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châtons, les yeux verts et une taille de 1m 67. Il obtient le n° matricule 1626 et s'engage volontairement pour 4 ans à la mairie de Béziers pour le 19^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est incorporé le 30 avril 1914 et passe au 115^{ème} Régiment d'Artillerie lourde le 25 mai 1916.

Il a été nommé brigadier le 9 novembre 1914. Il est parti aux armées le 20 janvier 1917, passé aux batteries de 58 de la 57^{ème} division le 2 février 1917. Puis il passe au 1^{er} R. d'artillerie de montagne, au 37^{ème} A. de campagne et enfin au 111^{ème} d'Artillerie lourde le 7 novembre 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 9 septembre 1919 et se retire à Nîmes.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 25 octobre 1916 ; à l'intérieur du 26 octobre 1916 au 19 janvier 1917 ; en Orient du 26 janvier 1917 au 19 janvier 1919 ; aux armées du 20 janvier au 9 septembre 1919.

Jean Zéphirin dit Germain DONAT

Ce garçon est né à Portel le 1^{er} avril 1896, fils de Charles et d'Albanie ROCAGEL. Il deviendra préposé des douanes ; il a les cheveux noirs, les yeux châtain foncé et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 1630, est ajourné en 1915 et classé « Bon service armé » en 1916.

Il est incorporé à compter du 10 août 1916 au 53^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 264^{ème} R.I. le 29 septembre 1917 puis au 93^{ème} le 16 mars 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 22 septembre 1919 et se retire à Portel, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 10 août 1916 au 7 avril 1917 ; aux armées du 8 août 1917 au 11 novembre 1918 ; aux armées du 12 novembre 1918 au 22 septembre 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 17 octobre 1918 : « soldat brave et courageux, a fait preuve de bravoure et de sang-froid pendant les journées des 29 et 30 septembre 1918 en se portant courageusement à l'assaut de tranchées ennemies ».

Il est cité à l'ordre du Régiment le 15 novembre 1918 : « très bon soldat brave et courageux faisant partie d'une patrouille d'avant-garde a montré beaucoup d'allant en pénétrant dans un village occupé par l'ennemi, il a coopéré à la capture de plusieurs prisonniers, a traversé une rivière à l'aide d'un radeau pour permettre au génie d'établir un pont et malgré le tir violent des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie a gardé la position en faisant preuve d'un très grand sang-froid ».

Il a obtenu la croix de guerre avec étoiles de bronze.

Lucide René FABRE

Ce garçon est né à Portel le 4 janvier 1896, fils de Pierre et d'Adèle CAVAILLÉ. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 68.

Il obtient le n° matricule 1632 et est classé « Service armé ».

Il est incorporé au 105^{ème} Régiment d'Infanterie le 12 avril 1915. Il est blessé le 16 juin par éclat d'obus devant Saint Quentin, non évacué. Il est nommé 1^{ère} classe le 14 février 1918, puis caporal le 19 juillet 1918 et Sergent le 23 mai 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 21 septembre 1919. Ensuite il poursuit sa carrière dans la gendarmerie.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 12 avril 1915 au 20 septembre 1919.

Il a été blessé le 16 juin 1917 par éclat d'obus devant Saint Quentin.

Il est cité à l'ordre du Régiment « gradé énergique et brave, a fait preuve au cours du combat du 26 septembre 1918 des plus belles qualités de courage, de sang-froid et de mépris du danger, maintenant ses hommes à leurs postes sous des feux très violents d'artillerie et de mitrailleuses et faisant exécuter sur l'adversaire des feux meurtriers et de jets de grenade qui causèrent à l'ennemi des pertes terribles ».

Il a été décoré de la Croix de guerre.

Joseph Laurent Alcide GUILHEM

Ce garçon est né à Portel le 8 octobre 1896, fils de Louis Emile et de Marie Emilie BARTISSOL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux bleus et une taille de 1m 64.

Il obtient le n° matricule 1644 et est classé « service armé ».

Il est incorporé le 12 avril 1915 au 6^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au 6^{ème} Bataillon d'Infanterie Coloniale au Camp de Fréjus le 13 octobre 1915. il est nommé caporal le 17 novembre 1915. Il passe au Bataillon sénégalais de l'A.O.F. le 11 décembre 1915 et au 37^{ème} R.I.C. le 31 août 1916. Il est cassé de son grade et remis soldat de 2^{ème} classe le 18 août 1916.

Il passe au 24^{ème} R.I.C. le 29 juillet 1918 puis au 15^{ème} Escadron du train le 13 février 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 19 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 12 avril 1915 au 18 septembre 1919.

Jules MOURNET

Ce garçon est né à Portel le 19 mai 1896, fils de Jean Marie et de Léontine OLIVE. Il deviendra cultivateur, puis électricien dans les lignes à haute tension ; il a les cheveux châains, les yeux bleus et une taille de 1m 67.

Il obtient le N° matricule 1661, est exempté en 1915 et classé « Service armé » en 1916. Il est incorporé à compter du 10 août 1916 au 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au 7^{ème} R.I.C. le 28 mai 1917 puis au 5^{ème} le 20 août 1917 et enfin au 3^{ème} le 3 avril 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 21 septembre 1919.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 22 août 1916 au 28 mai 1917 ; aux armées du 29 mai 1917 au 11 août 1918 et du 12 décembre 1918 au 20 septembre 1919.

Moïse Jules SARDA

Ce garçon est né le 31 juillet 1896 à Portel, fils d'Isidore et de Marie FERVAL. Au moment de son Conseil de révision ses deux parents sont décédés et il bénéficie d'un tuteur domicilié à Talairan.

Il obtient le n° matricule 1680 et s'engage volontairement pour 4 ans à la Mairie de Narbonne pour le 141^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est incorporé le même jour. Il passe au 1^{er} Régiment de tirailleurs algériens le 15 janvier 1915 puis au 42^{ème} Chasseurs le 24 juin 1915. Il passe au 269^{ème} Régiment d'Infanterie le 30 novembre 1915 et au 42^{ème} Bataillon de chasseurs le 21 février 1916. Il est blessé et évacué le 18 septembre 1916 pour une énucléation de l'œil droit. Il est réformé et pensionné pour blessure de guerre.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 25 novembre 1914 au 23 juin 1915 ; puis aux armées du 24 juin 1915 au 17 septembre 1916 ; puis à l'intérieur, blessé du 18 septembre 1916 au 9 février 1917.

Il est cité à l'ordre du bataillon le 14 août 1916 : « Très bon chasseur, excellent patrouilleur, a toujours rempli les missions confiées avec courage et abnégation ; déjà blessé ».

Il est blessé le 18 septembre 1916 à Cléry (Somme) par éclat d'obus et touché à l'œil droit, au bras gauche au thorax et aux maxillaires.

Il obtient la Médaille militaire et la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Ludovic Justin SOULIER

Ce garçon est né à Portel le 20 décembre 1896, fils de Lucien et de Célestine BARTHE. Il deviendra propriétaire ; il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1m 67.

Il obtient le n° matricule 1683 et est classé « service armé ».

Il s'engage volontairement pour 4 ans le 10 avril 1915 à la mairie de Narbonne pour le 10^{ème} Régiment d'Artillerie à pied. Il est incorporé le même jour. Il passe au 8^{ème} R.A. le 19 mars 1916 puis au 153^{ème} R.A. à pied le 16 août 1918 et au 155^{ème} le 16 avril 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 24 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 10 avril 1915 au 19 mars 1916 ; aux armées du 20 mars 1916 au 23 septembre 1919.

Classe 1917

Marcel Arthur Sylvain Georges GOUT

Ce garçon est né à Portel le 1^{er} avril 1897, fils de Charles et de Thérésine DAUDINE. Il deviendra boucher ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 71.

Il obtient le n° matricule 843 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 10 janvier 1916 au 29^{ème} Régiment de Dragons. Il passe au 5^{ème} Cuirassiers à pied le 23 juillet 1918 puis au 11^{ème} le 1^{er} novembre 1918, et enfin au 19^{ème} Régiment de Dragons le 9 février 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 27 septembre 1919 et se retire à Padern.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 10 janvier 1916 au 22 juillet 1918 ; aux armées du 23 juillet au 11 novembre 1918 et du 12 novembre 1918 au 26 septembre 1919.

Il a obtenu la Médaille interalliée, la Médaille commémorative française et la Médaille Militaire.

Louis Jean Antoine AVEILLA

Ce garçon est né à Portel le 17 novembre 1897, fils d'Antonin Pascal et de Marie SEGONNE. Il deviendra charretier puis propriétaire ; il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1m 75.

Il obtient le n° matricule 1916 et est classé « Bon service armé ».

Il s'engage volontairement pour 4 ans le 6 décembre 1915 à la Mairie de Narbonne pour le 23^{ème} Régiment d'Artillerie de campagne où il est incorporé le même jour.

Il passe au 117^{ème} Régiment d'Artillerie lourde le 18 juillet 1916. Il est nommé brigadier le 1^{er} octobre 1918 puis Maréchal des logis le 1^{er} octobre 1918.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 7 décembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 6 décembre 1915 au 8 septembre 1916 ; aux armées du 9 septembre 1916 au 23 octobre 1919.

Il a été blessé par éclat d'obus le 10 avril 1917 à Pontavert (Aisne).

André Jean Pascal BARTHE

Ce garçon est né à Portel le 2 décembre 1897, fils d'Elie Eloi et de Marguerite BARTISSOL. Il deviendra étudiant ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1m 59. Il obtient le n° matricule 911 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 15 janvier 1916 au 173^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 112^{ème} R.I. le 15 juillet 1916 et au 288^{ème} le 20 mars 1917. Il est nommé caporal le 16 novembre 1917. Il passe au 136^{ème} R.I. le 22 août 1918 et au 94^{ème} le 30 avril 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 28 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 20 janvier 1916 au 27 septembre 1919.

Il est blessé le 15 avril 1918 à Lataulle (Oise) par éclat d'obus « plaie de la région lombaire, hématoxose, plaie du mollet gauche ».

Cité à l'ordre du régiment il obtient la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Paul CLERC

Ce garçon est né à Saint-André de Roquelongue le 14 décembre 1897, fils de Joseph et d'Elise Laborde. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux bleus et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 933, est ajourné en 1915, et classé « Bon service armé » en 1916.

Il est incorporé à compter du 10 août 1916 au 53^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 416^{ème} R.I. le 9 octobre 1917. Il est fait prisonnier le 29 mai 1918 et interné à Dormans (Marne) et Dravigny (Aisne). Il est rapatrié le 19 décembre 1918 et passe au 156^{ème} R.I. le 10 juin 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 26 septembre 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 10 août 1916 au 17 avril 1917 ; aux armées de 18 avril 1917 au 29 mai 1918 ; en captivité du 30 mai au 19 décembre 1918 ; à l'intérieur du 20 décembre 1918 au 9 juin 1919 ; aux armées du 10 juin 1919 au 25 septembre 1919.

Il est cité à l'ordre de la brigade le 14 mai 1918 et obtient la Croix de guerre avec étoile de Bronze.

Eugène DESPLAS

Ce garçon est né à Durban le 14 avril 1897, fils de Jean et d'Eugénie CROS. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux châains, les yeux bleus et une taille de 1 m 57.

Il obtient le n° matricule 944 au recrutement cantonal à Sigean, et est ajourné en 1915 et déclaré « Bon service armé » en 1916.

Il est incorporé au 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 10 août 1916. Il passe au 4^{ème} Colonial le 20 février 1917 puis eu 53^{ème} R.I.C. le 26 mai 1917. Il est mis en congé illimité de démobilisation par le 80^{ème} R.I. le 4 octobre 1919 et se retire à Portel en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 10 août 1916 au 3 octobre 1919. Il a été cité à l'ordre de la brigade le 4 septembre 1918 : « Le 29 juillet pendant la progression de nos vagues d'assaut a fait preuve d'un calme remarquable pour remettre en position sous un feu meurtrier le trépied de la pièce bouleversée par l'éclatement d'un obus, a servi sa pièce d'une façon toute particulière, soldat très brave et très courageux ».

Jean André Pierre Ludovic FERVAL

Ce garçon est né à Sigean le 31 janvier 1897, fils de Joseph Pierre Victorin et de Virginie PATAU. Il deviendra viticulteur ; il a les cheveux châains, les yeux gris-bleu et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 947 et s'engage volontairement pour la durée de la guerre le 9 octobre 1914, à la Mairie de Narbonne pour le 5^{ème} Régiment de chasseurs à cheval. Il est incorporé le 12 octobre suivant. Il passe au 11^{ème} Régiment de Cuirassiers à pied le 10 juin 1916. Il est nommé Brigadier le 18 mai 1917 et Maréchal des Logis le 25 janvier 1918. Il a disparu le 9 juin 1918 à Plessier de Roye (Oise), fait prisonnier le 10 juin et interné à Soltau. Il est rapatrié le 29 janvier 1919. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 10 septembre 1919 et se retire à Portel, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 12 octobre 1914 au 28 juillet 1915 ; aux armées du 29 juillet 1915 au 9 juin 1918 ; en captivité du 10 juin 1918 au 21 janvier 1919 ; aux armées du 24 février au 9 septembre 1919.

Il est cité à l'ordre du Régiment le 19 octobre 1917 « Observateur très consciencieux et très brave, le 5 octobre 1917 lors d'un coup de main allemand n'a pas cessé d'observer la ligne ennemie malgré un bombardement d'une extrême violence et a donné des renseignements très utiles ; a déjà fait ses preuves à Laffaux (Aisne) ».

Il est cité à l'ordre du Régiment le 18 avril 1918 « Maréchal des Logis de renseignements très utiles s'est transporté spontanément en des points très délicats et malgré l'intensité des feux de l'ennemi les 23, 24 et 25 mai 1918 a pu tenir le commandement au courant de la situation déjà cité au Régiment ».

Le 26 mai 1918 « il a demandé de faire partie d'un coup de main pour reconnaître un observatoire ennemi ; sa reconnaissance finie est venu se mettre à la tête d'un groupe de combattants qu'il a entraîné avec vigueur et décision vers un parti ennemi, menaçant le flanc de l'attaque.

Il a obtenu la Croix de guerre avec deux étoiles de bronze et une étoile d'argent, la Croix du combattant volontaire, la Médaille militaire, la Médaille de la Victoire et la Médaille interalliée.

Victorin dit Alexandre GRIZAUD

Ce garçon est né à Portel le 26 août 1897, fils d'Adrien et de Cécile GRANIER. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1m 56. Il obtient le n° matricule 964 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 10 janvier 1916 dans le 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au 4^{ème} R .I.C. le 8 septembre 1916 puis au 23^{ème} le 21 janvier 1917. Il est nommé caporal le 7 juin 1918. il passe au 4^{ème} R.I.C. le 28 avril 1919 et est nommé Sergent le même jour. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 2 octobre 1919 et se retire à Portel en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 10 janvier 1916 au 1^{er} octobre 1919.

Il a été blessé le 5 mai 1917 par éclat d'obus dans la région parotidienne. Il est cité à l'ordre du Régiment le 23 juin 1918 « Observateur a pendant toute la journée du 29 mai 1918 signalé les mouvements de l'ennemi, malgré un tir très violent de mitrailleuses et d'artillerie, restant toujours courageusement à son poste de combat ». Il est cité à l'ordre du Régiment le 20 août 1918 « Caporal très énergique dans les dures journées des 23 et 25 juillet 1918 a par son énergie et son mépris du danger contribué à arrêter une puissante attaque ennemie ; blessé pendant un bombardement d'une violence inouïe n'a quitté la ligne de feu qu'une fois le tir ennemi terminé donnant ainsi un exemple peu commun du mépris de la mort . Il a obtenu la Croix de guerre avec deux étoiles de bronze. Il a obtenu ensuite la Médaille militaire, décret du 19/12/1934 ; J.O. du 24/1/1935.

Maurice Antoine JUNCY

Ce garçon est né le 20 novembre 1897 à La Nouvelle, fils de Jacques Maurice et de Marguerite COIZINET. Il deviendra caissier ; il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1m 59.

Il obtient le n° matricule 966 et est classé « Bon service armé ».

Il est incorporé à compter du 10 janvier 1916 au 15^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 415^{ème} le 22 mars 1917.

Il est blessé le 25 juillet 1917 à Mont-Blond par éclat d'obus qui occasionne une fracture du fémur ; il est proposé pour la réforme temporaire n° 1 par la commission de Montpellier du 9 août 1918 et définitivement le 29 juin 1921.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 9 juillet 1916 jusqu'au 25 juillet 1917.

Arthur MÉROU

Ce garçon est né à Portel le 19 avril 1897, fils d'Albine MÉROU. Il deviendra cantonnier ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 56.

Il obtient le n° matricule 975, est ajourné en 1915 et classé « Bon service armé en 1916.

Il est incorporé à compter du 10 août 1916 au 4^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il est classé service auxiliaire par la commission de réforme de Toulon le 11 octobre 1916. Il passe au 122^{ème} Régiment d'Infanterie le 9 février 1917, au 13^{ème} Hussards

dans le bataillon territorial le 13 février, au 26^{ème} Régiment d'Infanterie territoriale le 1^{er} février 1918, et enfin au 91^{ème} R.I. le 11 mai 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 27 septembre 1919 et se retire à Portel en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 11 août 1916 au 8 février 1917 ; aux armées du 9 février 1917 au 30 janvier 1918 ; à l'intérieur du 31 janvier 1918 au 26 septembre 1919.

René François Antoine REY

Ce garçon est né à Portel le 14 octobre 1897, fils de Pierre et de Bernardine BONNES. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 73.

Il obtient le n° matricule 990, est ajourné en 1915, et classé « Bon service armé en 1916. Il est incorporé à compter du 10 août 1916 au 40^{ème} Régiment d'Infanterie. Il passe au 170^{ème} R.I. le 20 septembre 1917, et est nommé Caporal le 21 octobre 1918. Il passe au 8^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 7 mars 1919.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 24 octobre 1919, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 10 août 1916 au 19 septembre 1917 ; aux armées du 20 septembre 1917 au 6 mars 1919 ; en Orient du 7 mars 1919 au 23 octobre 1919.

Il a été blessé le 18 juillet 1918 à l'épaule droite par éclat d'obus.

Il est cité à l'ordre du régiment le 26 janvier 1919 « A pris part aux opérations du Régiment de juin à novembre 1918 avec un courage et un entrain digne d'éloges ; a fait toujours l'admiration de ses camarades ».

Il obtient le Croix de guerre avec étoile de bronze.

Félix Jules LÉBOUCHÉ

Ce garçon est né le 19 juin 1897 à Portel, fils de Julien et de Marie DÉsirÉ. Il deviendra jardinier ; il a les cheveux blonds, les yeux marrons et une taille de 1 m 73. Il obtient le n° matricule 1079 au recrutement cantonal à Ginestas, est ajourné en 1915 et classé « Bon service armé » en 1916.

Il est incorporé le 11 août 1916 au 7^{ème} Régiment d'Artillerie à pied. Il passe au 83^{ème} Régiment d'Artillerie lourde le 23 février 1917, et passe au 12^{ème} groupe du 87^{ème} R.A. lourde le 31 mars 1917.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 29 septembre 1919 et se retire à Sallèles d'Aude.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 11 août 1916 au 28 février 1917 ; aux armées du 1^{er} mars 1917 au 28 septembre 1919.

Classe 1918

Louis François COUSTAL

Ce garçon est né à Portel le 30 mai 1899, fils d'Antoine et de Marie Louise DESPLAS. Il a les cheveux noirs, les yeux châains et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° matricule 861 au recrutement cantonal et est classé dans la première partie de la liste à Durban. Au moment du recensement il réside à Fontjoncouse.

Il est dirigé le 2 mai 1917 sur le 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il passe au 42^{ème} colonial le 8 janvier 1918, et passe au 167^{ème} R.I. le 23 juillet 1918. Il est

renvoyé dans ses foyers le 14 juin 1920 et le 15 juin passe dans la réserve de l'armée active.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 3 mai 1917 au 7 janvier 1918 ; aux armées du 8 janvier au 15 août 1918, à l'intérieur gazé du 16 août au 26 septembre 1918 ; aux armées du 27 septembre au 11 novembre 1918 ; aux armées suite à blessure du 12 novembre 1918 au 15 août 1919 ; aux armées du 16 août au 23 octobre 1919 ; en occupation des Pays Rhénans du 24 octobre 1919 au 14 juin 1920. Il a été blessé le 16 août 1918 à Saint-Christophe, intoxiqué par Ypérite.

Notons que sa fiche indique qu'il résidait à Portel en 1921, en 1923 et aussi en 1962.

Germain Marceau AUGÉ

Ce garçon est né à Portel le 23 octobre 1898, fils d'Alexandre et de Nancy GAUGET. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1 m 62. Il obtient le n° matricule 1257 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste à Sigean.

Il est dirigé sur le 22^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 3 mai 1917. Il passe au 55^{ème} R.I. le 22 juillet 1918. Il est classé service auxiliaire suite à une blessure de guerre par la commission de réforme de Pont Saint Esprit le 7 juillet 1919.

Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 1^{er} août 1919 et passe le 22 au 80^{ème} R.I.

Il est renvoyé dans ses foyers le 6 mai 1920, passe dans la réserve de l'armée active le 15 juin 1920 et a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 3 mai au 3 août 1917 ; aux armées du 4 août 1917 au 14 octobre 1918 ; blessé du 15 octobre 1918 au 14 octobre 1919.

Il a été blessé le 15 octobre 1918 à Seboncourt (Aisne) : plaie de l'abdomen côté droit par éclat d'obus, grande faiblesse.

Il a été cité le 17 novembre 1918 : »Très bon soldat ayant toujours eu une belle conduite au feu, et très estimé de ses chefs. A été grièvement blessé le 15 octobre 1918 à son poste de combat ». Il a obtenu la Médaille militaire et la Croix de Guerre avec Palme.

François Louis BRU

Ce garçon est né à Portel le 4 juillet 1898, fils de Louis Paul et de Marie AURIOL. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 62.

Il obtient le n° matricule 1280 et s'engage volontairement pour 4 ans le 15 novembre 1916 à la Mairie de Narbonne pour le 116^{ème} Régiment d'Artillerie lourde et est arrivé au dit corps le 16 novembre. Il passe au 132^{ème} R.A.L. le 16 mars 1918 puis au 2^{ème} R. A. de montagne le 7 mars 1919. Parti en renfort à l'A.O. le 14 avril 1919 et affecté le 25 avril au 13^{ème} R.A. de campagne. Il passe au 343^{ème} R.A. puis au 345^{ème} R.A. et est détaché A.O. le 1^{er} janvier 1920. Il est nommé brigadier le 16 avril 1920. Il est renvoyé dans ses foyers et se retire à Portel. Il passe dans la réserve de l'armée active le 15 novembre 1920. Il a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 15 novembre 1916 au 15 avril 1917 ; aux armées du 16 avril 1917 au 19 avril 1919 ; en Orient du 20 avril 1919 au 9 septembre 1920.

Eloi CLERC

Ce garçon est né le 2 décembre 1898 à Bizanet, fils de Pierre et d'Augustine Marie MOLINIER. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 60.

Il obtient le n° matricule 1285 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1917.

Il est dirigé le 2 mai 1917 sur le 21^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied. Il passe au 116^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied le 29 août 1918 puis au 6^{ème} Régiment de Tirailleurs le 25 mars 1919. Il passe au 18^{ème} Régiment de Tirailleurs le 1^{er} juillet 1919 et est nommé Caporal le 10 juillet 1919. Il est renvoyé dans ses foyers en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 2 mai au 30 décembre 1917 ; aux armées du 31 décembre 1917 au 12 avril 1918 : à l'intérieur du 13 avril au 26 août 1918 ; aux armées du 27 août 1918 au 23 octobre 1919 ; en occupation du 24 octobre 1919 au 15 juin 1920.

Il a été cité à l'ordre du Bataillon n° 403 24418 : « Jeune Chasseur de la classe 1918 ; Engagé pour la première fois dans les combats de septembre 1919, s'y est distingué par son calme et son sang-froid le 18 octobre. Les vagues d'assaut s'étant heurtées à une position fortement organisée et doublée de défenses accessoires puissantes s'est glissé dans le réseau allemand et a contré les mitrailleuses ennemies avec ses obus ». Il a obtenu la Croix de Guerre avec une étoile de Bronze.

Henri Robert GANTOU

Ce garçon est né à Portel le 21 mai 1898, fils de Marius Joseph et de Joséphine CABANÈS. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 65.

Il obtient le n° matricule 1295 et s'engage volontairement pour 4 ans à la Mairie de Narbonne pour le 116^{ème} Régiment d'Artillerie lourde et est arrivé au corps le 14 décembre 1916. Il passe au 311^{ème} R.A.L. le 1^{er} mars 1918, puis au 113^{ème} le 1^{er} juillet 1918. Il est proposé à la réforme par la commission de Montpellier le 6 juin 1919, à cause d'une mauvaise consolidation de la jambe gauche blessée par éclats d'obus ; il a un raccourcissement du membre. Il est réformé définitivement à plusieurs reprises, son état s'aggravant.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 13 décembre 1916 au 6 juin 1919. Blessé le 1^{er} novembre 1918 à la Côte du Poivre par éclat d'obus à Verdun.

Il est cité à l'ordre du régiment n° 32 du 15 avril 1919 : « Canonnier d'un dévouement et d'un courage admirable ; blessé le 1^{er} novembre 1918 par l'explosion d'un projectile à son poste de pointeur pendant l'exécution d'un tir. Il obtient la Médaille Militaire, décret du 31/12/1936, et la Croix du combattant volontaire, décret du 24/3/1937.

François GOUDY

Ce garçon est né à Portel le 26 novembre 1898, fils de Moïse Paul et de Claire Anne BARTHE. Il deviendra receveur de l'enregistrement ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1 m 62.

Il obtient le n° matricule 1298 et classé dans la 1^{ère} partie de la liste à Sigean ; en note il est aussi indiqué qu'il a été vu à La Rochelle.

Il est dirigé vers le 153^{ème} Régiment d'Infanterie le 17 avril 1917. Il est classé service auxiliaire par la commission de réforme de Béziers le 18 mai 1917 ; le 20 octobre il est maintenu et considéré apte à servir dans la zone des armées. Il passe au 96^{ème} Régiment d'Infanterie le 19 septembre 1917, puis à la 20^{ème} section de secrétaires d'Etat-major le 8 novembre 1917, et enfin au 8^{ème} Régiment du Génie le 6 juin 1918. Il est promu Caporal fourrier le 1^{er} juillet 1919 et est en subsistance au 45^{ème} R.I. le 19 mai 1920. Il est renvoyé dans ses foyers le 29 mai 1920, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée d'active le 15 juin 1920. Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 17 avril 1917 au 6 juin 1918 ; aux armées du 7 juin au 11 novembre 1918 ; et du 12 novembre 1918 au 23 octobre 1919.

Edmond GUITER

Ce garçon est né à Portel le 17 avril 1898, fils de Joseph Cyr Guillaume et de Régine JOURDA. Il est étudiant ; il a les cheveux et les yeux châains, et une taille de 1m 64. Il obtient le n° matricule 1301 et s'engage volontairement pour la durée de la guerre le 19 juillet 1916 à la Mairie de Narbonne pour le 116^{ème} Régiment d'Artillerie lourde et est arrivé au corps le 21 juillet. Il est aux armées le 16 avril 1917. Il est blessé le 26 août 1917 et évacué sur l'intérieur. Il est classé service auxiliaire et est déclaré inapte jusqu'à la contre visite de la commission de réforme de Castres du 19/8/1918. Ensuite il passe au 16^{ème} escadron du Train le 12 septembre 1918. Il est déclaré inapte définitif par la commission de Montpellier du 23 novembre 1918.

Il est examiné à plusieurs reprises pour sa blessure du 26 août 1917 par éclat d'obus : plaie pénétrante de l'hémothorax gauche avec des plaies multiples à la cuisse et jambe droite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 19 juillet 1916 au 15 avril 1917 ; aux armées du 16 avril 1917 au 17 octobre 1917 ; blessé à l'intérieur du 18 octobre 1917 au 25 août 1918 ; à l'intérieur du 26 août au 11 novembre 1918.

Il est cité à l'ordre de la Brigade n° 104 du 22 septembre 1917 : « Excellent canonnier plein de dévouement et de bravoure. A été grièvement blessé le 26 août à Verdun en servant sa pièce ». Il obtient la Croix de guerre avec Palme puis la Médaille militaire pour prendre rang le 14 septembre 1917. Il obtient également la Croix du Combattant volontaire, s'étant engagé 3 mois avant l'appel de sa classe.

Frédéric LÈGUEBAQUES

Ce garçon est né à Portel le 2 mars 1898, fils de Gabriel et de Marguerite MAZIÈRES. Il deviendra régisseur ; il a les cheveux et les yeux châains et une taille de 1 m 66.

Il obtient le n° matricule 1308 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste à Sigean.

Il est dirigé le 17 avril 1917 sur le 116^{ème} Régiment d'Artillerie lourde. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 12 décembre 1917. Le 16 avril 1918 il passe au 107^{ème} R.A. lourde. Il est évacué pour intoxication par gaz le 15 septembre 1918. Il passe au 3^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne le 20 octobre 1919.

Il est renvoyé dans ses foyers le 22 mai 1920, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 15 juin 1920.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 17 avril 1917 au 8 mars 1918 ; aux armées du 9 mars au 17 mai 1918 ; à l'intérieur, blessé du 18 mai au 5

septembre 1918 ; aux armées du 6 septembre au 14 septembre 1918 ; à l'intérieur, blessé du 15 septembre 1918 au 14 septembre 1919.

Il a été cité le 15 septembre 1918 : « Intoxiqué par les gaz le 18 mai 1918 au Mont Kemmel , a fait preuve d'un courage exemplaire et d'une belle tenue de même devant Fismes (Marne) le 15 septembre 1918 où il a été atteint par ypérite. Il a obtenu la Croix de guerre et le 2 mars 1918 il a obtenu les félicitations du ministre de l'intérieur.

Alexis François LOZE

Ce garçon est né à Portel le 14 décembre 1898, fils de Jean Baptiste et de Rose Catherine Mélanie Alexine. Il a les cheveux et les yeux châains.

Il obtient le n° matricule 1311 et classé dans la 1^{ère} partie de la liste à Sigean.

Il est dirigé le 2 mai 1917 sur le 24^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Il est classé service auxiliaire par la commission de réforme de Béziers du 31 mai 1917.

Il est apte à faire campagne selon la décision de la commission de Perpignan le 14 septembre 1917. Il est maintenu service auxiliaire par la commission de Perpignan du 12 octobre 1917.

Il passe au 18^{ème} Escadron du Train le 29 octobre 1917. Il passe au 8^{ème} Régiment d'Artillerie le 1^{er} juin 1919 et au 16^{ème} Escadron du train à Lunel le 14 avril 1920.

Il est renvoyé dans ses foyers le 12 juin 1920 en ayant obtenu le certificat de bonne conduite. Il passe dans la réserve de l'armée active le 15 juin 1920.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur du 2 mai au 29 octobre 1917 ; aux armées du 30 octobre 1917 au 1^{er} août 1919 ; au Maroc du 2 août 1919 au 23 octobre 1919 : au Maroc en guerre du 24 octobre 1919 au 13 février 1920.

Il a obtenu la Médaille interalliée et la Médaille commémorative de la Grande Guerre.

Elie Henri Julien MALASSAGNE

Ce garçon est né le 26 septembre 1898 à Portel, fils de Julien et de Marie Jeanne AVEILLA. Il deviendra receveur ; il a les cheveux châains, les yeux gris et une taille de 1 m 59.

Il obtient le n° matricule 1312 au recrutement cantonal et est classé dans la 1^{ère} liste en 1917.

Il est dirigé sur le 153^{ème} R.I. le 2 mai 1917. Il passe au 81^{ème} R.I. le 14 décembre 1917 puis au 158^{ème} R.I. le 9 juin 1918.

Il est renvoyé dans ses foyers en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a été en campagne contre l'Allemagne du 2 mai au 14 décembre 1917 ; aux armées du 15 décembre 1917 au 23 octobre 1919.

Il a été cité : « Combattant énergique et brave le 26 octobre 1918 abordant la position ennemie a montré une audace téméraire, a poursuivi les défenseurs tirant de son F.M. pour faciliter la progression de ses camarades et obligeant l'ennemi à se rendre ».

Il a obtenu la Croix de Guerre avec une étoile d'argent.

CONCLUSION

Me voilà au terme de ce travail de recherche qui a débuté en septembre 2013.

Il rappelle la mémoire de nombreux portelais qui ont participé à la grande guerre et dont certains sont « Morts pour la France ».

Nous sommes 100 ans après le début de ce conflit. Que penser de tout cela ?

Certaines tombes sont oubliées. Les descendants ne retrouvent pas les photos de leurs glorieux ancêtres. Cent ans, c'est très peu pour l'histoire, mais pour les hommes cela représente 3 à 4 générations, et le fil intergénérationnel commence à se distendre.

Ce travail est réduit à sa plus simple expression. La recherche aurait pu être poussée sur les hommes : leur taille, leur état de santé, leur activité professionnelle, leur place dans la société villageoise, etc...

J'ai trouvé 43 « Morts pour la France », mais ce chiffre est discutable ; il y a eu des omissions. Certains inscrits sur le Monument aux morts communal n'avaient pas leur résidence principale dans la commune. L'administration municipale de l'époque a fait preuve de largesse pour certains et de peu de compréhension pour d'autres. Cela persiste de nos jours si l'on en croit nos médias, et jusqu'aux plus hautes instances de notre administration publique. Ainsi va le monde.

J'ai recensé 187 autres combattants qui sont revenus du front.

Je n'ai pas tenu compte des affectations spéciales suivantes : Louis MAZAL, Charles Louis BARTHE, Mathieu Alexandre Pamphile AUGÉ, Joseph Désiré BONNES, Pierre Hilarion SEGUIER, Victorin FONTANEL, Louis François FOULQUIER, Joseph ROQUÉ, Joachim FOUNT, Jean DEZARNAUD, Paul Numa Antonin SOULIER ; ils ont souvent continué leur activité professionnelle nécessaire au bon fonctionnement du pays. Huit autres ont été exemptés, sept ont été réformés, trois n'ont pas été disponibles, et j'ai rencontré des homonymes et d'autres déclarés non résidents.

Je ne pense pas poursuivre ce travail, même si je ressens qu'il le mériterait. Je suis passionné de recherches essentiellement en généalogie. J'ai réalisé de nombreux travaux qui sont en libre consultation sur la toile. Je participe bénévolement à la modération d'un forum de généalogie, et puis je prends plaisir à mes activités de marche à pied que j'envisage de reprendre, après une pause pour cause de santé.

Comme je l'ai dit au début de ce document, je suis prêt à transmettre les photos numériques des pages des registres matricules, que j'ai réalisées aux archives départementales. Désormais ces documents ont été numérisés par les archives mais ne sont pas encore en ligne. Ils le seront prochainement.

Table

	Incipit		1
	Préambule		3
	Différences d'inscription des monuments		5
	Morts pour la France		
Année	Prénoms	NOMS	page
1914	Zéphirin	MALLET	7
1914	Gabriel Auguste	BÉDOS	7
1914	Émile	VIDAL	7
1914	Alexandre Calixte	BARTHE	8
1914	Pierre Thomas	BRUNEL	8
1914	Joseph Louis	BONNET	9
1914	Antonin Sylvain	COUSTAL	9
1914	Marius Joseph	GABINAUD	10
1915	Adolphe	PLANCHON	10
1915	Marcellin	ROLLAND	10
1915	Henri Joseph Fernand	DARTIGUELONGUE	11
1915	Michel	ROQUÉ	12
1915	Marius Albert	SÉRÉ	12
1915	Faustin Pierre	BENOIT	13
1915	Irénée	FOULQUIER	14
1915	Jules Albert	SOULÉ	15
1915	François Joseph	FARRÉ	15
1915	Charles Justin	BARTHE	15
1915	Elie Antonin Eloi	BARTISSOL	16
1915	Achille	CLERC	17
1915	Amédée	ROUBY	17
1915	Augustin Isidore	CUBES	18
1915	Antonin	AUZOLLE	19
1915	Edmond	RODIÈRE	19
1915	François Louis	BICHU	20
1915	Prosper	FRANCOU	20
1915	Joseph Philippe	LIGNON	21
1916	Henri Pierre Joseph	SOUBIELLE	21
1916	Honoré Louis Pierre	De BAILLARDEL De LAREINTY De THOLOZAN	22
1916	Paul	PAPY	23
1916	Joseph	TRÉBILLAC	23
1916	Léopold	DESPLAS	23
1916	Joseph Jacques Clément	BARTHE	24
1916	Augustin Pierre	MOLINIER	24
1916	Jean Baptiste	ASSENS	25
1916	Antoine Auguste	BUSQUET	25
1916	Louis Jules	COMBRES	25
1916	Georges Henri	FRAISSE	26
1917	Jacques	IRLA	26
1917	Joseph Eugène	LAZERGES	27
1918	Louis Michel	JOULIA	27
1918	Sylvain	JALABERT	27
1918	Octave Antonin Sylvain	FABRE	28

Photos**29****Combattants revenus du Front**

Classe	Prénoms	NOMS	page
1890	Raymond Baptiste	GLEISES	31
1890	Lucien	BARTHE	31
1890	Émile Hyppolite	FOULQUIER	32
1890	Antoine dit Antonin	COMBRES	32
1891	Charles Pierre	GOUT	33
1891	Lucien	SOULIÉ	33
1891	Paul Antoine	LABORDE	33
1891	Antonin	PAGÉS	34
1891	Clément	MOLINIER	34
1892	Moïse Paul	GOUDY	35
1892	Justin Louis	PLA	35
1892	Guillaume	BLANC	36
1892	Lucien Antonin	BARTHE	36
1892	François Etienne	BORDEAU	37
1892	Pierre Antonin	MONTAGNÉ	37
1892	Émile Alexandre	BARTHE	38
1893	Joseph Paul Louis	CANTEL	38
1893	Lucien Jean	ROGER	39
1893	Aubin Marcellin	AUZOLLE	39
1894	Joseph Béranger	FERVAL	40
1894	Alexandre Alphonse	AUGÉ	40
1894	Alexandre	COMBRES	41
1894	Gustave	VIDAL	41
1894	Joseph Numa	PICHÈS	42
1894	Antonin Hippolyte	MOLINIÉ	42
1895	Joseph	PAGÉS	43
1895	Sylvain	MESTRE	43
1895	Joseph Jean	LIMOUZY	44
1895	Paul Alcide	BONNAFOUS	44
1895	Joseph Jacques	BORDEAU	45
1895	Emile Emmanuel	CUSSAC	45
1896	Emile	WOKLEBER	46
1896	Pierre Joseph	AURIOL	46
1896	Valéry Wilfrid	BARTHE	47
1896	Joseph Julien Paul	FONTANEL	47
1896	Louis	NAUDY	48
1896	Achille Louis	BARTHE	48
1896	Charles Paul Aubin	BASSOUA	49
1896	Joseph	PARENT	49
1896	Émile Joseph Charles	BARTISSOL	49
1896	Louis	OLIVE	50
1896	Victorin Michel	OLIVE	50
1896	Baptiste	BRINGUIER	51
1897	Édouard Jules	FONTANEL	51
1897	Léon Albert	SÉRÉ	51
1897	Guillaume	ROLLAND	52
1897	Pascal François	IZARD	52

1897	Joseph Alexandre	RODIÈRE	53
1897	Marceau Maximilien	MESTRE	53
1897	Jean Baptiste	RIBES	54
1898	Joseph Marius	MARTY	54
1898	Pierre Michel	SARDA	54
1898	François	SOULIÉ	55
1898	Germain François	AZAÏS	55
1898	Émile Célestin	GAUGET	56
1898	Alfred Désiré	PLANCHON	56
1898	Élie	BORDEAU	57
1898	François Émile	FERVAL	57
1899	Justin	SABATIER	58
1899	Augustin Simon	ROUQUET	58
1899	Louis Benoît	FONTANEL	58
1899	Joseph	BORIES	59
1899	François Joseph	AUZOLLE	59
1899	Isidore Émile	AUZOLLE	60
1899	Florabant	GENTIL	60
1899	Joseph Jean Hippolyte Martin	BARTISSOL	61
1899	Frédéric	MARTY	61
1899	Ludovic Numa Achille	PLA	61
1899	Jean Pierre	MOURNET	62
1900	Aimé Louis	MONTAMAT	62
1900	Joseph François Etienne	QUERCY	63
1900	Henri Clément Marius	LANGOUSTET	63
1900	Denfert Gustave	AUGÉ	64
1900	Elie	DOUBLAND	64
1900	Louis Charles Raymond	MARTY	65
1901	Joseph Paul	AUGÉ	65
1901	Onésime Julien	PICHÈS	66
1901	Joseph Alexandre	GOUT	66
1902	Ernest Marius Clément	BABOU	66
1902	André François	AURIOL	67
1902	Célestin	FERVAL	67
1902	Jean Germain	CAVAILLÉ	68
1902	Martial Joseph	MALLET	68
1902	Antoine Sulpice	AUGÉ	69
1903	Fidèle	ROCH	69
1903	Marceau	BÉDOS	69
1903	François Charles	MARTY	70
1903	Théophile	OLIVE	71
1903	Firmin François	AURIOL	71
1903	Étienne Paul	SALLES	72
1904	Lucien Victor	COMBRES	72
1904	Paul Alcide	QUERCY	73
1904	Jean	CHAUVET	73
1904	Edmond Gabriel Lucien	BARTISSOL	73
1904	Antonin	MOURNET	74
1905	Sylvain Victor	BUSQUET	74
1905	Fernand Étienne Auguste	BENOIT	75

1905	Moïse Jules	COMBRES	75
1905	Antoine Pierre	FONTANEL	76
1906	Alcide Marcelin	JOULIA	76
1906	Marius François	GOUDY	77
1906	François	OLIVE	77
1906	Joseph	TITARRO	78
1906	Dominique	CARLA	78
1907	Gaston Julien	BERNARD	79
1907	Louis Augustin Etienne	DELFOUR	79
1907	Joseph	FOUNT	80
1907	François	VILLEFRANQUE	80
1907	Louis Lézin	AUGÉ	81
1907	Laurent	TOR	81
1907	Adrien Pierre	DESPLAS	82
1907	Charles	MARTY	82
1908	Joseph Gabriel	COSTESÈQUE	83
1908	Joseph	BORIE	83
1908	François	CAMADALL	84
1908	Jules	BÉDOS	84
1909	Joachim Philippe	PAMIÉ	84
1909	Robert Pierre	PECH	85
1909	Numa Pierre	GABINAUD	85
1909	Louis Jean	BRACHANET	86
1909	Joseph Henri	ANNIBAL	86
1910	Louis	DONAT	87
1910	Jules	GANTOU	87
1910	Charles	ROQUÉ	87
1910	Paul Joseph	LAZERGES	88
1910	Pierre	MÉDUS	88
1910	Louis	BONNET	89
1910	Alexandre Aimé Maurice	AUGÉ	89
1910	Ernest	LABEUR	89
1911	Antoine	CAMADALL	90
1911	Anselme Pierre Clément	AUZOLLE	90
1911	Alexandre Hippolyte Jean	BARTHE	91
1911	Charles Clément	BASTARDIS	91
1911	Joseph	LÈGUEBAQUES	91
1911	Émile	MOURNET	92
1912	Hippolyte Justin	BARTHE	92
1912	Aimé Pierre Antoine	TARBOURIECH	92
1913	Charles Hubert	CATHALA	93
1913	François Joseph Alfred	FLOUTIER	93
1913	Célestin	LAZERGES	93
1913	Jules Alfred	MÉROU	94
1913	Etienne Onésime	QUERCY	94
1913	Félix Charles	TARBOURIECH	95
1914	Albert Louis	BRINGUIER	95
1914	Louis Pierre	COMBAL	95
1914	André Philippe	GUITER	96
1914	Antoine	MARTY	96

1914	Jean Gaspard Henri	QUINQUIRY	97
1914	Albert Jean	SARDA	97
1915	Jules Auguste	ROQUES	97
1915	Firmin Maurice Emile	ESCLOUPIER	98
1915	Alexandre Henri Louis	FRANCÉS	98
1915	Joseph Pierre	GABINAUD	98
1915	Jean Amédée	SOLÈRE	99
1915	Charles Raymond	MARTY	99
1916	Marius	POURCEL	100
1916	Élie Armel dit Georges	BAUDRU	100
1916	Marius	BÉDOS	100
1916	Ulysse Marius	BRU	100
1916	Louis Antoine	DALMAN	101
1916	Joseph Zéphirin dit Germain	DONAT	101
1916	Lucide René	FABRE	102
1916	Joseph Laurent Alcide	GUILHEM	102
1916	Jules	MOURNET	102
1916	Moïse Jules	SARDA	103
1916	Ludovic Justin	SOULIER	103
1917	Marcel Arthur Sylvain Georges	GOUT	103
1917	Louis Jean Antoine	AVEILLA	104
1917	André Jean Pascal	BARTHE	104
1917	Paul	CLERC	104
1917	Eugène	DESPLAS	105
1917	Jean André Pierre Ludovic	FERVAL	105
1917	Victorin dit Alexandre	GRIZAUD	106
1917	Maurice Antoine	JUNCY	106
1917	Arthur	MÉROU	106
1917	René François Antoine	REY	107
1917	Félix Jules	LEBOUCHÉ	107
1918	Louis François	COUSTAL	107
1918	Germain Marceau	AUGÉ	108
1918	François Louis	BRU	108
1918	Eloi	CLERC	109
1918	Henri Robert	GANTOU	109
1918	François	GOUDY	109
1918	Edmond	GUITER	110
1918	Frédéric	LÈGUEBAQUES	110
1918	Alexis François	LOZE	111
1918	Elie Henri Julien	MALASSAGNE	111
	Conclusion		112
	Table		113

ADDENDUM

Classe 1900

François BRUNEL

Ce garçon est né à Ferran, canton d'Alaigne, le 30 janvier 1880, fils de Joseph et de Louise TISSANDIER. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les sourcils bruns, les yeux gris, et une taille de 1 m 67.

Il obtient le n° matricule 977 au recrutement cantonal de Sigean, et est classé « Bon ».

Il est dirigé le 15 novembre 1901 sur le 75^{ème} régiment d'infanterie où il obtient le matricule 3239.

Il est nommé caporal le 20 septembre 1902.

Il passe dans la disponibilité le 18 septembre 1904 et a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 80^{ème} régiment d'infanterie de Narbonne du 25 novembre au 22 décembre 1907, puis une seconde dans le même régiment du 7 au 23 juin 1911.

Le 22 octobre 1909, il réside chez M. Mailhac à Villesèque des Corbières puis à compter du 26 octobre 1910 à Portel.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 80^{ème} régiment d'infanterie de Narbonne le 2 août 1914. Il passe au 2^{ème} régiment du génie le 25 avril 1915. Il est proposé pour la réforme temporaire n° 1 avec gratification 30 pour cent 6^{ème} catégorie par la commission de réforme de Béziers le 23 septembre 1918, pour raideur articulaire très serrée des quatre derniers doigts droits, suite à une blessure de guerre. Il est maintenu réformé temporaire par la commission de Narbonne le 24 décembre 1918 pour le même motif.

Il est admis à la réforme temporaire n° 1 avec gratification de 350 francs, n° 236072 par décision ministérielle du 9 mars 1919 notifiée par dépêche ministérielle du 25 mars 1919, n° 6590. Il est maintenu réformé temporaire n° 1, taux maintenu de 30 pour cent par la commission de réforme de Narbonne du 19 août 1919, pour le même motif.

La réforme définitive pour pension temporaire lui est renouvelée avec le taux maintenu par la commission de Narbonne du 5 octobre 1920. Déjà réformé définitif il lui est proposé une pension permanente de 60 pour cent par la commission de réforme de Béziers le 29 août 1923. Par arrêté ministériel du 22 mars 1923 sa pension est concédée avec jouissance à effet du 23 septembre 1922 (décret du 5 avril 1923).

Il a été en campagne contre l'Allemagne, aux armées du 3 août 1914 au 28 septembre 1917 puis à l'intérieur du 29 septembre au 23 septembre 1918. Il a été blessé à la main droite.

Classe 1903

Jean Mathieu ROUCH

Ce garçon est né le 15 décembre 1883 à Gabre, canton du Mas d'Azil, en Ariège, fils de Mathieu et de Marie PIQUEMAL. Il deviendra maréchal-ferrant ; il a les cheveux et les sourcils châtain, les yeux châtain foncé et une taille de 1 m 74.

Il obtient le n° matricule 200 au recrutement cantonal du Mas d'Azil et est classé « Bon » mais dispensé au titre de l'article 22 en qualité de soutien de famille.

Au moment du Conseil de révision il réside à Montesquieu-Volvestre dans la Haute-Garonne.

Il est incorporé au 59^{ème} régiment d'infanterie à compter du 14 novembre 1904. Il est renvoyé dans la disponibilité le 23 septembre 1907, après avoir obtenu le certificat de bonne conduite.

Il passe dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1907.

Il est classé sans affectation de guerre (non affecté) car il est chauffeur de la compagnie des tramways à vapeur de l'Aude du 30 janvier 1908 au 7 mai 1908.

Le 17 octobre 1905, il réside à Coursan ; le 30 janvier 1908 à Saint-Pierre-des-Champs et le 22 octobre à Portel.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation générale et incorporé le 4 août 1914 au 22^{ème} régiment d'infanterie coloniale. Il passe le 1^{er} avril 1915 au 3^{ème} régiment colonial mixte de marche. Il passe au 2^{ème} colonial le 1^{er} mars 1919, puis mis en congé illimité de démobilisation le 8 mars 1919, et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne aux armées du 4 août 1914 au 1^{er} avril 1915, à l'intérieur du 2 avril 1915 au 1^{er} mars 1919, puis du 2 au 8 mars 1919.

Classe 1906

Jean BERNARD

Ce garçon est né à Carcassonne, le 31 mars 1886, fils de Maurice et de feu Ursule RAYNAUD. Au moment du Conseil de révision il réside à Bizanet. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les sourcils châtain clair, les yeux bleus et une taille de 1 m 60.

Il obtient le n° matricule 676 au recrutement cantonal de Narbonne.

Il est dirigé le 1^{er} octobre 1907 sur le 1^{er} régiment de dragons et obtient le n° matricule 3349. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 juin 1909 en attendant son passage dans la réserve le 1^{er} octobre 1909. Il a obtenu le certificat de bonne conduite.

Il a accompli une période d'exercices dans le 19^{ème} régiment de dragons du 1^{er} au 23 décembre 1911.

Le 9 octobre 1907 il réside à Montazels, puis le 20 novembre 1911 à Bizanet et enfin le 9 février 1920 à Portel. Il est devenu portelais après la grande guerre.

Il est rappelé à l'activité le 4 août 1914 et incorporé au 19^{ème} régiment de dragons. Il passe le 24 novembre 1915 au 60^{ème} régiment d'artillerie puis le 1^{er} mars 1916 au 120^{ème} régiment d'artillerie lourde. Le 1^{er} janvier 1917 il passe au 121^{ème} régiment d'artillerie lourde puis le 1^{er} mars 1918 au 343^{ème} régiment d'artillerie lourde coloniale et enfin le 25 août 1918 au 2^{ème} régiment d'artillerie coloniale.

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 17 avril 1919 et se retire à Bizanet.

Il a été en campagne contre l'Allemagne, aux armées du 3 août 1914 au 26 novembre 1916, en orient du 26 novembre 1916 au 24 juin 1918, en Russie du 12 septembre 1918 au 4 avril 1919, à l'intérieur du 5 avril 1919 au 17 avril 1919.

Classe 1907

Eugène Marius Joseph BONNES

Ce garçon est né à Durban, le 22 juin 1887, fils de Zéphirin et de Marie DELMOND. Il deviendra cultivateur ; il a les cheveux et les sourcils châains ainsi que les yeux et une taille de 1 m 70. Au moment de son conseil de révision il réside à Portel.

Il obtient le n° matricule 1065 au recrutement cantonal de Sigean et est classé dans la 1^{ère} partie de la liste en 1908.

Il est dirigé le 8 octobre 1908 sur le 3^{ème} régiment d'artillerie. Il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1910 en attendant son passage dans la réserve, le 1^{er} octobre, en ayant obtenu le certificat de bonne conduite.

Il est rappelé à l'activité à la mobilisation et incorporé au 3^{ème} régiment d'Artillerie de campagne le 6 août. Il passe au 105^{ème} régiment d'artillerie lourde le 1^{er} février 1918. *Il a été blessé le 26 novembre 1916 à Vaux par éclat d'obus ; plaie du cou et fracture de l'humérus droit.*

Il est mis en congé illimité de démobilisation le 24 mars 1919 et se retire à Portel.

Il a été en campagne contre l'Allemagne à l'intérieur simple du 6 août au 8 novembre 1914, aux armées du 9 novembre 1914 au 25 avril 1916, à l'intérieur double du 16 avril 1916 au 2 février 1917, à l'intérieur simple du 3 février au 28 octobre 1917, aux armées du 29 octobre 1917 au 23 mars 1919.

Errata

Sur les premières monographies deux coquilles ont persisté malgré les lectures successives.

Dans ce cas,

page 47, 6^{ème} ligne, lire 1876 au lieu de 1976

page 63, 30^{ème} ligne, lire 1880 au lieu de 1980